
Le Petit Prince et le domaine public Analyse de la gestion éditoriale de Gallimard en vue de l'entrée prochaine de l'œuvre dans

Auteur : Bidaine, Marine

Promoteur(s) : Habrand, Tanguy

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en langues et lettres françaises et romanes, orientation générale, à finalité spécialisée en édition et métiers du livre

Année académique : 2023-2024

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/21720>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Université de Liège

Faculté de Philosophie et Lettres

Département de Langues et littératures romanes

***Le Petit Prince* et le domaine public**

Analyse de la gestion éditoriale de Gallimard en vue de l'entrée
prochaine de l'œuvre dans le domaine public

Sous la direction de M. Tanguy Habrand

Membres du jury : M. Gérard Purnelle

M. Jean-Marc Defays

Mémoire présenté par Marine Bidaine
en vue de l'obtention du grade de Master en langues et lettres françaises et romanes,
orientation générale, à finalité spécialisée Édition et métiers du livre

Année académique 2023 – 2024

Université de Liège

Faculté de Philosophie et Lettres

Département de Langues et littératures romanes

***Le Petit Prince* et le domaine public**

Analyse de la gestion éditoriale de Gallimard en vue de l'entrée
prochaine de l'œuvre dans le domaine public

Sous la direction de M. Tanguy Habrand

Membres du jury : M. Gérard Purnelle

M. Jean-Marc Defays

Mémoire présenté par Marine Bidaine
en vue de l'obtention du grade de Master en langues et lettres françaises et romanes,
orientation générale, à finalité spécialisée Édition et métiers du livre

Année académique 2023 – 2024

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mon promoteur, Monsieur Tanguy Habrand, pour son encadrement minutieux, son soutien et ses précieux conseils qui m'ont guidée tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie également Monsieur Gérard Purnelle et Monsieur Jean-Marc Defays, pour l'intérêt porté à ce texte.

Ma reconnaissance va en outre à Alvin Rabellino, pour son soutien inestimable et les heures passées à débattre et discuter ensemble sur l'avancée de ce travail, à Léa Gouriou, Alexandra Jacquemin, Julie Schyns et Emma Vrancken, pour leurs lectures attentives et leurs constants encouragements.

Je souhaite remercier chaleureusement ma famille, et spécialement, ma mère, Marianne Bidaine. Leurs bienveillances et leur foi indéfectible en ma personne m'ont épaulée durant toutes mes années d'études et particulièrement lors de l'aboutissement de celles-ci.

Enfin, merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont permis à ce mémoire de voir le jour.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	4
TABLE DES MATIÈRES.....	5
INTRODUCTION	6
État de l'art	7
Méthodologie.....	11
CHAPITRE PREMIER	14
A. Les publications.....	14
1. La publication américaine	14
2. La publication française	21
B. La réception de l'œuvre	24
1. Contextualisation	24
2. La littérature jeunesse.....	32
3. <i>Le Petit Prince</i> , un style particulier	36
4. Le conflit entre la maison Gallimard et la maison Reynal et Hitchcock	39
CHAPITRE II	41
A. Gallimard et <i>Le Petit Prince</i>	41
1. La brève histoire de Gallimard	41
2. <i>Le Petit Prince</i>	44
B. Production de Gallimard.....	44
1. Remarques générales	46
1. Les éditions du texte	55
2. Les éditions augmentées.....	57
4. Les adaptations	59
3. Les éditions documentaires	71
5. Les produits dérivés	72
CHAPITRE III.....	74
A. Les stratégies de Gallimard	75
1. La première période : 1946 – 2000.....	75
2. La deuxième période : 2000-2015	80
3. La troisième période : 2015-2024	82
4. Conclusion générale	85
B. La patrimonialisation.....	86

1. Une brève histoire de la patrimonialisation en France.....	86
2. La définition du patrimoine.....	88
3. Le Petit Prince.....	92
C. Le domaine public	93
1. Les prémisses du droit d’auteur.....	93
2. La définition du droit d’auteur.....	94
CONCLUSION.....	97
BIBLIOGRAPHIE	100
ANNEXES	104
1. Tableau complet des publications de Gallimard (plus foncé) et Gallimard Jeunesse.....	104
2. Tableau des éditions du texte.....	122
3. Tableau des éditions coffrets	123
4. Tableau des éditions augmentées	124
5. Tableau des adaptations en bandes dessinées.....	126
6. Tableau des adaptations tirées du film de 2015 de Mark Osborne.....	127
7. Tableau des adaptations en langues régionales.....	127
8. Tableau des adaptations CD audio.....	128
9. Tableau des adaptations en livres pour enfants : la série de Fabrice Colin (2010 à 2015).....	129
10. Tableau des adaptations en livres pour enfants : La série de Katherine Quenot (2011 à 2013)	132
11. Tableau des adaptations en livres pour enfants : La série de Katherine Quenot (2012).....	134
12. Tableau des adaptations en livres pour enfants : Vanessa Tubio-Barreau (2014)	135
13. Tableau des adaptations en livres pour enfants	135
14. Tableau des éditions documentaires.....	137
15. Tableau des produits dérivés : papeterie.....	137
16. Tableau des produits dérivés : les jeux.....	138

INTRODUCTION

Depuis que nous sommes enfant, nous avons baigné dans la littérature jeunesse. Nos professeurs de primaire étaient bien en peine de nous tirer la tête des livres et plus particulièrement des bandes dessinées que nous dévorions dès que nous avions un peu de temps libre, pendant les récréations, ce qui nous faisait louper la sonnerie de reprise des cours ou après les contrôles, que nous nous dépêchions de finir pour pouvoir lire. Oui, des bandes dessinées, nous en avons lues beaucoup, surtout dans la bibliothèque bien fournie de notre oncle, et nous continuons à en être un fidèle public. C'est de cet amour pour les bandes dessinées, et plus particulièrement pour les bandes dessinées jeunesse, qu'est né le désir de dédier notre travail de fin d'études au *Petit Prince*.

En effet, la série de bandes dessinées *Le Petit Prince*, publiée aux éditions Glénat et dont le premier tome est paru en 2011, est de loin notre préférée de toutes. Nous sommes tombée amoureuse de ce petit être aux cheveux d'or dont les aventures nous transportaient dans des mondes remplis de magie et d'êtres plus singuliers les uns que les autres. Cette adaptation nous a fait découvrir l'ultime œuvre d'Antoine de Saint Exupéry¹ que nous avons lue par la suite et que nous avons adorée. C'est pourquoi, nous voulions nous pencher sur ce livre pour enfants.

Notre premier souhait était d'analyser de manière littéraire l'adaptation de Glénat en la comparant avec l'œuvre originale, mais suite à une discussion avec notre promoteur, Monsieur Tanguy Habrand, nous avons choisi de nous tourner vers un mémoire s'inscrivant dans le domaine éditorial. Il nous a fait remarquer que *Le Petit Prince* tombera bientôt dans le domaine public en France, soulevant dès lors plusieurs questions dans notre esprit : Quelles conséquences cela aura-t-il sur la maison d'édition Gallimard ? Comment va-t-elle se positionner après l'entrée de l'œuvre dans le domaine public ? Quelle a été/est sa politique éditoriale la concernant ? Forte de ces questionnements, nous avons décidé de suivre cette voie, d'une part parce que nous voulons mettre en avant notre Master spécialisé en Édition et métiers du livre et que

¹ Pour plus de simplicité et une plus grande cohérence dans l'écriture, nous choisissons d'orthographier dans ce travail le nom de famille du père du *Petit Prince* sans le trait d'union que Gallimard appose d'ordinaire sur ses œuvres. La raison est simple. Il s'agit de l'orthographe officielle du nom de famille de l'auteur. « Antoine de Saint-Exupéry » est donc un « pseudonyme » d'auteur, résultant du choix des éditeurs. Néanmoins, nous le laissons si celui-ci est présent dans des articles ou dans des citations.

nous souhaitons travailler au sein du monde éditorial, et non seulement littéraire, d'autre part parce que nous voulons travailler avec Monsieur Tanguy Habrand en tant que promoteur.

État de l'art

Cela fait maintenant plus de quatre-vingts ans que *Le Petit Prince* est né, quatre-vingt-un ans précisément si nous prenons en compte la parution américaine de 1943 et septante-huit ans pour la parution française de 1946. Pourtant, le conte fait toujours autant parler de lui à l'heure actuelle. Il est même devenu le symbole de la France à l'étranger où, souvent, la langue française s'apprend à ses côtés². C'est de peu que nous avons manqué sa date d'anniversaire, mise en avant par les éditions Gallimard qui profitent de l'occasion afin de créer un nouveau logo attractif et des éditions spéciales. « Un nouvel anniversaire pour un nouvel objet-livre³. » disait à ce propos Agathe Nicolas dans son mémoire concernant l'œuvre de J. K. Rowling, *Harry Potter*.

Néanmoins, le succès du *Petit Prince* ne fut pas suffisant pour intéresser le secteur de la recherche académique. Après tout, la littérature jeunesse est souvent associée à de la paralittérature ou de la « sous-littérature » à laquelle certains écrivains ne veulent pas être assimilés, prenant parfois le soin d'adopter des pseudonymes pour en écrire⁴. En 2010, Nathalie Prince soulignait dans son ouvrage *La littérature de jeunesse* que « [cette dernière] reste méprisée et boudée par les élites culturelles et universitaires. Les facultés osent petitement lui faire une vraie place, décrivant du même coup tout ce qui relève des paralittératures – pour ne pas dire sous-littératures⁵ [...] » Elle pointait également le paradoxe de cette littérature qui ne peut être critiquée par le public auquel elle s'adresse :

[...] un enfant ne peut ni écrire ni opérer spontanément sur lui sa propre critique, force est également de reconnaître que ce sont précisément ceux à qui elle n'est pas destinée (les adultes) et qui, souvent, la montrent

² Voir l'épisode « Les voyages de Saint-Exupéry », de l'émission de télévision française « Échappées Belles », présentée par Sophie Jovillard et diffusée par France Télévisions et Bo Travail le 15 octobre 2022.

³ NICOLAS (Agathe), « Le geste éditorial, un geste communicationnel de création de valeurs : Harry Potter Gallimard Jeunesse et Gallimard », Université Paris-Sorbonne, 2015, p. 57.

⁴ PRINCE (Nathalie), *La littérature de jeunesse*, France, Armand Colin, 3^{ème} édition (2021), 2010, p. 33.

⁵ *Ibid.*

du doigt (les universitaires) qui vont établir la critique de cette littérature de jeunesse⁶.

L'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry, commercialisée dès les premiers instants de sa parution dans la catégorie des « livres pour enfants », a écopé du même phénomène de révulsion. En 2001, Laurent de Galembert disait à ce propos dans son ouvrage *La grandeur du Petit Prince* :

Pourtant, de façon étonnante, *Le Petit Prince* est une œuvre encore largement ignorée de la critique et peu étudiée par les universitaires [...] : un livre pour enfants n'est pas digne d'intérêt ; à notre connaissance, nous proposons ici un des premiers travaux universitaires consacrés au *Petit Prince*⁷.

Il explique également l'une des raisons pour lesquelles les chercheurs se seraient désintéressés des œuvres de Saint Exupéry. Selon lui, cela tiendrait d'une certaine rancœur qui date de la Seconde Guerre mondiale pendant laquelle l'auteur du *Petit Prince* ne s'est pas officiellement engagé auprès du Général de Gaulle. Un non-engagement pris pour un manque de sérieux qui se transfère à ses œuvres. Alain Vircondelet, critique littéraire et biographe français, affirme même que « [...] dans les pétillantes années 70, il était de bon ton de renier Saint-Exupéry, sa philosophie de bazar, son "ânerie verbeuse, crétinisme sous cockpit qui prend des allures de sagesse", selon les mots cruels de Jean-François Revel⁸... » En cinquante ans d'existence, *Le Petit Prince* n'a pas su se départir de son image de « simple livre pour enfants » et, de ce fait, a souvent été dénigré par la critique ; jugé trop naïf, trop fade, trop tragique allant jusqu'à une valorisation de la mort ou, du moins, de la non-existence⁹.

Cependant, à partir des années 2000, cette tendance tend à s'atténuer, voire à s'inverser. *Le Petit Prince* se détache de son image enfantine et les chercheurs n'hésitent plus à le questionner sous toutes les coutures, de son genre à ses traductions en passant par sa double réception. Traductologie, psychanalyse, sociologie, linguistique... Nous ne pouvons pas dresser la liste exhaustive de tous les domaines de recherche et de tous les travaux qui se sont penchés sur le conte d'Antoine de Saint Exupéry. De toute manière, cela n'aurait pas beaucoup d'intérêt dans le cadre de ce mémoire. En revanche, afin de rendre compte et de comprendre comment la recherche

⁶ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 33.

⁷ GALEMBERT (Laurent de), *La grandeur du Petit Prince*, France, Le Manuscrit, 2001, p. 6.

⁸ VIRCONDELET (Alain), *La véritable histoire du Petit Prince*, Paris, Flammarion, 2008, p. 10.

⁹ GALEMBERT (Laurent de), *op. cit.*, pp. 6-7.

s'est emparée de cette œuvre sur seulement une vingtaine d'années, nous proposons de citer quelques travaux que nous avons jugés pertinents.

La question du genre de l'œuvre a beaucoup été étudiée, nous pouvons citer à ce propos l'article d'Anne-Isabelle Mourier « *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry : du conte au mythe¹⁰ » dans lequel elle décrit l'œuvre comme un scénario initiatique, un voyage en quête de sens dont la gravité et la profondeur en font une œuvre se rapprochant plus du mythe ou du conte philosophique. Dans *La grandeur du Petit Prince* de Laurent de Galembert, cité précédemment, l'auteur explore également la question du genre littéraire. Selon lui, *Le Petit Prince* n'est pas un conte puisqu'il ne respecte pas tous les critères de ce genre. Il commence comme tel, mais dérive au milieu du texte vers le mythe et finit par délivrer un message universel. Il explique également que le conte et le mythe sont deux genres intrinsèquement liés, le premier découlant du deuxième et dans lequel le merveilleux remplace le sacré. « Le mythe, lui, traduit sur un autre plan ce que le conte raconte. Il cherche le grand secret, la révélation primordiale. Il acquiert une dimension quasi religieuse¹¹. »

Dans sa thèse de doctorat soutenue en 2011, Colette Branchu expliquait le nouvel intérêt porté aux textes de Saint Exupéry par les nouvelles découvertes faites à son propos, comme la découverte de sa gourmante en septembre 1998 par un pêcheur marseillais, Jean-Claude Bianco, ou la création en 2009 de la Fondation Antoine de Saint Exupéry pour la jeunesse par la famille de l'auteur. Dans sa thèse, elle procède à une critique analytique du conte et rejoint l'avis de Laurent de Galembert qui affirme que Saint Exupéry fut tout d'abord boudé par les académiciens avant de le redécouvrir sous un nouvel angle :

Catalogué après sa mort comme un auteur secondaire, moraliste, donneur de leçon, décrié de son vivant (on l'accusait d'écrire sur ses compagnons de l'Aéropostale), on découvre aujourd'hui un auteur au langage subtil devenu objet et cité très souvent par les grammairiens. Il est maintenant reconnu par l'ensemble des commentateurs de Saint-Exupéry que celui-ci choisissait avec un soin extrême la forme idéale qui serait ensuite publiée¹².

¹⁰ MOURIER (Anne-Isabelle), « *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry : du conte au mythe », dans *Études littéraires*, vol. 33, n° 2, 2001, pp. 43-54.

¹¹ GALEMBERT (Laurent), *op. cit.*, p. 46.

¹² BRANCHU (Colette), « Archéo-analyse de l'œuvre : *Le Petit Prince* : l'écriture d'un secret ou la trace secrète d'une écriture hiéroglyphique », Université Paul Valéry, 2011, p. 23.

Nous pouvons également citer des travaux plus récents comme le mémoire d'Éléonore Le Boulengé, intitulé « Variations littéraires sur l'altruisme cosmique : étude comparée de la conception du bonheur dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry et *Train de nuit dans la Voie lactée* de Miyazawa », défendu en 2018. Elle y opère une comparaison des deux œuvres, non sur leurs ressemblances, mais sur leurs différences selon la théorie de la variation développée par le Professeur Shunqing Cao. Dans un domaine différent, nous pouvons aussi mentionner le mémoire d'Eline Hulspas de 2020, « Si le Petit Prince grandit », qui analyse l'adaptation cinématographique du *Petit Prince* de 2015 par Mark Osborne selon la théorie de Perdikaki qui « élabore une méthodologie détaillée pour l'étude des changements entre un film et une histoire originale¹³ » et la théorie des polysystèmes qui étudie une œuvre « non pas en elle-même, mais comme une partie d'une structure sociale, culturelle, littéraire et historique¹⁴. »

Pour le domaine de la traductologie, nous renvoyons à l'article de Myriam Olah « Dynamiques traductoriales du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry¹⁵ » qui compare les traductions du conte à partir des « nuances textuelles propres à chaque langue. » Elle analyse les publications des traductions des différents pays selon leurs formats, leurs publics, etc. Elle se penche également sur les notes des traducteurs, leurs choix linguistiques et ce qui en découle. « L'analyse des traductions nous pousse à relire l'œuvre de Saint-Exupéry sous le prisme de l'ancrage historique et, parallèlement, à comparer les traductions afin d'en dégager l'actualité sous-jacente à ses modalités textuelles¹⁶. »

Ce rapide tour d'horizon permet de mieux rendre compte de l'abondance des travaux produits au sujet du *Petit Prince*. Cependant, il n'existe pas, à notre connaissance, d'étude éditoriale ou d'analyse éditoriale sur le conte d'Antoine de Saint Exupéry. Ce que nous proposons d'effectuer dans ce travail est, à ce sens, novateur. Notre mémoire a pour objectif de mettre en relation la maison d'édition Gallimard et l'œuvre de Saint Exupéry afin d'en dégager une politique éditoriale, des tendances de

¹³ HULSPAS (Eline), « Si le Petit Prince grandit », Universiteit Utrecht, 2020, p. 3.

¹⁴ *Ibid.*, p. 4.

¹⁵ OLAH (Myriam), « Dynamiques traductoriales du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry », dans *Ethique et frontières en littérature d'enfance et de jeunesse*, sous Britta BENERT, Philippe CLERMONT, Elisabeth KAESS, Isabelle LEBRAT (dir.), Strasbourg, LIT Verlag Münster, 2021, pp. 21-39.

¹⁶ *Ibid.*, p. 30.

publications, qui nous permettraient d'émettre des hypothèses quant à l'impact de l'entrée future du *Petit Prince* dans le domaine public. De ce fait, ce travail touche plusieurs domaines, notamment le domaine du droit, plus précisément du droit d'auteur français, et le domaine de l'édition.

Concernant le droit d'auteur, un ouvrage nous a été extrêmement utile pour la réalisation de ce travail. Il s'agit de l'ouvrage d'Emmanuel Pierrat, *Le Droit d'auteur et de l'édition*¹⁷. L'auteur sait capter l'attention de son lecteur par une écriture fluide et claire, vulgarisant la discipline complexe du droit en agrémentant les textes de loi d'exemples concrets afin de faciliter la compréhension. De plus, il focalise son point de vue sur l'éditeur, ce qui est particulièrement pertinent dans notre cas. Une autre référence très connue et considérée par beaucoup comme un classique en matière de droit français est l'œuvre de Henri Desbois, *Le droit d'auteur en France*¹⁸. Au sujet du domaine public, nous recommandons les œuvres de James Boyle, notamment *The Public Domain: Enclosing the Commons of the Mind*, publié en 2008¹⁹.

Méthodologie

Avant d'entrer directement dans l'analyse des publications de Gallimard et Gallimard Jeunesse, il nous a semblé important de décrire et d'expliquer *Le Petit Prince* en tant qu'œuvre, d'exposer la vie qui a été la sienne dès sa naissance, mais également avant et après celle-ci. Dans le premier chapitre, nous expliquerons dans quel contexte particulier l'œuvre de Saint Exupéry a vu le jour, tant pour sa publication américaine que pour sa publication française. Nous nous pencherons également sur sa réception dans le contexte particulier de la Seconde Guerre mondiale et comment il s'inscrit dans le genre de la littérature jeunesse.

Le second chapitre, quant à lui, sera centré sur la relation qui s'est établie entre *Le Petit Prince* et sa maison d'édition française. Nous ferons un bref point sur l'histoire de Gallimard et expliquerons comment *Le Petit Prince* s'insère à l'intérieur de celle-ci, avant d'entrer dans l'analyse du corpus des publications que nous avons réalisé. En effet, pour pouvoir dégager des tendances concernant la ligne éditoriale de Gallimard

¹⁷ PIERRAT (Emmanuel), *Le Droit d'auteur et l'édition*, Paris, Electre-Éditions du Cercle de la Librairie, 3^{ème} édition (2005), 2000.

¹⁸ DESBOIS (Henri), *Le Droit d'auteur en France*, Paris, Dalloz, 3^{ème} édition, 1978.

¹⁹ BOYLE (James), *The Public Domain: Enclosing the Commons of the Mind*, Yale University Press, 2008.

au sujet du *Petit Prince*, nous avons constitué un corpus de publications en fonction des informations présentes sur le site internet de Gallimard²⁰ et en les croisant avec le site Electre, une base de données bibliographiques qui a pour but de recenser tous les livres édités en France. Nous nous intéresserons essentiellement à la maison d'édition Gallimard et son sous-groupe, Gallimard Jeunesse, créé en 1972, ce qui représente un corpus de cent-quarante-neuf titres, un nombre suffisant pour l'étude que nous voulons mener. Nous faisons suivre ce corpus dans les annexes sous la forme d'un tableau qui reprend les informations suivantes : le titre, la collection, le prix, le format, etc. Par la suite, nous les avons classées dans différentes catégories que nous avons établies subjectivement selon plusieurs critères allant du plus proche du texte au plus éloigné de celui-ci.

La première catégorie est composée des publications du texte original sans ajout d'autres éléments péritextuels hormis ceux qui sont « obligatoires », tels que le titre, le nom de l'auteur, le format, la couverture, etc. Nous avons baptisé cette catégorie : les « éditions du texte ». La deuxième catégorie, dite des « éditions augmentées », comporte les éditions du texte original avec un ou plusieurs autres éléments, tels que les préfaces. Cette catégorie englobe également les « éditions coffrets » qui regroupent toutes les publications proposant *Le Petit Prince* dans une édition du texte original en plus d'un autre objet, qu'il soit littéraire ou non, comme d'autres œuvres de Saint Exupéry ou une figurine du Petit Prince. Dans la troisième catégorie sont classées toutes les adaptations du conte, majoritairement des adaptations en livres pour enfants. Rentrent également dans cette catégorie, les traductions du livre en langues étrangères, les livres audio ainsi que les adaptations cinématographiques sous forme de DVD. À partir de la quatrième catégorie, nous nous éloignons encore plus du texte original car celui-ci n'apparaît plus dans les textes. Nous avons les éditions « documentaires » qui rassemblent les publications parlant de l'œuvre en elle-même de façon soit académique soit vulgarisatrice. Enfin, la cinquième et dernière catégorie réunit les produits dérivés, essentiellement de la papeterie ou des jeux.

Cette catégorisation nous a servi à dégager des tendances selon le type de publications. Nous avons fait précéder à cette analyse par type, une analyse plus générale se centrant sur les dates de publications, les années où Gallimard et Gallimard

²⁰ [URL : <https://www.gallimard.fr/>]

Jeunesse ont le plus publié ainsi qu'une analyse des collections dans lesquelles *Le Petit Prince* est paru.

Dans un troisième chapitre, nous aborderons plus synthétiquement notre précédente analyse afin de mettre en évidence les différentes stratégies éditoriales déployées, ce qui nous amènera à nous pencher sur la question de la patrimonialisation de l'œuvre. Ce sera le sujet du deuxième point de ce chapitre où nous développerons sa définition et ses différentes applications, essentiellement du point de vue de l'œuvre d'Antoine de Saint Exupéry. La patrimonialisation, à son tour, nous mènera naturellement vers le domaine public, point de départ de ce mémoire, mais également point d'arrivée. Nous détaillerons la notion complexe du droit d'auteur et du domaine public qui lui est lié. Bien sûr, nous n'oublions pas que *Le Petit Prince* est déjà rentré dans le domaine public dans les pays autres que la France et les États-Unis, notamment en Belgique.

CHAPITRE PREMIER

Publié d'abord à New York chez Reynal & Hitchcock le 6 avril 1943, *Le Petit Prince* aurait dû paraître plus tôt, en décembre 1942, à l'attention des enfants américains comme cadeau de Noël, mais diverses raisons repousseront cette date initiale. En France, il paraîtra bien plus tard. Ce n'est qu'en 1946 que *Le Petit Prince* fera son entrée sur les rayons des librairies françaises. La date exacte de sa mise en vente n'est pas connue, mais des documents commerciaux attestent d'une parution au courant du mois d'avril 1946²¹. Il s'agit d'une publication des plus singulières : paru en Amérique avant la mort de l'auteur, survenue en 1944, *Le Petit Prince* n'est publié en France qu'après celle-ci. Cela rend son contexte de publication unique en son genre. Néanmoins, cela ne l'empêche pas de devenir, dès 1948, le livre pour enfants le plus vendu de la *Nouvelle revue française* (Nrf)²².

A. Les publications

1. La publication américaine

Intéressons-nous plus en détail à cette publication américaine. Ayant fini son manuscrit en octobre 1942²³, Saint Exupéry signe un contrat de publication avec la maison d'édition Reynal & Hitchcock à la fin du mois de novembre 1942²⁴. Ce n'est pas la première fois que l'écrivain français signe un contrat avec cette maison d'édition américaine. Paru en 1942 à New York sous le nom de *Flight to Arras* pour sa version anglaise et *Pilote de guerre* pour sa version française²⁵, le roman de Saint Exupéry est publié par la même maison d'édition que *Le Petit Prince*, à un intervalle de temps très court²⁶. Très vite, le roman militant devient un best-seller en Amérique et, forts de ce succès, les éditeurs américains tentent de renouveler l'expérience avec *Le Petit Prince*, surtout que la période de Saint Exupéry à New York fut l'une des plus dépressives de

²¹ CERISIER (Alban), *Il était une fois... Le Petit Prince*, France, Gallimard, 2006, coll. « Folio » p. 61.

²² *Ibid.*, p. 64.

²³ *Ibid.*, p. 54.

²⁴ *Ibid.*

²⁵ La version francophone de cet ouvrage fut publiée par les Éditions de la Maison française.

²⁶ CHEVRIER (Pierre), *Saint-Exupéry*, France, Gallimard, coll. « La Bibliothèque idéale », Robert Mallet (dir.), 1958, p. 32.

Hélène de Vogüé, dit Nelly, amante parisienne de Saint Exupéry, utilise le pseudonyme de Pierre Chevrier pour publier la première biographie de l'écrivain chez Gallimard. (cf. VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 106.)

sa vie. Il est dans un tel état de détresse que Reynal craint « qu'il ne s'enfonce dans ses basses eaux, mélancolie et bamboche, et que son inspiration ne se tarisse²⁷. » C'est pour cette raison que, en été 1942, l'éditeur américain et son épouse, Élisabeth Reynal, lui proposent d'écrire un livre pour enfants dans l'espoir de le tirer de sa morosité²⁸. Il se met directement à l'œuvre, mais il craint de ne pas pouvoir rendre le manuscrit à la date souhaitée.

Il devait donc paraître, simultanément en France et aux États-Unis, pour les fêtes de Noël de 1942. Malheureusement, cela fut impossible. Antoine achève son œuvre en octobre 1942 et les deux mois qui restent avant Noël sont tout juste suffisants pour les corrections²⁹. De plus, connaissant de son côté des difficultés dû à l'occupation nazie en France, Gaston Gallimard n'est pas encore prêt à le publier dans les temps et, pour rajouter du sel à leur infortune, le traducteur et agent de Saint Exupéry, Lewis Galantière, qui avait déjà traduit pour lui *Pilote de guerre* du français vers l'anglais, eut un grave accident d'avion avant l'achèvement de sa traduction. N'étant plus en état de continuer son travail, la traduction du *Petit Prince* fut confiée à Katherine Woods, qui dut reprendre le travail depuis le début, retardant la publication de plusieurs mois³⁰.

L'édition originale du *Petit Prince* sort donc en avril 1943 en langue française tirée à 260 exemplaires signés par Saint Exupéry lui-même³¹. Quant à sa version anglaise, intitulée *The Little Prince*³², elle est publiée en même temps en version reliée, comportant 525 exemplaires signés également, dont 25 hors commerce. Ce tirage signé, plus onéreux, prouve la renommée de l'écrivain, même si cette pratique n'est pas totalement dénuée de sens éditorial. En effet, la vente d'édition plus chère permet de rentabiliser les frais de production, d'autant plus que les collectionneurs de ce genre d'objet *collector* commencent à se faire de plus en plus nombreux au courant du XIX^e

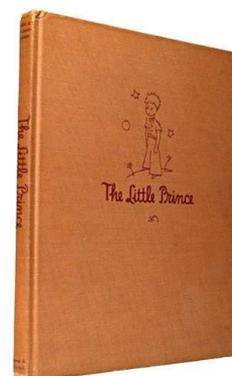


Fig. 1 - Édition originale américaine en anglais

²⁷ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 16.

²⁸ *Ibid.*, p. 14.

²⁹ *Ibid.*, p. 81.

³⁰ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 54.

VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 81.

³¹ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 116.

³² CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *La belle histoire du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry*, France, Gallimard, 2013, p. 6.

siècle³³. À sa naissance, *Le Petit Prince* est donc un bel ouvrage relié avec une toile estampée et une jaquette illustrée, composé de 91 pages foliotées. Directement après ce tirage de qualité supérieure suivra une édition courante brochée en tout point comparable aux éditions de luxe, hormis son prix, l'absence d'une justification de tirage, c'est-à-dire l'indication du nombre d'exemplaires imprimés, et, bien entendu, de l'autographe de l'auteur.

Une publication loin des yeux, loin du cœur

Malheureusement, Antoine de Saint Exupéry n'était pas présent sur le sol américain lorsque *Le Petit Prince* fit son entrée dans les librairies new-yorkaises. Soldat de l'armée française avant tout, il avait repris les armes dès qu'il l'avait pu et, en février 1943, il était reparti en mission, sa dernière, pour la France. En effet, son inactivité à New York le tue. Lui qui reproche à André Gide de ne s'engager dans cette guerre qu'intellectuellement et non physiquement³⁴, souffre de ne pas combattre pour sa patrie. Il harcèle ses supérieurs, les supplie de lui accorder sa chance de trouver sa rédemption, parce que pour lui « sa seule issue est de partir au front pour sauver son honneur³⁵. » Malgré toutes ses tentatives, les Français ne veulent pas de lui. Les polémiques qui lui collent à la peau depuis qu'il est à New York, son refus d'afficher clairement sa position en faveur du Général de Gaulle et sa nomination dans un comité créé par le gouvernement de Vichy³⁶, ce qu'il réfutera violemment, entachent considérablement et durablement sa réputation. De plus, il est jugé trop vieux, quarante-deux ans, pour reprendre du service³⁷. Heureusement pour lui, son obstination paie et en mars 1943, il sait qu'il part enfin « [combattre] pour l'Homme. Contre ses ennemis. Mais aussi contre [lui-même]³⁸. »

Malgré tout, il n'oublie pas la publication du *Petit Prince*. Celle-ci et son succès l'inquiètent fortement. Il écrira à Curtice Hitchcock « Je ne sais rien du *Petit Prince* (je ne sais même pas s'il a paru !). Je ne sais rien de rien : écrivez-moi³⁹. » L'éditeur le rassura en lui répondant le 3 août 1943 que déjà 30 000 exemplaires en anglais

³³ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 23.

³⁴ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 90.

³⁵ *Ibid.*, p. 71.

³⁶ *Ibid.*, p. 20.

³⁷ *Ibid.*, p. 75.

³⁸ *Ibid.*, p. 85.

³⁹ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 19.
VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 90.

avaient été vendus, pour 7 000 en français, et que le succès ne s'arrêterait pas là. Il se vendait presque 500 à 1 000 exemplaires par semaine⁴⁰.

Le manuscrit original

En ce qui concerne le manuscrit autographe original, il était gardé à la bibliothèque Pierpont Morgan de New York⁴¹ jusqu'à son transfert à Paris pour l'exposition « À la rencontre du Petit Prince ». Celle-ci s'est déroulée au Musée des Arts décoratifs du 17 au 26 juin 2022. Cette version originale est celle que Saint Exupéry offrit en 1943, en cadeau d'adieu avant de partir au front, à Silvia Hamilton Reinhardt, jeune journaliste new-yorkaise et amante de l'auteur – sa « favorite » – à qui il rendra régulièrement visite lors de son exil sur le sol américain⁴². En 1968, cette dernière la vendit à la Morgan Library & Museum. Malheureusement, la version finale manuscrite n'a pas encore été retrouvée⁴³. La Bibliothèque nationale de France possède, elle aussi, un dactylogramme du *Petit Prince*, qui fut donné à la pianiste et chef d'orchestre française Nadia Boulanger par Saint Exupéry. Quand Alban Cerisier, éditeur et historien français travaillant pour Gallimard depuis 1995, écrit en 2006 *Il était une fois... Le Petit Prince*, il reste quatre dactylogrammes disparus dont les existences sont attestées par des écrits de l'auteur, mais dont les traces ont été perdues⁴⁴.

L'importance de la publication américaine

Même si nous nous concentrerons dans la suite de ce mémoire sur la publication française de l'œuvre de Saint Exupéry, il est important d'aborder la publication américaine parce qu'elle a permis à l'œuvre d'exister dans l'état où elle se trouve aujourd'hui. C'est-à-dire un véritable dialogue entre images et textes qui a été rendu possible grâce aux technologies de l'édition américaine, hautement plus avancées qu'en France. Les éditeurs américains, grâce aux innovations de leur pays, ont su jouer entre le texte et l'image avec une fluidité qui aurait été difficile, voire impossible, de l'autre côté de l'Atlantique⁴⁵. Par ailleurs, cette avancée technologique a certainement dû jouer un rôle lors de la conversion du texte par la maison d'édition Gallimard, lors de la publication de 1946. Effectivement, celle-ci contient certaines

⁴⁰ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 19.

⁴¹ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 55.

⁴² VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 87.

⁴³ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 55.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 55.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 22.

« erreurs », sur lesquelles nous reviendrons par la suite. Malgré tout, les éditeurs américains n'avaient pas de libre arbitre quant à la structure de cette œuvre. Saint Exupéry était très investi dans cette publication et portait un soin particulier à l'articulation du texte et de l'image. Alban Cerisier et Delphine Delacroix, dans leur texte *La Belle histoire du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry*, reprennent un échange entre l'auteur et son éditeur américain qui se passe de commentaire :

Je désire absolument avant que tout travail soit entrepris décider moi-même : a) les emplacements des dessins / b) leur taille relative / c) le choix de ceux à tirer en couleurs / d) les textes à joindre aux dessins. Lorsque j'écris par exemple : “ Voilà le plus joli dessin que j'ai réussi à faire de lui... ” Je sais parfaitement quel dessin je désire placer là, si je le désire grand ou petit, en noir ou en couleurs, confondu avec le texte ou distinct⁴⁶.

Le fait que *Le Petit Prince* ait été publié à New York n'est pas important seulement du point de vue éditorial et technologique, mais également d'un point de vue textuel et littéraire. En effet, l'exil forcé qu'a dû subir Saint Exupéry en Amérique a beaucoup influencé son écriture ainsi que la mélancolie que ressent le jeune protagoniste envers son astéroïde⁴⁷. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'écrivain était dans un état de grande détresse à New York. Les calomnies à son encontre étaient véhémentes et constantes. Ses scènes de ménage avec Consuelo, qui, à la demande express d'Antoine, est venue le retrouver le 6 novembre 1941⁴⁸, n'arrangeaient pas non plus la situation et alimentaient le vivier de commérages et de rumeurs, ce qui ne l'aida pas à se sortir de cette mauvaise passe⁴⁹. Ce n'est pas pour rien que *Le Petit Prince* part loin de son astéroïde, de sa planète, à l'image de son auteur, exilé loin de la planète France qu'il aime tant. Saint Exupéry n'apprendra d'ailleurs jamais l'anglais⁵⁰, se considérant toujours comme un étranger dans un pays qui l'a pourtant accueilli pendant plus de trois ans⁵¹ et « se fait même une fierté de parler le français le plus classique, le plus exigeant⁵². »

⁴⁶ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 16.

⁴⁷ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 48.

⁴⁸ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 14.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 18.

⁵⁰ PERRIER (Jean-Claude), *Les mystères de Saint-Exupéry, Enquête littéraire*, France, Édition La Table Ronde, coll. « La Petite Vermillon », 2017, p. 102.

⁵¹ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 47.

⁵² VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 22.

Le Petit Prince, compagnon d'exil

Étranger, peut-être, mais loin d'être aussi seul qu'il ne le ressentait. Il avait réussi à tisser avec le continent américain des liens d'amitié bien avant le début de la Seconde Guerre mondiale⁵³. Il avait donc un réseau de connaissances, dont ses deux éditeurs américains, Eugene Reynal et Curtice Hitchcock, qu'il rencontre en 1932, ainsi que leurs deux épouses et son agent, Lewis Galantière, qu'il rencontre avant d'atterrir sur le sol américain en 1940. C'est pourquoi, lorsqu'il a fallu choisir un pays de retraite et malgré ses réticences envers ce pays, les États-Unis étaient la meilleure option qu'il avait. Non seulement il y avait ses amis américains, mais également un public qui l'appréciait. De plus, il y retrouvait des camarades français, exilés comme lui à New York⁵⁴. Au début, la cohabitation se passe bien, il reçoit un accueil chaleureux et les Américains l'aiment beaucoup. C'est après le 30 janvier 1941 et cette annonce catastrophique de son implication avec Vichy que les choses ont commencé à changer et se sont dégradées de plus en plus⁵⁵.

Sur cette terre étrangère, le Petit Prince a été pour lui un compagnon d'exil qu'il dessinait souvent dans la marge de ses cahiers. Ce sont ses éditeurs américains qui, ayant constaté le phénomène, le poussèrent à faire de son petit personnage le héros d'un livre pour enfants⁵⁶. Concernant ce qui l'a poussé à illustrer lui-même son récit, les avis divergent et nombreux proches de l'auteur se battent pour prouver leurs influences dans cette décision. Silvia Hamilton, par exemple, atteste que cette idée est de son fait : « [...] Comme il faisait constamment de merveilleux croquis, je lui suggérais d'illustrer lui-même ce livre [...]»⁵⁷. Hedda Stern, artiste peintre française exilée également à New York en même temps que Saint Exupéry et qu'il fréquenta à cette période, affirme que c'est sur sa suggestion que l'auteur a décidé de devenir l'illustrateur de son œuvre. « Un jour, il m'a demandé si je connaissais un bon dessinateur qui puisse illustrer *Le Petit Prince*. Je lui ai répondu que ses propres dessins étaient parfaits pour son livre⁵⁸. » Qui a raison ? Qui a tort ? L'essentiel n'est pas là.

⁵³ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 8.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 9.

⁵⁵ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 20.

⁵⁶ CERISIER (Alban), *op. cit.*, pp. 12 et 34.

⁵⁷ Lettre de Silvia Hamilton, journaliste américaine, dans la revue *Icare*, n° 84, printemps 1978.

CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 34.

VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 42.

⁵⁸ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 41.

Antoine de Saint Exupéry a su tisser tellement de liens avec beaucoup de monde avec qui il adorait discuter et pouvait passer des heures au téléphone pour leur lire un passage du *Petit Prince*, demander conseil, échanger, partager... qu'il est très probable qu'ils ont tous, d'une manière ou d'une autre, eu une influence sur l'œuvre⁵⁹.

Un format unique

Autre fait notable de cette publication : son format. En effet, l'ultime roman de Saint Exupéry fut publié dans un gabarit particulier, en vingt-deux centimètres sur seize centimètres alors que les dimensions standards du livre de poche sont de onze centimètres sur dix-huit centimètres. Il est donc paru hors des normes classiques, dans un packaging éditorial spécialement conçu pour lui⁶⁰. Il n'y a donc plus aucun doute sur la renommée de l'auteur français, même au sein du territoire américain.

Antoine de Saint Exupéry, écrivain-pilote

Antoine de Saint Exupéry, de son nom complet Antoine Marie Roger de Saint Exupéry, naît le 29 juin 1900 à Lyon en France au sein d'une famille issue de la noblesse française⁶¹. Comme nous l'avons déjà souligné, cet auteur particulier est d'abord un soldat, avant d'être un écrivain. Ainsi, à l'âge de 17 ans, il sait déjà qu'il veut rentrer dans l'armée, mais après son échec pour intégrer l'École navale, il finira par devenir pilote d'avion pour l'armée française⁶². Un poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est entre ses missions pour l'armée ou pendant ses périodes de convalescences à la suite de diverses blessures, qu'il trouve le temps d'écrire. Il commencera par publier une nouvelle en 1929, *L'aviateur*, une prémisse de *Courrier Sud*, dans la revue « Le Navire d'Argent » d'Adrienne Monnier⁶³. Par la suite, il offrira à la France pas moins de six grandes œuvres, dont deux seront couronnées par des prix : *Courrier-Sud*, *Vol de nuit* (prix Femina en 1931), *Terre des Hommes* (Grand prix

⁵⁹ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 42.

⁶⁰ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 23.

⁶¹ ESTANGE (Luc), *Saint-Exupéry*, France, Édition du Seuil, coll. « Microcosme Écrivains de toujours », 1956, p. 5.

IBERT (Jean-Claude), *Saint-Exupéry*, Paris, Éditions Universitaires, coll. « Classiques du XX^e siècle », 1960, p. 11.

⁶² ESTANGE (Luc), *op. cit.*, p. 6.

IBERT (Jean-Claude), *op. cit.*, p. 12.

⁶³ ESTANGE (Luc), *op. cit.*, p. 7.

IBERT (Jean-Claude), *op. cit.*, p. 12.

de Roman de l'Académie française et National Book Award des États-Unis⁶⁴), *Pilote de Guerre*, *Lettre à un Otage*⁶⁵ et enfin *Le Petit Prince*⁶⁶.

2. La publication française

Comme dit précédemment, la date exacte de la publication française chez Gallimard n'est pas connue. En revanche, ce qui est attesté, c'est que *Le Petit Prince* fut présent en librairie en avril 1946. L'auteur étant décédé entre la publication américaine et la publication française, Gaston Gallimard et ses équipes n'ont eu accès qu'à la version américaine du conte, qu'ils ont essayé de reproduire de leur mieux. Les aquarelles originales étant restées aux États-Unis et s'étant perdues après qu'elles ont été déposées par Reynal & Hitchcock à l'imprimerie, Gallimard n'a pas su les retrouver pour les exploiter lui aussi. Il fit donc reproduire les dessins, obtenus grâce à la version américaine, par un aquarelliste⁶⁷. Des coquilles et des erreurs sont donc présentes dans cette édition de 1946, notamment des erreurs de couleur ou de formulation. Voici un exemple d'erreur.

Version américaine	Version française
 <p>Vault le meilleur poutant que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui.</p>	 <p>Vault le meilleur poutant que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui.</p>

⁶⁴ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 8.

⁶⁵ Œuvre dont l'écriture fut terminée avant sa mort, mais dont la publication s'est faite en 1946 et donc posthume.

CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 23.

⁶⁶ Nous n'oublions pas *Citadelle* dont Saint Exupéry avait commencé l'écriture avant et pendant la rédaction du *Petit Prince*, mais dont la publication s'est faite posthume. Nous ne la considérons pas comme œuvre « aboutie », puisqu'elle n'a pas été terminée par l'écrivain. C'est pourquoi, ce roman ne fait pas partie de la liste que nous venons d'établir.

⁶⁷ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 23.

VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 105.

Pas de panique cependant pour les lecteurs actuels, Gallimard a corrigé cette édition en 1999 pour être le plus fidèle possible à l'édition américaine de 1943 et se base désormais sur cette version pour toutes les éditions *post* 1999. Celle-ci fut reprise dans un format de poche et est sortie dans la collection pour adulte « Folio »⁶⁸.

L'objet-livre

Le Petit Prince paraît donc en avril 1946 dans une version cartonnée⁶⁹ avec une toile estampée et une jaquette illustrée⁷⁰, en somme, une édition similaire à l'édition américaine. Il contient 93 pages foliotées dans un format légèrement inférieur à sa version américaine⁷¹ et la mention « Gallimard » en page de titre⁷². Cette première édition est tirée à 12 750 exemplaires, soit presque 50 fois plus d'exemplaires que les Américains, dont 12 250 numérotés, 300 hors commerces et 170 exemplaires de « passe » non numérotés⁷³.



Fig. 2 - Édition originale française

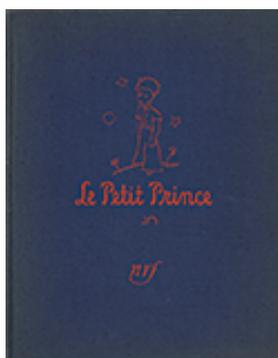


Fig. 3 - Édition originale française de luxe

Elle sera directement suivie d'une édition de luxe⁷⁴. Cependant, il faudra attendre plus d'un an pour que les 10 000 exemplaires de cette première impression soient vendus et la première réimpression ne datera que du 12 novembre 1947, soit une année et demie plus tard⁷⁵. C'est une grande différence par rapport à la publication américaine. Rappelons-le, en seulement quatre mois, près de 37 000 exemplaires avaient été vendus⁷⁶, alors qu'il aura fallu attendre plus d'une année pour en vendre 10 000 en France. La deuxième réimpression, quant à elle, se fera beaucoup plus vite que la première, en février 1948.

En 1958, soit plus de dix ans après la première impression, Gallimard a déjà demandé dix-neuf réimpressions du conte en version broché et compte 450 000

⁶⁸ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 56.

⁶⁹ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 6.

⁷⁰ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 121.

⁷¹ *Ibid.*, p. 62.

⁷² *Ibid.*, p. 122.

⁷³ *Ibid.*, p. 63.

⁷⁴ *Ibid.*, p. 23.

⁷⁵ *Ibid.*, p. 64.

⁷⁶ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 19.

exemplaires vendus⁷⁷. Et en 1980, Gallimard atteint plus de 2 millions d'exemplaires vendus⁷⁸, grâce à une forte communication et à une diversification des publications de l'œuvre, pour atteindre les 11 millions d'exemplaires vendus en 2013⁷⁹.

Le Petit Prince, un livre pour enfant

Le choix de faire paraître ce livre pour enfants chez Gallimard n'étonnerait plus personne de nos jours, au vu des nombreux *best-sellers* pour la jeunesse qu'il publie chaque année. À l'époque, la maison d'édition n'était pas aussi diversifiée qu'à l'heure actuelle. En effet, Gaston Gallimard publiait peu de livres pour enfants et *Le Petit Prince* faisait figure d'exception au sein de son catalogue⁸⁰. Pour comprendre ce choix, il faut remonter du temps où Antoine de Saint Exupéry était un jeune adulte. En effet, faisant partie de l'aristocratie française, il fut introduit dès les années 1920 au salon de la Duchesse de Trévise où il rencontra très jeune les têtes pensantes de la Nouvelle Revue française et suscita l'intérêt de Gaston Gallimard lui-même⁸¹. Celui-ci signera dès lors avec le futur père du *Petit Prince* un contrat pour ses sept œuvres à venir, avant même la sortie de son premier roman⁸². Un coup de maître de la part de l'éditeur français qui, en 1929, ne sait pas encore que cet acte l'amènera au sommet de l'édition francophone. Désormais lié à Gallimard, Saint Exupéry continue de travailler avec lui pour son dernier roman. Au début, la maison d'édition n'osait pas s'approcher de trop près de la littérature jeunesse émergente, mais cette publication et le succès qu'elle suscitera⁸³ vont radicalement changer l'image de la maison d'édition française pour la faire devenir l'une des plus grandes maisons d'édition pour la jeunesse.

Une question se pose désormais : pourquoi la première édition en français connaît-elle un résultat mitigé en 1946-1947 ? Afin de comprendre ce phénomène et de pouvoir situer au mieux l'œuvre dont il est question dans ce mémoire, nous nous attarderons dans le prochain point sur le contexte général de cette publication, c'est-à-dire l'après-guerre.

⁷⁷ CERISIER (Alban), *op. cit.* p. 64.

⁷⁸ *Ibid.*, p. 65.

⁷⁹ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 23.

⁸⁰ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 20.

⁸¹ *Ibid.*, p. 10.

⁸² *Ibid.*

⁸³ PERRIER (Jean-Claude), *op. cit.*, p. 106.

B. La réception de l'œuvre

Comme dit précédemment, *Le Petit Prince* est né en 1943 pour son édition américaine, et en 1946 pour son édition française, c'est-à-dire en pleine Seconde Guerre mondiale pour l'une et peu après la fin de celle-ci pour l'autre. Dès lors, la compréhension de ce contexte de publication est importante si nous voulons saisir concrètement sa réception et le succès qui a été le sien – malgré un début lent en France. Nous aborderons le contexte global de la Seconde Guerre mondiale, en particulier ce qu'elle a engendré pour le monde littéraire de l'époque et son influence sur l'œuvre de Saint Exupéry qui est née de son exil et de sa solitude, en évoquant en dernier point les changements qu'elle a causés au sein du monde éditorial. Nous parlerons ensuite de la littérature jeunesse et de l'énorme intérêt qu'elle a suscité à cette époque-là, ce qui peut également expliquer le succès du conte de Saint Exupéry. Nous exposerons ensuite le style du *Petit Prince*, rédigé avec une grâce narrative qui a su toucher le cœur du public. Nous terminerons en citant brièvement les conflits juridiques qui ont eu lieu entre Gallimard et Reynal & Hitchcock, ainsi qu'entre Gallimard et les héritiers de l'auteur. Ce conflit a peut-être fait de l'ombre au *Petit Prince*.

1. Contextualisation

Le Petit Prince est donc né en période de conflit. Cependant cette époque sombre n'empêche pas la littérature de continuer d'exister. En France, la situation est plus délicate qu'aux États-Unis, car la littérature, et particulièrement la littérature jeunesse, est fortement contrôlée par les Allemands nazis et les Français tombés dans la collaboration, à l'instar du Maréchal Pétain. La censure se propage même en zone libre. C'est pourquoi *Le Petit Prince*, puisqu'il a été créé en dehors de la France, diffère des livres pour enfants français sortis à la même époque⁸⁴. Malgré tout, le personnage du Petit Prince n'est pas aussi joyeux qu'il le prétend. Il porte en lui une nostalgie et une solitude que son auteur connaît parfaitement. Bien qu'il fût publié en France après la guerre, la réalisation de l'œuvre a été faite durant celle-ci⁸⁵ et a même commencé à germer dans l'esprit de Saint Exupéry avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Certains datent ce commencement vers les années 1930⁸⁶. Des traces du Petit Prince

⁸⁴ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 18.

⁸⁵ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 6.

⁸⁶ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 59.

sont visibles dans les marges des cahiers de Saint Exupéry sous les traits d'un petit bonhomme aux cheveux clairs⁸⁷.

Né des incertitudes de la guerre

C'est un personnage qui est né de la Seconde Guerre mondiale et des incertitudes que celle-ci laisse dans le cœur de son auteur. Comme nous l'avons déjà évoqué, Saint Exupéry est profondément attaché à sa mère patrie, la France, et se retrouver loin d'elle au moment où elle souffre le plus fait naître en lui des sentiments profonds de tristesse, d'inquiétude et de solitude⁸⁸. Pour ce combattant en exil, l'année 1940 est de loin la pire de toutes⁸⁹. « Début août 1940, il est démobilisé. C'est au cours de cet été sombre et délétère que commence le véritable exil⁹⁰. » La France est en train de se faire battre par l'ennemi. De ce constat va naître en lui une profonde angoisse existentielle et, comme un prolongement de lui-même, le Petit Prince sera son meilleur ami imaginaire durant ces périodes sombres. Il est doux, innocent, voire éclatant et brillant, mais respire néanmoins la tristesse et la nostalgie, à l'image d'un Saint Exupéry se remémorant sa jeunesse heureuse au sein de son pays de cœur, le pays libre qu'était la France d'autrefois⁹¹.

Né d'une envie de fuir

Le Petit Prince est également né d'une envie de rendre moins pénible cet exil⁹². « Fuir dans l'enfance, le temps d'un conte, justement pour respirer⁹³... » Il sera comme une sorte de thérapie pour l'écrivain-pilote, un moyen de faire sortir de lui cette nostalgie, de lui donner un corps et une voix⁹⁴. Une voix qui crie à sa place la solitude qu'il ressent : « – Soyez mes amis, je suis seul, dit-il. Je suis seul... je suis seul... je suis seul... répondit l'écho⁹⁵. » Et à l'image de son Petit Prince, Saint Exupéry essaiera de se trouver des amis aux États-Unis pour échapper à cette solitude⁹⁶.

⁸⁷ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 7.

VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 16.

⁸⁸ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 39.

⁸⁹ *Ibid.*, p. 46.

⁹⁰ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 18.

⁹¹ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 39.

⁹² *Ibid.*, p. 48.

⁹³ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 26.

⁹⁴ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 49.

⁹⁵ SAINT-EXUPÉRY (Antoine de), *Le Petit Prince*, France, Gallimard, coll. « Folio », 1999, p. 67.

⁹⁶ *Ibid.*, p. 51.

Malgré tout, il reste une bouffée d'air frais pour les enfants américains et français. En ces temps troubles, la littérature, et surtout la littérature jeunesse, tend à distraire ses lecteurs désireux d'oublier pour quelques minutes leur quotidien et de s'évader dans un autre univers : « [...] les incertitudes du temps font que beaucoup [...] cèdent à la tentation du repli sur soi ou de l'évasion dans le rêve⁹⁷. » Saint Exupéry ne fait pas exception à la règle et même si des liens étroits sont indéniables entre son œuvre et le contexte dans lequel elle a été écrite, elle inspire aux gens, et à lui en premier, une fraîcheur et une pureté salutaire⁹⁸. « *Le Petit Prince* devient [le] refuge [de Saint Exupéry], sa citadelle⁹⁹. »

Résumé de l'œuvre

Le Petit Prince conte l'histoire d'un aviateur, le narrateur du récit, qui tombe en panne au milieu du désert du Sahara. Loin de toute civilisation, quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il fit la connaissance d'un petit garçon aux cheveux aussi blonds que le blé. C'est ainsi que le narrateur fit la rencontre du Petit Prince. Au début, de nature timide et mystérieuse, le jeune garçon finit par lui expliquer la raison de sa venue sur Terre. En effet, le Petit Prince ne vient pas de la planète bleue, mais vit au sein des étoiles sur l'astéroïde B 612. Sur sa minuscule planète, il cohabite avec une rose très coquette, orgueilleuse et bavarde. Et c'est elle, la raison de son départ. À la suite d'une dispute, il prit la décision de s'éloigner et de voyager de planète en planète. Ainsi, il fit la rencontre de grandes personnes aussi mystérieuses qu'incompréhensibles pour lui. Sa route croisa le chemin d'un roi, d'un vaniteux, d'un buveur, d'un businessman, d'un allumeur de réverbères et d'un géographe avant de s'arrêter sur la planète Terre, où il fit la rencontre d'un aviateur. Avant de rencontrer le pilote d'avion, il rencontra d'abord un serpent et un renard. C'est ce dernier qui lui délivrera la solution de son problème initial : son conflit avec sa rose. Il lui fera comprendre que « [...] on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux¹⁰⁰. » La fin du conte peut être comprise de diverses façons, mais nous pensons que le Petit Prince, grâce à l'intervention du serpent, est retourné sur son astéroïde auprès de sa rose. Toujours est-il qu'il finit par disparaître en ne laissant au pilote d'avion qu'un doux souvenir

⁹⁷ DENIS (Benoît) & KLINKENBERG (Jean-Marie), *La littérature belge, précis d'histoire sociale*, Belgique, Communauté française de Belgique, coll. « Espace Nord », 2014, p. 174.

⁹⁸ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, pp. 33 et 43.

⁹⁹ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 41.

¹⁰⁰ SAINT-EXUPÉRY (Antoine de), *op. cit.*, p. 76.

dont il se rappellera toujours en regardant les étoiles, se demandant si cette rencontre n'était pas qu'un rêve bercé par les illusions du désert.

La guerre et la littérature, la littérature de guerre

Comme beaucoup de ses compatriotes de l'époque, Saint Exupéry ressent énormément ces incertitudes et ces doutes. La population étant profondément choquée par la Première Guerre mondiale, l'entre-deux-guerres voit se dessiner un courant nouveau en littérature et, plus largement, dans l'ensemble du domaine culturel et intellectuel. Une volonté de rupture radicale se fait sentir et une profonde crise de conscience secoue toute l'Europe¹⁰¹. Un autre visage de la littérature se forme et grandit : la littérature politique. En effet, même si la littérature est quelque peu suspendue à cette période, étant donné que la plupart des écrivains en âge de se battre sont mobilisés, elle continue néanmoins à exister et à se propager, malgré une presse privée de liberté. Otto Abetz contrôle Paris, le centre de l'activité littéraire, et les zones libres de France sont sous le commandement du régime de Vichy. De manière très schématique, nous pouvons classer l'attitude des écrivains pendant l'Occupation nazie en trois catégories : la retraite, la collaboration et la résistance¹⁰².

Collaboration et résistance françaises

Au sujet de la collaboration et de la résistance au sein du territoire français, nous renvoyons à la « Guerre des écrivains¹⁰³ » de Gisèle Sapiro, une enquête littéraire et sociale effectuée sur 185 écrivains français, dont Emmanuelle Loyer, historienne française, fait un compte rendu. Il s'agit là d'un bon graphique du champ littéraire de l'époque qui nous permet de bien saisir ce contexte¹⁰⁴. Le champ qui nous intéresse dans ce mémoire, c'est la littérature de l'exil, le choix qu'ont fait beaucoup d'intellectuels de « fuir pour vivre¹⁰⁵ », à l'instar de Saint Exupéry.

¹⁰¹ Cours de Bac 3 de M. B. DENIS, Histoire approfondie de la littérature française.

¹⁰² *Ibid.*

¹⁰³ SAPIRO (Gisèle), *La Guerre des écrivains, 1940-1953*, Paris, Fayard, 1999.

¹⁰⁴ LOYER (Emmanuelle), compte rendu sur « Gisèle SAPIRO, *La guerre des écrivains, 1940-1953*, Paris, Fayard, 1999, 807 p. », dans *Revue Historique*, T. 302, Fasc. 2 (614) (Avril / Juin 2000), p. 511.

¹⁰⁵ RAOUX (Nathalie), compte rendu sur « Emmanuelle LOYER, *Paris à New York. Intellectuels et artistes français en exil, 1940-1947* », Paris, Grasset, 2005, 497 p. », p. 955.

« Fuir pour vivre », les États-Unis, une terre d'exil

En effet, les terres libres des États-Unis ont poussé plusieurs milliers de personnes à s'y exiler durant la Seconde Guerre mondiale. Naturellement, les Français ne sont pas les seuls à fuir ; les intellectuels allemands furent les premiers à s'y rendre. Allemands, Français, Belges, tous fuient l'oppression du Führer. New York est donc le théâtre de l'immigration de plusieurs savants européens venus chercher refuge. Les principaux moteurs de ce sauvetage intellectuel sont la New School et à la Fondation Rockefeller. Soucieux de permettre aux intellectuels européens de sauver leurs vies des griffes de l'Allemagne nazie, Alvin Johnson, futur directeur de la New School, demande l'aide financière de la Fondation Rockefeller. Il souhaiterait avoir des fonds afin d'inviter ces intellectuels à enseigner au sein de son établissement et ainsi leur permettre de quitter l'oppression nazie¹⁰⁶. C'est ainsi qu'une trentaine de savants français débarquent à New York. À la fin, ils seront presque 70 000 à y trouver refuge¹⁰⁷. Bien évidemment, de cette immigration, Alvin Johnson en tire un bénéfice non négligeable pour son école : cela accroît le prestige et l'influence intellectuelle de la New School¹⁰⁸. Malgré tout, des tensions existent entre ces immigrés et les Américains, des tensions qui resteront palpables jusqu'à la fin de la guerre et le retour chez eux de ces étrangers.

Cette école a une grande importance dans ce qu'on appelle « la littérature de l'exil » et surtout de la littérature de l'exil francophone. Car c'est dans ce contexte qu'est né *Le Petit Prince*. Saint Exupéry était présent dans ce cercle littéraire qui s'est formé à New York, malgré l'hostilité de ses compatriotes française, ces « faux Français de New York¹⁰⁹ », cette élite qu'il se met définitivement à dos en rejetant de Gaulle¹¹⁰. New York tend alors à devenir le nouveau Paris dû à l'immigration du gratin intellectuel français et devient le berceau d'une haute littérature dans l'expectative d'une fin imminente au conflit mondial. Se crée dans cet espace animé de la vie américaine, un « espace littéraire de l'exil¹¹¹ ».

¹⁰⁶ CHAUBET (François) & LOYER (Emmanuelle), « L'école libre des hautes études de New York : exil et résistance intellectuel (1942-1944) », dans *Revue Historique*, T. 302, Fasc. 4 (616), 2000, pp. 941-943.

¹⁰⁷ RAOUX (Nathalie), *op. cit.*, p. 955.

¹⁰⁸ CHAUBET (François) & LOYER (Emmanuelle), *op. cit.*, p. 945.

¹⁰⁹ VIRCONDELET (Alain), *op. cit.*, p. 16.

¹¹⁰ CHAUBET (François) & LOYER (Emmanuelle), *op. cit.*, p. 32.

¹¹¹ *Ibid.*, p. 60.

Reconstruction d'une vie littéraire et intellectuelle française à New-York

Un cercle social littéraire et intellectuel s'organise en prenant forme, par exemple, dans la création de maisons d'édition francophones, à l'image de la maison d'édition La Maison française¹¹², que nous avons déjà évoquée, ou encore dans la création d'une école entièrement dédiée à la littérature francophone : L'école libre des hautes études de New York. Celle-ci doit sa création à la New School, à laquelle elle est rattachée tout en conservant une certaine indépendance. Elle a été créée le 14 février 1942 et rassemble tous les professeurs en langue française. En effet, même si la majorité des professeurs de cette école viennent de France, les quelques Belges ou Suisses francophones sont plus modérés que la plupart des exilés français qui veulent « reconstituer un coin de France en Amérique¹¹³. » Ce n'est donc pas un critère d'appartenance centré sur la nationalité, mais sur la langue. Et elle ne réunit pas que des lettrés, mais également des hommes de science et de droit car elle possède trois facultés¹¹⁴. Cette école est importante pour la reconstitution d'une vie littéraire française et le lieu d'observation idéal d'une littérature de la résistance¹¹⁵.

Effectivement, même s'il y a une volonté de reconstruire une vie littéraire à New York afin de continuer à faire vivre l'excellence francophone, personne n'oublie que son pays est en guerre. En effet, nous avons déjà parlé des trois attitudes des écrivains et avons évoqué la « retraite » pour la mettre en contradiction avec la « résistance », et c'est le cas pour certains qui sont dans une attitude d'attentisme. Ils jouent à l'autruche en attendant que ça se termine. Cependant d'autres, à l'image de Saint Exupéry, veulent continuer de se battre même s'ils sont loin. Ils rentrent alors dans une résistance littéraire à distance dont nous ne savons pas réellement si elle fut entendue en France. Dans son texte, *Pilote de Guerre*, Saint Exupéry essaie de pousser les Américains à intervenir en faveur de la France occupée, mais ne touche pas réellement les Français restés au pays.

¹¹² RAOUX (Nathalie), *op. cit.*, p. 955.

¹¹³ CHAUBET (François) & LOYER (Emmanuelle), *op. cit.*, p. 946.

¹¹⁴ *Ibid.*, p. 952.

¹¹⁵ RAOUX (Nathalie), *op. cit.*, p. 956.

Après la Seconde Guerre mondiale

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les écrivains tentent de reconstruire le monde littéraire¹¹⁶, mais ce n'est pas chose aisée étant donné que beaucoup d'écrivains tombés dans la collaboration se sont déshonorés et que ceux partis par-delà l'Atlantique ne sont plus les bienvenus dans un pays qui a continué d'exister sans eux. Ils ne retrouveront plus la place qui était la leur¹¹⁷. De plus, beaucoup de partisans du cercle de la « haute » littérature s'étaient compromis, à l'instar de l'Académie française. Symbole de ce qui se fait de mieux dans le monde littéraire français et institution ultra conservatrice, elle ne peut pas cacher que beaucoup de ses membres les plus influents, comme Charles Maurras, étaient favorables au Régime de Vichy. Malgré tout, une minorité de penseurs refusant Vichy et quelques résistants comme Georges Duhamel, « évite[nt] à l'Académie française de complètement se déshonorer et l'inertie institutionnelle qui lui est propre saura sauver les vichystes en temps de Libération, comme elle a su protéger les opposants au temps de Vichy¹¹⁸. »

La politisation de la littérature francophone

Comme nous l'avons dit précédemment, la littérature se politise et commence à porter des messages beaucoup plus symboliques et en phase avec leur temps. Tel que Loyer le dit dans son compte rendu sur *la Guerre des écrivains, 1940-1953* de Sapiro :

Avec la NRF et le Comité national des écrivains (CNE) dont l'apparition est un des plus notables effets de la crise, vont s'allier les logiques esthétiques de « l'art pour l'art » dont la revue de Gide et de Paulhan était l'illustre symbole et la logique subversive d'une littérature vue comme instrument privilégié d'affirmation des valeurs universelles de l'esprit (Vercors et *Le silence de la mer*). Cette alliance paradoxale est le fruit de l'indignation de ceux qui ont toujours mis la littérature au pinacle et refusent son assujettissement (l'intrusion de l'« hétéronomie » dans le langage de l'auteur) à quelque pouvoir que ce soit. Au nom de l'autonomie de la littérature, les Mauriac, Gide et autres Paulhan acceptent d'entrer dans l'arène et d'assigner à la littérature un devoir de liberté et de défense de valeurs universelles dont la France aime à faire son patrimoine national. D'où le renversement, souligné à juste titre, entre un engagement pour la défense de l'autonomie qui, dans les conditions exceptionnelles de la Résistance, se solde par un moralisme nouveau, porté à gauche cette fois¹¹⁹.

¹¹⁶ LOYER (Emmanuelle), *op. cit.*, p. 511.

¹¹⁷ Cours de M. B. DENIS Bac 3, Histoire approfondie de la littérature française.

¹¹⁸ LOYER (Emmanuelle), *op. cit.*, p. 511.

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 512.

Les changements éditoriaux

Au niveau éditorial également, des changements se font sentir à la sortie de cette Seconde Guerre mondiale. La Libération redonne un coup de neuf aux maisons d'édition. Une envie de renouveau se fait sentir en France : les maisons d'édition revoient leurs catalogues, embellissent la présentation de leurs livres et sortent de nouvelles collections. *Le Petit Prince* participe lui-aussi à ce renouveau éditorial¹²⁰. Cependant, les conséquences de la guerre au niveau économique obligent les éditeurs à favoriser une production plus commerciale¹²¹. Comme le dit Alban Cerisier :

Le Petit Prince apparaît ainsi à la jonction de deux époques, ce qui contribue tout à la fois à sa singularité et à son *aura* : l'ère de Gutenberg qui, dans l'embellie de l'édition pour la jeunesse au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, prolonge encore pour quelques années la royauté du livre dans l'univers culturel de l'enfance ; et le temps des médias qui, dans le contexte des mutations sociales, économiques et culturelles des « trente glorieuses », va contraindre l'édition enfantine à de nouveaux combats et métamorphoses¹²².

Les éditeurs devront mener des combats et effectuer des métamorphoses, certes, mais pas avec les mêmes armes qu'avant. À l'image du *Petit Prince* qui a su bénéficier des avancées technologiques américaines, la littérature française à l'aube de l'après-guerre saura tirer des bénéfices de ces années d'exil américain. « [L]e retour ménagera des réexportations en France de nouvelles cultures politiques et intellectuelles, de nouvelles fonctions sociales¹²³. » L'horizon littéraire français est donc en pleine mutation et réorganisation lors de la sortie du *Petit Prince*. Ceci peut être l'une des raisons pour lesquelles *Le Petit Prince* reçut un accueil mitigé au sein du pays de son auteur.

Et comme nous l'avons déjà souligné, les éditeurs devront se tourner vers d'autres marchés s'ils veulent survivre après la guerre. Nous pouvons alors constater une montée phénoménale de la paralittérature, et plus particulièrement de la littérature jeunesse, des livres pour enfants aux bandes dessinées qui prennent leur essor durant ces années-là.

¹²⁰ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 19.

¹²¹ *Ibid.*, p. 20.

¹²² *Ibid.*

¹²³ RAOUX (Nathalie), *op. cit.*, p. 956.

2. La littérature jeunesse

Comme nous l'avons dit précédemment, *Le Petit Prince* s'inscrit dans le genre de la littérature de jeunesse et, plus spécifiquement, du livre pour enfants. En effet, il est directement perçu et vendu comme un conte à l'attention des enfants, le rangeant d'emblée dans cette catégorie littéraire si difficile à définir.

La définition de la littérature jeunesse

La littérature jeunesse est la seule catégorie littéraire qui ne désigne pas le genre d'un livre, mais qui désigne son lectorat : les jeunes¹²⁴. Au lieu de désigner un thème, elle désigne un public. Elle n'a donc de limite que son destinataire. Nathalie Prince le souligne très justement « [...] définir un genre littéraire, c'est supposer qu'il y a une unité au sein d'une pluralité de textes¹²⁵. » S'il est aisé de voir le point commun dans la littérature de science-fiction, il est beaucoup plus difficile de voir le point commun au sein de la littérature de jeunesse.

Le paradoxe de la littérature de jeunesse

C'est également parce qu'elle s'adresse aux enfants qu'elle atteint un paradoxe parce qu'elle ne peut être écrite par son public : les enfants. Les adultes écrivent pour les adultes, mais les enfants ne savent pas écrire pour les enfants. C'est donc entre les mains de ces grandes personnes qui connaissent si peu les enfants que leur littérature est placée. Malgré tout, les adultes comprennent l'importance de cette période fondatrice dans l'évolution de l'homme, même si, la plupart du temps, ils ne se souviennent plus de l'enfant qu'ils ont été. C'est de cette incompréhension de la nature enfantine que naît cette littérature jeunesse, « il ne suffit pas d'avoir été enfant pour le comprendre¹²⁶ ».

Une brève histoire de la littérature jeunesse

La littérature pour enfants a connu une naissance tardive. En effet, il faut attendre la fin du XVII^e siècle pour que l'enfant devienne l'objet du désir d'écrire¹²⁷. Avant cette époque, les adultes considéraient l'enfant comme un demi adulte. Peu de

¹²⁴ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 21.

¹²⁵ *Ibid.*, p. 20.

¹²⁶ *Ibid.*, p. 220.

¹²⁷ *Ibid.*, p. 41.

choses leur étaient destinées¹²⁸. Les parents attendaient simplement que l'enfant atteigne sept ans, où ils estimaient qu'il pouvait commencer à travailler comme un adulte¹²⁹. Bien entendu, des livres adressés aux enfants à but éducatif, il en existe même au Moyen Âge, mais ils sont si rares que c'est insuffisant pour former véritablement une littérature¹³⁰. Il s'agissait surtout de contes de fées, de fables, transmises oralement.

Fin du XVII^e siècle, questionnement sur l'enfant

Toujours est-il qu'à la fin du XVII^e siècle, le monde des adultes commence à percevoir l'enfant différemment et à se demander ce qu'il faut lui faire lire et surtout ce qu'il ne faut pas qu'il lise. Nathalie Prince date la naissance de la littérature jeunesse à 1699, date de parution des *Aventures de Télémaque* de Fénelon¹³¹. En réalité, cette œuvre et celles qui lui succèdent ne s'adressent pas directement aux enfants, mais plutôt aux adultes qui ont la charge de leur éducation¹³². La notion du double lectorat est donc présente dès le début de cette littérature. Ce que Nathalie Prince appelle la « veine pédagogique¹³³ » est lancée. Cette période charnière est traversée et influencée par les écrits de John Locke¹³⁴ (1632 - 1704), philosophe anglais dont l'œuvre majeure est *Deux Traités du Gouvernement*¹³⁵. Selon lui, l'enfant est un être vierge, à l'instar d'une feuille blanche sur laquelle les parents ou les personnes chargées de son éducation doivent imprimer leurs idées. Cette idée de « modelage » de l'enfant, on la retrouve fortement dans la littérature enfantine du XVII^e siècle.

Fin du XVIII^e siècle et début du XIX^e siècle, une veine moralisatrice et religieuse

Vers la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, une veine moralisatrice et religieuse voit le jour¹³⁶. Les contes de fées sont de moins en moins populaires et la plupart des écrivains sont d'avis qu'ils n'ont plus leur place dans la bibliothèque des enfants. De cette période, on retiendra surtout le nom de Charles L. F. Panckoucke. Il est l'initiateur et le créateur de la collection à tendance religieuse « la Bibliothèque

¹²⁸ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 42.

¹²⁹ *Ibid.*

¹³⁰ *Ibid.*, p. 43.

¹³¹ *Ibid.*, p. 44.

¹³² *Ibid.*

¹³³ *Ibid.*, p. 45.

¹³⁴ *Ibid.*, p. 46.

¹³⁵ LOCKE (John), *Two Treatises of Government*, Londres, 1689.

¹³⁶ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 49.

Morale de la Jeunesse », qui était même relue par des ecclésiastiques¹³⁷. Les contes de fée disparaissent au profit du devoir et de l'obligation. La peur des enfants d'être punis s'ils font une mauvaise action s'accroît. On atteint alors un paradoxe : cette littérature est pour et contre les enfants. Le plaisir est étouffé, la nature même de l'enfant est bannie.

C'est dans ce contexte que Jean-Jacques Rousseau (1712 - 1778), philosophe et écrivain français, conscient qu'on ne connaît pas l'enfant et qui se questionne sur ce qui lui profite réellement, écrit *Émile, ou de l'éducation*¹³⁸, un traité dans lequel il décrit sa philosophie de l'éducation. Selon lui, l'enfant est un individu à part entière qu'il serait vain d'abrutir avec une éducation directive et moralisatrice. Les adultes doivent le laisser se développer naturellement, le laisser faire ses propres expériences de vie et apprendre par lui-même. Ses idées seront suivies par la plupart des écrivains pour la jeunesse de son époque et auront contribué à la création d'ouvrages mettant l'accent sur le développement individuel de l'enfant.

XIX^e siècle, l'enfant est un être pur à préserver

Au milieu du XIX^e siècle, on commence à rentrer dans un courant romantique. L'enfant devient un être à l'innocence pure et fragile qu'il faut préserver de la dure réalité du monde. Un renouvellement du genre se crée et la littérature d'évasion est favorisée par une envie grandissante de fuir la réalité¹³⁹.

La deuxième moitié du XIX^e siècle fait naître une autre époque avec Pierre-Jules Hetzel (1814 - 1886), éditeur français, plus connu pour être l'éditeur de Jules Verne. Il est le premier à concevoir une littérature jeunesse sans préoccupations intrinsèque et morale. Il a créé la « Bibliothèque d'éducation et de récréation », une collection de livres jeunesse parmi laquelle nous pouvons retrouver les œuvres de Jules Verne adaptées pour un jeune public. Il innove également dans l'édition et plus particulièrement grâce à ses techniques de promotion des livres. Il sait allier l'illustration des livres et la confection de belles couvertures pour attirer l'œil du public. Il fut également le premier à nommer la littérature jeunesse, « littérature enfantine¹⁴⁰ ».

¹³⁷ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 50.

¹³⁸ *Ibid.*, p. 53.

¹³⁹ *Ibid.*, p. 57.

¹⁴⁰ RUSSILLO (Sophie), « Analyse de la réception des livres jeunesse par un public adulte », Liège, Université de Liège, 2022, p. 7.

Nous pouvons également remarquer, à la même période, la création de la « Bibliothèque rose » de Hachette en 1856¹⁴¹, une collection exclusivement destinée aux enfants. De plus, la loi Jules Ferry qui rend l'école obligatoire pour les jeunes Français, décrétée dans le courant des années 1880, permet aux enfants d'avoir accès au savoir gratuitement, et donc aide ce marché à fleurir beaucoup plus rapidement qu'auparavant. Le but à présent de la littérature jeunesse n'est plus seulement d'éduquer les enfants, mais également de les distraire¹⁴².

XX^e siècle, la littérature jeunesse, un marché à ne pas loucher

Au XX^e siècle, les éditeurs prennent conscience du marché florissant que la littérature jeunesse est en train de devenir¹⁴³. Hachette rachète Hetzel en 1914. Les éditeurs ne publient plus ce que les adultes et les éducateurs veulent faire lire aux enfants, mais ce que les enfants veulent lire. Malheureusement, l'arrivée de la Première Guerre mondiale écorche ce développement. La littérature jeunesse décline, les publications se font moins nombreuses. La guerre pousse de plus en plus les gens à rechercher de la littérature d'évasion¹⁴⁴. Les quêtes intérieures sont de plus en plus présentes, à l'image du *Petit Prince*¹⁴⁵. Les gens ont conscience de la réalité d'une société traumatisée qui cherche du réconfort dans le merveilleux¹⁴⁶.

L'entre-deux-guerres, *a contrario*, voit la littérature jeunesse reprendre son envol. Avec le développement de la télévision, de la radio et des films, les productions se font de plus en plus commerciales, et le monde de l'édition ne déroge pas à la règle¹⁴⁷. C'est une évolution tout à fait compréhensible étant donné que la Première Guerre mondiale a mis à mal l'économie dans tous les secteurs. Le monde éditorial doit se relever et il trouve son salut dans la standardisation et la production de masse de livres bon marché qui permettent d'obtenir les fonds nécessaires pour la production de livres plus luxueux ou plus originaux¹⁴⁸. Nous voyons s'opérer également un affinage des sous-groupes de la littérature jeunesse, avec l'exemple de Hachette, qui

¹⁴¹ RUSSILLO (Sophie), *op. cit.*, p. 7.

¹⁴² *Ibid.*, p. 7.

¹⁴³ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 64.

¹⁴⁴ OTTEVAERE-VAN PRAAG (Ganna), *Histoire du récit pour la jeunesse au XX^e siècle (1929-2000)*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 14.

¹⁴⁵ *Ibid.*, p. 30.

¹⁴⁶ *Ibid.*

¹⁴⁷ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 20.

¹⁴⁸ *Ibid.*, p. 22.

classe désormais ses collections en fonction de l'âge des enfants¹⁴⁹. La littérature jeunesse est donc une catégorie littéraire créée par les éditeurs et non un genre littéraire « traditionnel », comme l'est par exemple, le genre policier¹⁵⁰.

3. *Le Petit Prince*, un style particulier

Malgré tout, au fil des années, une grande majorité des romans de qualité voit sa popularité baisser, mais ce n'est pas le cas du *Petit Prince*. Il est l'une des rares œuvres qui restent intemporelles. L'une des raisons de ce succès est justement l'étendue de son public : il touche aussi bien les grands que les petits¹⁵¹. Après tout, l'une des qualités des romans jeunesse est sa notion de double lectorat, qu'Annie Renonciat développe très bien dans *Il était une fois... Le Petit Prince*¹⁵². Comme le dit si bien et, nous trouvons, à juste titre, Marcel Aymé : « [...] un livre assommant pour les gens d'âge mûr l'est aussi pour les enfants¹⁵³. »

Le Petit Prince, un conte pour enfants ?

Le Petit Prince est donc né durant cette période de conflit, comme nous l'avons souligné auparavant. Il se classe, sans l'ombre d'un doute, dans la catégorie dont nous venons de retracer très brièvement l'histoire. Par ses couleurs, ses illustrations et son langage enfantin qui se prête à être dit de la bouche d'un enfant, nous pouvons le qualifier de livre destiné à la petite enfance. De plus, selon Pamela Travers, dont l'œuvre la plus connue est sans doute *Mary Poppins*¹⁵⁴, *Le Petit Prince* possède les trois qualités fondamentales d'un livre pour enfants : « [...] il est vrai au sens le plus profond, il ne donne pas [d'explication] et il a une morale¹⁵⁵. » Malgré tout, il reste une œuvre inclassable, car il allie l'ancienneté et l'innovation¹⁵⁶. Alban Cerisier le dit avec justesse :

L'une des conséquences est que l'ouvrage ne peut se définir par référence aux genres traditionnels de la littérature jeunesse : ni livres illustrés en raison des pouvoirs accordés à l'image, ni album, compte tenu de l'importance du texte, ni bande dessinée, qui conjugue l'un et l'autre,

¹⁴⁹ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 32.

¹⁵⁰ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 26.

¹⁵¹ OTTEVAERE-VAN PRAAG (Ganna), *op. cit.*, p. 4.

¹⁵² CERISIER (Alban), *op. cit.*, pp. 15-44.

¹⁵³ *Ibid.*, p. 33.

¹⁵⁴ TRAVERS (Pamela), *Mary Poppins*, New York, HarperCollins, 1934.

¹⁵⁵ CERISIER (Alban), *op. cit.* p. 16.

¹⁵⁶ *Ibid.*, p. 35.

mais association nouvelle de texte/image/support, suivant des formules issues des livres d'artistes pour adultes¹⁵⁷.

Bien qu'il reprenne, en partie, les codes d'un conte pour enfants, il n'en est pas réellement un : il ne commence pas comme tel, il n'y a ni fée, ni magie explicite¹⁵⁸. Il reprend également les codes de la fable, avec la présence d'animaux parlants, tels que le renard et le serpent, mais sans toutefois leur attribuer les caractéristiques traditionnelles de ceux-ci : le renard n'est ni un menteur, ni un manipulateur, ni un voleur, tandis que le serpent, bien qu'il semble lui avoir ôté la vie à la fin de l'histoire, l'aide en réalité à rentrer chez lui¹⁵⁹. Au contraire, c'est dans la figure du renard que réside toute la philosophie du conte, le rapprochant du mythe, et qui offre aux enfants et aux grandes personnes la réelle valeur de la vie et l'importance de ce qui est invisible. Ganna Ottevaere-van Praag, quant à elle, le décrit comme une fable mythique et initiatrice¹⁶⁰. Laurent de Galembert le considère aussi comme un mythe.

Le Petit Prince ou le regard à travers les yeux d'un enfant

Dans l'œuvre, il n'y a pas de description d'un enfant idéal et idéalisé, un enfant décrit par des yeux adultes. L'univers de l'enfant passe au premier plan et regarde depuis sa position le monde des adultes qu'il trouve absurde et ridicule¹⁶¹. La preuve est que de tous les adultes qu'il a rencontrés au cours de son aventure, seul l'allumeur de réverbères ne lui a pas paru dénué de sens, car il est le seul à s'occuper d'autre chose que de lui-même¹⁶². Par ailleurs, la dimension morale de l'œuvre est quelque chose de très développé¹⁶³. Nous avons eu l'occasion d'en discuter avec les enfants que nous avons accompagnés lors de notre premier stage au sein de la maison de jeunesse Le Wolf, située à Bruxelles, pendant une activité que nous avons pu faire autour de l'œuvre de Saint Exupéry. Leur vision de l'œuvre était très claire : ils voient clairement un message moral derrière l'histoire du Petit Prince, notamment dans le fait de nettoyer sa planète tous les jours.

¹⁵⁷ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 27.

¹⁵⁸ *Ibid.*, p. 39.

¹⁵⁹ *Ibid.*, p. 41.

¹⁶⁰ OTTEVAERE-VAN PRAAG (Ganna), *op. cit.*, p. 39.

¹⁶¹ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 43.

¹⁶² SAINT-EXUPÉRY (Antoine de), *op. cit.*, pp. 56-57.

¹⁶³ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 44.

Symbiose entre texte et images

Cet alliage si particulier est ce qui fait son charme et sa singularité. C'est grâce à sa nature de livre pour enfants que le jeu entre les images et le texte est rendu possible¹⁶⁴. Cette originalité est peut-être due au fait que Saint Exupéry n'est pas un auteur de livre pour enfants. Il n'est pas coutumier de leurs traditions et de leurs mécanismes. Il est ainsi libre de créer ce qui, pour lui, se rapproche le plus d'un livre adressé aux enfants, avec un langage et des illustrations qui se veulent enfantins¹⁶⁵. C'est d'ailleurs les illustrations et l'utilisation que Saint Exupéry en fait qui permettent de classer cette œuvre non seulement comme un texte littéraire, mais également comme un « iconotexte », c'est-à-dire « [...] une œuvre dans laquelle l'écriture et l'image forment une totalité insécable, fruit de la collaboration d'un artiste et d'un écrivain, qui peuvent être une seule et même personne¹⁶⁶ [...] » Encore un fait inédit, comme nous le rappelle constamment la couverture du livre grâce à sa mention « avec les aquarelles de l'auteur ». À cette époque, les écrivains dessinateurs pour la jeunesse étaient rares¹⁶⁷. Malgré toute sa singularité, Saint Exupéry a néanmoins respecté, volontairement ou non, les normes de l'illustration jeunesse mises en place à la fin du XIX^e siècle par Louis Maurice Boutet de Monvel¹⁶⁸, c'est-à-dire :

[...] la schématisation des formes, les contours nettement cernés, la suppression des indices du relief et de la perspective [...], la clarté des compositions, la mise en lumière du mouvement, le coloriage en aplats [qui] veulent favoriser la lisibilité auprès des plus jeunes¹⁶⁹.

Cependant Saint Exupéry va plus loin dans l'illustration : ce ne sont pas simplement des dessins pour les enfants, mais des dessins d'enfants, ou du moins, ils sont présentés comme étant des dessins faits par un enfant ou un adulte-enfant dont les grandes personnes ont ruiné les espoirs de devenir un jour dessinateur. C'est une véritable innovation dans le domaine¹⁷⁰. De plus, ses images sont à la fois descriptives, caricaturales et symboliques, tout en restant claires et compréhensibles. Cette complexité est cohérente quand on sait le grand soin d'articulation du texte et des

¹⁶⁴ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 219.

¹⁶⁵ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 40.

¹⁶⁶ *Ibid.*, p. 24.

¹⁶⁷ *Ibid.*, p. 25.

¹⁶⁸ *Ibid.*, p. 28.

¹⁶⁹ *Ibid.*

¹⁷⁰ *Ibid.*, pp. 29-30.

images que Saint Exupéry a apporté à son œuvre. Il avait conscience que c'était un point essentiel à son histoire¹⁷¹.

La prospérité du Petit Prince

Saint Exupéry a réussi l'exploit de créer une œuvre à la fois originale, innovante et en même temps hyper commercialisée et diffusée. Le succès du *Petit Prince*, c'est celui de la littérature et de ce qu'elle apprend aux hommes sur eux-mêmes¹⁷². Il a su aborder le thème de l'innocence et de la pureté enfantine comme personne avant lui, avec une poésie délicieuse, une contemplation du beau et de l'émerveillement qu'on ne peut avoir qu'à cet âge-là¹⁷³. « [Le] beau *est* ce qui rend heureux¹⁷⁴ [...] » Saint Exupéry ne cherche pas à faire de la « haute littérature », il n'enjolive pas le récit de mille arabesques. Il aime dire les choses simplement et avec authenticité, non seulement à l'intérieur du *Petit Prince*, mais également dans ses autres œuvres¹⁷⁵. Il sait atteindre des vérités profondes¹⁷⁶ dans lesquelles tout le monde se retrouve¹⁷⁷. C'est une époque qui recherchait ce style épuré si expressif des années 1930¹⁷⁸.

4. Le conflit entre la maison Gallimard et la maison Reynal et Hitchcock

Nous sommes en droit de nous demander, avec ce contexte fleurissant de la littérature jeunesse et la volonté d'un renouveau éditorial, pourquoi les ventes de lancement du livre en 1946 - 1947 en France ont été aussi faibles, *a contrario* de son édition américaine dont les ventes ont décollé directement. Alban Cerisier explique ce phénomène par deux raisons hypothétiques dont nous ne saurons jamais l'exactitude¹⁷⁹. La première est liée aux problèmes matériels connus par les éditeurs en cette période d'après-guerre, qui les empêchaient d'assurer correctement leurs réimpressions. Le deuxième blâme les conflits survenus autour des droits relatifs au *Petit Prince*, mais aussi à l'ensemble de ses œuvres, suite à la mort prématurée de l'auteur durant la

¹⁷¹ CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 16.

¹⁷² CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 68.

¹⁷³ *Ibid.*, pp. 71-73.

¹⁷⁴ *Ibid.*, p. 73.

¹⁷⁵ IBERT (Jean-Claude), *op. cit.*, p. 21.

¹⁷⁶ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 70.

¹⁷⁷ *Ibid.*, p. 83.

¹⁷⁸ *Ibid.*, p. 97.

CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *op. cit.*, p. 23.

¹⁷⁹ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 64.

guerre. Effectivement, la maison d'édition française Gallimard est rentrée en conflit avec la maison d'édition américaine du *Petit Prince*, Reynal & Hitchcock qui a été rachetée par la maison d'édition Harcourt, Brace and Company, en 1947¹⁸⁰, mais également avec les héritiers de Saint Exupéry¹⁸¹. Une vraie bataille a alors lieu pour désigner les ayants droit de l'œuvre.

¹⁸⁰ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 121.

Vers 1953-1955, on voit apparaître en librairie une nouvelle édition du *Petit Prince* sous le sigle de Harcourt.

¹⁸¹ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 64.

CHAPITRE II

Concentrons-nous à présent sur un des points dominants de ce mémoire : l'analyse de l'exploitation du *Petit Prince* par la maison d'édition Gallimard. Tout d'abord, nous aborderons l'histoire de cette prestigieuse maison d'édition et comment *Le Petit Prince* s'inscrit à l'intérieur de celle-ci.

A. Gallimard et *Le Petit Prince*

La maison d'édition Gallimard a une histoire assez complexe. Nous retracerons brièvement celle-ci avant d'y replacer *Le Petit Prince* en explicitant les objectifs et les attentes de Gallimard à son sujet. Nous expliquerons également comment *Le Petit Prince* s'inscrit dans son catalogue.

1. La brève histoire de Gallimard

Fondée en 1911, Gallimard est l'une des maisons d'édition française les plus influentes et les plus prestigieuses de la littérature française. « [...] [Gaston Gallimard] fut certainement le seul, au soir de sa vie, à pouvoir se permettre de feuilleter l'épais catalogue de sa maison d'édition en se disant : la littérature française, c'est moi¹⁸². » Son histoire est indéniablement liée à une autre : celle de la *Nouvelle Revue Française*.

En 1909, à l'époque où les revues sont à la mode, André Gide et ses amis écrivains, Jean Schlumberger, Jacques Copeau, André Ruyters, Henri Vangeon et Marcel Drouin, décident de fonder leur propre revue : *La Nouvelle Revue Française*¹⁸³. Cette jeune revue a pour ambition de produire et de publier uniquement des textes de qualité qui prônent l'art pour l'art, sans préoccupation autre qu'une critique en harmonie avec leurs principes moraux, intellectuels et esthétiques. Ce choix limite indéniablement leur audience, mais étant issus pour la plupart de la bourgeoisie, « ils ont les moyens de leurs exigences¹⁸⁴. » La revue a du succès et commence à jouir d'une certaine réputation. En 1910, l'envie d'un comptoir d'édition se fait sentir. Correspondant à tous les critères souhaités par le groupe, c'est-à-dire une aisance

¹⁸² ASSOULINE (Pierre), Gaston Gallimard, Un demi-siècle d'édition française, Paris, Éditions Balland, 1984, p. 9.

¹⁸³ *Ibid.*, p. 38.

¹⁸⁴ *Ibid.*, p. 40.

financière et un amour incontesté pour la littérature, Gaston Gallimard a le profil parfait et est vite recruté¹⁸⁵.

Désormais éditeur, Gaston Gallimard, le père fondateur de la maison d'édition éponyme, apprend son métier sur le tas et se retrouve vite à devoir naviguer avec plus gros poissons que lui, en place depuis plus longtemps : Hachette, Flammarion, Hetzel, Fayard et Le Mercure de France, entre autres¹⁸⁶. En même temps que la *NRF* s'agrandit et gagne en prestige, des conflits vont naître entre Gallimard et Gide. Bien vite, survient la Première Guerre mondiale, qui mettra à mal toute la France et la *Nouvelle Revue Française* se retrouve dans une situation financière précaire, en plus des différents conflits d'influence qui l'ébranlent chaque jour un peu plus¹⁸⁷. À la fin de la guerre, Gaston demande de l'aide à ses frères, Jacques et Raymond. Seul ce dernier répond à son appel. Ensemble, ils dirigent les éditions, nouvellement nommées en juillet 1919 « Librairie Gallimard », et la société anonyme qui s'y rattache¹⁸⁸. Raymond va être le moteur qui manquait à cette maison d'édition : « L'arrivée de son frère va permettre le développement de la société, Gaston se consacrant principalement au métier d'éditeur proprement dit : l'animation et la direction d'une maison dont l'évolution sera foudroyante¹⁸⁹. »

Désormais plus autonome vis-à-vis de la *Nouvelle Revue Française* , Gallimard se permet plus de liberté. Il commence à publier des livres plus populaires, c'est-à-dire plus commerciaux afin de contre balancer la publication de livres purement littéraires se vendant moins bien. Cette décision, pourtant essentielle au bon fonctionnement d'une maison d'édition qui ne serait survivre sans un minimum de revenu financier, ne sera pas bien acceptée par les autres membres de la revue¹⁹⁰. C'est à cette période d'entre-deux guerres que Gallimard rencontre Antoine de Saint Exupéry et qu'il décèle en lui un talent ignoré du jeune auteur lui-même¹⁹¹. En 1929, il publie *Courrier sud* .

Si la Première Guerre mondiale n'a pas été sans conséquence pour la jeune maison d'édition, la Seconde fut encore plus rude. Durant celle-ci, Gallimard tente tant

¹⁸⁵ ASSOULINE (Pierre), *op. cit.* , pp. 41-42.

¹⁸⁶ *Ibid.* , p. 42.

¹⁸⁷ *Ibid.* , p. 103.

¹⁸⁸ *Ibid.* , p. 104.

¹⁸⁹ *Ibid.* , p. 105.

¹⁹⁰ *Ibid.* , p. 115.

¹⁹¹ *Ibid.* , p. 172.

bien que mal de faire survivre sa maison d'édition, mais comme bon nombre de ses compatriotes, il doit rendre des comptes aux Allemands et va devoir publier des ouvrages au nom de leurs idéaux¹⁹². Il garde tout de même une certaine liberté et arrive à publier des livres de résistants, ce qui le sauvera lors de la libération. Il arrive à publier *Pilote de guerre* de Saint Exupéry, mais le scandale que celui-ci entraînera n'améliorera pas sa situation¹⁹³. Sous pression allemande, la NRF passe entre les mains du collaborationniste Pierre Drieu La Rochelle. Cependant, la Libération tant attendue ne mettra pas fin au cauchemar.

L'épuration qui s'en suivit, c'est-à-dire les différents et nombreux procès des collaborateurs à l'Allemagne nazie, mettra à mal beaucoup de maisons d'édition à l'instar des éditions Grasset et Denoël. Gallimard sera également touché et mis en procès durant deux longues années pendant lesquelles il a pu compter sur le soutien d'auteurs comme Jean Paul Sartre et Albert Camus qui prendront activement sa défense¹⁹⁴. Finalement, seule la *Nouvelle Revue Française* tombera, sacrifice nécessaire à la survie des éditions Gallimard¹⁹⁵. L'épuration a irrémédiablement défiguré le monde de l'édition française. « Gallimard est en pleine expansion et rachète Denoël, la Table ronde et le Mercure de France. Hachette absorbe Grasset, Fayard et Stock et les Presses de la Cité, Plon et Julliard¹⁹⁶. » En 1961, la Librairie Gallimard devient officiellement les Éditions Gallimard¹⁹⁷.

Aujourd'hui, Gallimard appartient à la société *holding* Madrigall, fondée en 1992 et dirigée par Antoine Gallimard, petit-fils de Gaston. Madrigall possède une vingtaine de maisons d'édition dont Flammarion, Denoël, le Mercure de France, la Table ronde, J'ai lu, Casterman, les Éditions de Minuit, Gallimard et, finalement, Gallimard Jeunesse, filiale dédiée à la littérature jeunesse créée en 1972 et dirigée jusqu'en 1999 par Pierre Marchand. Elle est dirigée actuellement par Hedwige Veuve Pasquet.

¹⁹² ASSOULINE (Pierre), *op. cit.*, p. 368.

¹⁹³ *Ibid.*, p. 329.

¹⁹⁴ *Ibid.*, p. 385.

¹⁹⁵ *Ibid.*, p. 387.

¹⁹⁶ SCHUWER (Philippe), « Pierre Assouline, Gaston Gallimard, un demi-siècle d'édition française. Compte rendu », dans *Communication et langages*, n° 62, 1984, p. 111.

¹⁹⁷ ASSOULINE (Pierre), *op. cit.*, p. 455.

2. *Le Petit Prince*

Le Petit Prince paraît donc en 1946. Ce n'est pas le premier livre pour enfants publié par la maison d'édition française. Depuis 1930, elle s'essaye à la littérature jeunesse¹⁹⁸ à l'image d'autres maisons d'édition, suivant le mouvement qui s'est installé pendant l'entre-deux guerres. Néanmoins, *Le Petit Prince* n'est pas un simple livre pour enfants, il se situe également dans la politique éditoriale de la NRF. « [II] est le fils d'un certain classicisme à la française incarné par le milieu de la NRF [...] »¹⁹⁹ Par son auteur et cette singularité, *Le Petit Prince* est parfaitement en accord avec les valeurs de la maison qui l'a vu naître.

Après la Première Guerre mondiale, les livres pour enfants, à l'image des *Contes du chat perché* de Marcel Aymé ou encore, les *Contes du milieu du monde* de Guy de Pourtalès, sont encore marginaux au sein du catalogue de Gallimard²⁰⁰. Il faut attendre les années 1933 pour voir ce catalogue s'étoffer, sous l'impulsion de Jacques Shiffrin et 1970 pour la naissance de Gallimard Jeunesse.

Cependant, au sein de ce catalogue de livres pour enfants, *Le Petit Prince* se démarque rapidement par son succès et l'abondance de réimpressions qu'il génère. « [...] à la même époque, en librairie, il se vend un exemplaire d'un nouveau titre des *Contes du chat perché* de Marcel Aymé quand il s'en vend six du *Petit Prince*²⁰¹. » Malgré ces ventes fructueuses, la maison d'édition ne diversifie pas tout de suite ses publications. Ce n'est seulement qu'en 1980 que des publications, autres que la version brochée ou la version de luxe, se mettent à diffuser plus largement l'image du *Petit Prince* au sein du grand public²⁰².

B. Production de Gallimard

Nous allons désormais aborder le point central de ce mémoire : l'analyse des productions et publications de Gallimard, ainsi que son sous-groupe dédié à un public plus jeune : Gallimard Jeunesse. Nous prendrons en compte, dans cette partie, uniquement ces deux maisons d'édition. Non seulement cela nous permettra d'avoir

¹⁹⁸ CERISIER (Alban), *op. cit.*, p. 67.

¹⁹⁹ *Ibid.*

²⁰⁰ *Ibid.*, p. 21.

²⁰¹ *Ibid.*, p. 64.

²⁰² *Ibid.*, p. 65.

une vue d'ensemble plus centrée sur la maison d'édition Gallimard et non sur d'autres maisons, que le groupe holding Madrigall possède, certes, mais qu'il a rachetées et non créées. Nous ignorons quelle influence la puissante maison d'édition française exerce sur ces rachats et quelle liberté elle leur accorde. De plus, cela représenterait un corpus beaucoup trop important pour rentrer dans le cadre de ce mémoire. Gallimard et Gallimard Jeunesse comptabilisent à eux seuls un peu plus de cent-quarante titres, ce qui constitue une quantité suffisante pour notre analyse.

Nous faisons suivre en annexe la liste complète effectuée par nos soins contenant les informations que nous avons jugées utiles et pertinentes tels que le prix, le format, la collection, etc. Pour réaliser cette liste, nous avons utilisé le site internet de Gallimard²⁰³, ainsi que la base de données Electre. Nous précisons également que la plupart des publications présentes dans cette liste, notamment les plus anciennes, ne sont plus disponibles à l'achat.

Après avoir listé les différentes publications de Gallimard, nous les avons triées par types de publications. Ces catégories, que nous avons détaillées dans notre introduction, sont totalement subjectives et répondent à une logique qui nous est propre, c'est-à-dire l'éloignement vis-à-vis du texte original. Nous avons nommé notre première catégorie : éditions du texte. Elle comporte des éditions composées exclusivement et uniquement du texte original. Notre deuxième catégorie, « éditions augmentées », est composée des éditions du texte original qui sont agrémentées d'un contenu supplémentaire, qu'il soit à l'intérieur même du volume, telle qu'une préface, des commentaires additionnels, ou à l'extérieur du volume, comme une figurine *collector*. Par la suite, nous nous attaquerons à la plus abondante production liée à l'œuvre de Saint Exupéry : les adaptations. Cette troisième catégorie porte en son sein toutes les adaptations du *Petit Prince* et sera elle-même divisée entre les adaptations en livres audio, en livres pour la jeunesse, en bandes dessinées, etc. La quatrième catégorie s'éloigne encore plus du texte original dans le sens où elle regroupera les « éditions documentaires », c'est-à-dire, les éditions qui parlent du conte, le commentent, l'analysent, mais qui sont dépourvues du texte original en lui-même. Notre cinquième et dernière catégorie, quant à elle, aborde les produits dérivés publiés

²⁰³ [URL : <https://www.gallimard.fr/>]

par Gallimard et Gallimard Jeunesse et qui prennent essentiellement la forme de jeux ou d'articles de papeterie.

1. Remarques générales

Les premières de couverture

Nous parlerons ici de première de couverture de livres, mais également de livres audio, de DVD et de jeux, c'est-à-dire tout ce qui se réfère de près ou de loin à une première de couverture, ce qu'on voit en premier de l'objet en question.

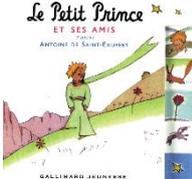
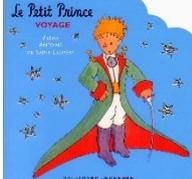
Depuis la première publication de 1946, nous pouvons constater que la couverture choisie initialement par Gallimard, qui est également la même que la publication américaine, n'a pas tellement évolué au fil des éditions. Nous voyons toujours en premier plan le personnage du Petit Prince, très régulièrement debout sur son astéroïde, dans une position qui ne varie pratiquement jamais. Il est positionné à quarante-cinq degrés, de profil, le regard tourné vers sa droite. L'éditeur a utilisé l'illustration de Saint Exupéry lui-même qui est présente dans son œuvre à la page vingt-et-un avec la légende « Le petit prince sur l'astéroïde B 612²⁰⁴ ». Il s'agit également de la représentation la plus utilisée pour la première de couverture. Bien évidemment, il existe des exceptions.

Année	Titre	Auteur	Édition	Couverture
1946	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Gallimard	
2021	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Gallimard Jeunesse	
2022	Le Petit Prince / D'r klein Prinz	Antoine de Saint-Exupéry	Gallimard	

²⁰⁴ SAINT-EXUPÉRY (Antoine), *op. cit.*, p. 21.

2022	Le Petit Prince : Le grand album	Antoine de Saint- Exupéry	Gallimard Jeunesse	
------	-------------------------------------	------------------------------	-----------------------	---

Nous pouvons aussi remarquer une différence entre les productions de Gallimard et de Gallimard Jeunesse. Les livres pour enfants sont beaucoup plus colorés et les illustrations des premières de couvertures ne sont pas toujours celles de Saint Exupéry. Certes, le Petit Prince y est toujours représenté comme le personnage central du livre, mais sa position change. Malgré tout, il continue de porter les deux mêmes tenues : son ensemble vert, avec ou sans son écharpe jaune, et son beau costume avec son long manteau vert.

Année	Titre	Auteur	Édition	Couverture
2000	Le Petit Prince et ses amies	Antoine de Saint- Exupéry	Gallimard Jeunesse	
2003	Le Petit Prince voyage	Antoine de Saint- Exupéry	Gallimard Jeunesse	
2004	Enquête sur la Terre avec le Petit Prince	Antoine de Saint- Exupéry	Gallimard Jeunesse	
2010	Le Petit Prince : La Planète du Temps	Fabrice Colin	Gallimard Jeunesse	
2011	Le Petit Prince et l'Oiseau de Feu	Katherine Quenot	Gallimard Jeunesse	
2012	Le Petit Prince et l'Oiseau de Feu	Katherine Quenot	Gallimard Jeunesse	

Rares sont les couvertures dépourvues du jeune héros. Les seules sur lesquelles il ne figure pas sont les œuvres complètes ou choisies, les articles de papeterie, certaines couvertures d'adaptations du film de Mark Osborne sorti en 2015, le périodique de la collection « La Nouvelle Revue Française » et sur certaines couvertures *collector*, telle que celle de 2013 parue dans la collection « Hors Série Musique ».

Nous pouvons constater également que la police d'écriture utilisée pour le titre ne varie quasiment jamais.

Gallimard Jeunesse

Comme nous l'avons déjà évoqué, Gallimard Jeunesse a été créée en 1972 sous l'impulsion de Pierre Marchand et est aujourd'hui dirigée par la présidente Hedwige Pasquet. Il est donc normal qu'il n'existe pas de publications avant cette date-là. La première que nous avons pu trouver date de 1979 et il s'agit d'une parution du texte original dans la collection « Folio Junior ». Cependant, Gallimard Jeunesse n'a commencé à produire activement des publications du *Petit Prince* qu'à partir de 2010, notamment avec les adaptations du conte en livres pour enfants. L'année la plus productive fut celle de 2012 avec vingt-neuf publications du *Petit Prince*, dont vingt-sept adaptations. La cadence diminue après 2015 et depuis 2022, Gallimard Jeunesse n'ayant rien produit sur le conte.

Gallimard Jeunesse comptabilise la grande majorité des publications liées au *Petit Prince*, sur les cent-quarante-sept publications que nous avons recensées, cent-dix-sept ont été publiées par Gallimard Jeunesse pour trente publications de Gallimard. La majorité de ces publications sont des adaptations pour enfants et notamment des adaptations en série de livres pour enfants : celles écrites par Fabrice Colin et Katherine Quenot, pour ne citer que les plus abondantes.

Rythme de parution

Précisons tout d'abord que ce travail n'est pas exhaustif. Nous avons regroupé toutes les publications de Gallimard et Gallimard Jeunesse dont nous avons pu attester l'existence grâce à différentes plateformes, telles que le site internet de Gallimard, celui de Gallimard Jeunesse, mais également le site Electre dont nous avons déjà parlé. S'ajoutent à cela différentes recherches sur internet. Cependant, nous ne pouvons pas

affirmer avec certitude de l'exhaustivité de notre liste, surtout concernant les publications plus anciennes. Néanmoins, nous avons mis tout en œuvre pour réaliser la liste la plus complète possible.

Nous pouvons remarquer, à l'instar d'Alban Cerisier, que la production entre la première publication de 1946 et les années 2000 fut bien maigre en comparaison avec les années qui suivirent le second millénaire. Dix-sept publications entre 1946 et 1999, soit une cinquantaine d'années, contre vingt-et-une publications pour la décennie suivante, entre 2000 et 2009, et nonante-et-une publications entre 2010 et 2020.

Parmi les publications du premier cinquantenaire, nous retrouvons une majorité d'éditions du texte, mais également des éditions augmentées. Généralement ce sont des œuvres complètes ou choisies, notamment dans la collection « Bibliothèque de la Pléiade » dont le premier tome est sorti en 1953 et le second en 1999. Nous avons aussi un certain équilibre entre les parutions de Gallimard et de Gallimard Jeunesse avec huit publications pour le premier et neuf pour le deuxième.

L'écart se creuse durant la décennie suivante, c'est-à-dire de 2000 à 2009 inclus. Il n'y a que deux publications de Gallimard contre dix-neuf pour Gallimard Jeunesse. Les adaptations emportent la majorité des éditions. Gallimard Jeunesse se développe et l'envie de faire connaître le conte à un public plus large se fait sentir. Des adaptations en livres pour jeunes enfants, de 2 à 5 ans en moyenne, apparaissent ainsi qu'un livre pop-up en 2006 qui aura, nous le supposons, du succès puisqu'il sera republié deux fois, une fois en 2015 et le dernier en 2021. L'adaptation en bande dessinée de Joann Sfar ressort du flux de publications, par sa charte graphique particulière. Elle aura par la suite son lot de republications sous d'autres formats. Nous voyons aussi pour la première fois la mention d'une édition fêtant les soixante ans de l'œuvre dans l'adaptation de Delphine Gravier sortie en 2004 chez Gallimard Jeunesse dans la collection « Albums jeunesse » intitulée *Le grand livre d'activités du Petit Prince*. Autre sortie intéressante de cette décennie-là : la publication de l'ouvrage d'Alban Cerisier, *Il était une fois... Le Petit Prince*, en 2008.

La décennie suivante, entre 2010 et 2019, sera de loin la plus productive avec nonante-trois publications à son actif. Cela n'a rien d'étonnant en sachant que les trois plus grandes séries d'adaptations du *Petit Prince* ont commencé en 2010, pour celle

de Fabrice Colin et en 2012 pour celles de Katherine Quenot. Elles ont connu un rythme de production très soutenu avec plusieurs publications par année. Les douze titres de la série de Katherine Quenot dédiée aux enfants de 2 à 4 ans sont tous sortis la même année, en 2012, tandis que sa seconde série réservée aux enfants âgés de 4 à 8 ans est sortie sur trois ans à raison de six titres par an, hormis la dernière année où les quatre derniers tomes sont sortis. Quant aux dix-huit tomes de la série de Fabrice Colin, ils font partie de la plus longue série et donc celle qui s'étale sur plusieurs années, six ans en tout avec en moyenne quatre tomes par an. Cela fait déjà quarante-six publications uniquement pour ces séries, soit la moitié des publications de cette décennie. Une autre remarque porte sur l'augmentation des produits dérivés pour la jeunesse, sous forme de jeux principalement, de papeterie, livres de coloriage, livres puzzle, etc. Nous voyons donc que Gallimard se tourne de plus en plus vers le secteur de la jeunesse concernant la production du *Petit Prince*, réaffirmant sa position de livre pour enfants. Même sa seule édition académique sur l'œuvre, *L'enfance de la littérature*, le classe dans ce genre littéraire particulier.

Les anniversaires

Nous remarquons également que plus le temps passe, plus les anniversaires sont mis en avant, particulièrement les septantième et quatre-vingtième anniversaires. D'autant plus que, dans le cas du *Petit Prince*, Gallimard possède deux fois plus de dates à fêter. L'œuvre, étant parue à deux endroits différents et à deux dates différentes, dispose de deux dates de naissance : 1943 pour l'édition américaine et 1946 pour l'édition française. Gallimard compte bien se servir de ce fait. Bien évidemment, les anniversaires ne se fêtent pas chaque année, mais à l'occasion de dates plus symboliques comme par exemple, les soixante ans ou les quatre-vingts ans. Parmi les publications de Gallimard et de Gallimard Jeunesse, nous avons pu mettre en avant neuf publications sorties à l'occasion de ces différents anniversaires dans le but de faire redécouvrir l'œuvre au public. Nous faisons suivre dans un tableau les différentes éditions ainsi que les commentaires d'éditeurs les accompagnant sur le site internet de Gallimard. Nous avons distingué les productions de Gallimard, par rapport à celles de Gallimard Jeunesse, en mettant le fond de la publication en gris clair.

Année	Titre	Auteur	Collection	Prix	Couverture
	Commentaire				
2006	Le Petit Prince. Un livre carrousel	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	18,30€	
	À l'occasion des soixante ans du héros imaginé par Antoine de Saint-Exupéry, le monde du Petit Prince s'enrichit d'un superbe livre carrousel qui se déploie tel un théâtre de papier traversé par la lumière, les ombres délicates et les transparences.				
2012	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Junior	9,99€	
	À la veille du 70e anniversaire de la première publication du <i>Petit Prince</i> (paru aux États-Unis en 1943), Gallimard Jeunesse enrichit son catalogue en proposant une version événement du <i>Petit Prince</i> . [...]				
2013	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors Série Musique	24,90€	
	Pour fêter les 70 ans du «Petit Prince», les éditions Gallimard rassemblent, dans un coffret anniversaire exceptionnel, le livre dans son édition originale et l'enregistrement historique réalisé en 1954 par Gérard Philippe. En bonus DVD, des images d'archives inédites de Gérard Philippe lisant «Le Petit Prince». [...]				
2021	Agenda Le Petit Prince 2021-2022	Collectif	Papeterie jeunesse	11,90€	
2021	Dessine-moi le Petit Prince	Collectif	Albums beaux livres	29,90€	
	[...] Pour accompagner ce texte mythique, à l'occasion du 75e anniversaire de la publication française, plus de 30 auteurs de bande dessinée rendent hommage au personnage le plus célèbre de la littérature. Parmi ces grands artistes : Florence Cestac, Milo Manara, Mœbius, Hugo Pratt, Albert Uderzo... [...]				
2021	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	19,90€	
	À l'occasion des 75 ans du Petit Prince depuis sa première parution en France, Gallimard Jeunesse présente une belle édition du livre original accompagnée d'une figurine du Petit Prince conditionnées dans un coffret anniversaire 75 ans.				
2021	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	19,90€	
2022	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	9,90€	

	Édition <i>collector</i> 80 ans				
2022	A la rencontre du petit prince	Collectif	Albums beaux livres	45€	
	<p>Redécouvrez le livre publié à l'occasion de l'exposition-événement du musée des Arts décoratifs de Paris en édition limitée sous étui incluant le tirage d'une aquarelle originale du <i>Petit Prince</i>.</p> <p>Publié à l'occasion du 75e anniversaire de l'édition française du <i>Petit Prince</i> et de la présentation exceptionnelle de son manuscrit original à Paris, cet ouvrage, sous la direction d'Alban Cerisier et Anne Monier Vanryb, retrace la genèse littéraire et graphique du récit mythique d'Antoine de Saint-Exupéry. [...]</p>				

La célébration des anniversaires est une pratique de plus en plus courante dans le monde de l'édition. Elle permet de faire redécouvrir l'œuvre au public en créant un objet-livre nouveau, souvent sous l'appellation d'édition *collector* dont raffolent les collectionneurs. De plus, cela permet aux livres plus anciens de se refaire une place au sein de l'actualité littéraire. Ce phénomène ne concerne pas uniquement les œuvres littéraires. Les auteurs eux-mêmes peuvent être célébrés, à l'image de Georges Simenon dont le cent-vingtième anniversaire a donné lieu en 2023 au « Printemps Simenon » à Liège. C'est une façon de remettre au goût du jour les classiques de la littérature française dont *Le Petit Prince* fait partie. Comme nous pouvons le constater dans ce tableau, nous n'avons pas trouvé que Gallimard mettait outrageusement en évidence ces événements sur son site internet. Néanmoins, nous pouvons constater l'importance accordée aux anniversaires par la création d'un logo particulier apposé aux livres les commémorant. Même si, nous supposons que ce logo doit son existence à l'influence des héritiers de Saint Exupéry qui n'hésitent pas à mettre en avant ces différents événements *marketing*, que ce soit dans la fabrication d'une médaille, de timbre, etc. Nous pouvons le constater sur le site de la boutique officielle²⁰⁵ du *Petit Prince*, où sont exposés et mis en vente tout un panel de produits dérivés tirés de l'œuvre, dont le créateur est Thomas Rivière, arrière-petit-fils de Gabrielle de Giraud d'Agay, sœur de l'auteur.

²⁰⁵ [URL : <https://www.lepetitprincecollection.com/fr/>]

Nous n'oublions pas également que l'œuvre est entrée dans le domaine public en 2015 dans d'autres pays, notamment la Belgique, et que cela a certainement joué et influencé la production de Gallimard.

Les différentes collections

Bien entendu, les différentes publications de Gallimard et Gallimard Jeunesse sont parues dans plusieurs collections. Nous comptons treize collections pour Gallimard, contre vingt-et-une pour Gallimard Jeunesse, pour un total de trente-deux collections, les collections « CD ROM » et « Écoutez lire » étant présentes chez ces deux maisons d'édition. Parmi toutes ces collections, nous retrouvons une variation de médias, à l'instar de la collection que nous venons de citer « Écoutez lire » qui regroupe les livres audio ou encore les collections « Papeterie » et « Papeterie Jeunesse » qui regroupent, comme leurs noms l'indiquent, de la papeterie sous forme de cahier ou d'agenda. Malgré tout, l'objet-livre reste majoritaire et de nombreuses collections lui sont dédiés. Parmi celles-ci, nous retrouvons un large éventail de « qualité » de livre, allant de la prestigieuse collection « Bibliothèque de la Pléiade » à la collection de poche, plus accessible, « Folio ». Cette « qualité » se voit au travers de son prix et également de sa couverture. Nous pouvons voir sur les éditions de luxe, appelées aussi éditions *collector* ou éditions spéciales, une épuration de la couverture. La plupart du temps, est privilégié sur celle-ci un fond uni avec seulement le titre de l'œuvre centré horizontalement où seul le Petit Prince apparaît, son astéroïde s'effaçant sous ses pieds, comme nous pouvons le remarquer sur l'image à droite.



Fig. 4 - Édition de 2013, Le manuscrit du Petit Prince

La collection « Bibliothèque de la Pléiade » ne concerne pas uniquement *Le Petit Prince*, mais propose une sélection des œuvres de Saint Exupéry, une sélection exposée sous deux tomes. Pour les collections *collector* centrées sur le petit voyageur cosmique, nous pouvons citer la collection « Albums beaux livres », « Hors série Beaux Livres », « Reliures d'éditeur illustré », « Hors série Littérature », « Quarto », avec des prix variant de 59€ à 13,20€.

Concernant les différentes collections jeunesse, nous pouvons voir une réelle volonté de diversification de la part de Gallimard Jeunesse. En effet, les nombreuses collections atteignent toutes les tranches d'âges possibles répondant à la tendance

lancée par Hachette, dont nous avons déjà parlé, de décliner et de fragmenter ses collections en fonction de l'âge des enfants en autant de sous catégories, de la petite enfance à l'adolescence. Dans l'ordre chronologique de l'âge de l'enfant, nous pouvons citer les deux collections dédiées aux tous petits, de 2 à 5 ans : la collection « Petite Enfance » et la collection « Petits Albums ». Elles regroupent à elles deux trente publications. Elles s'adressent à des enfants qui ne savent pas encore lire ou, du moins, pas de manière autonome. Ainsi, la collection « Petits Albums » regroupe la série de Katherine Quenot, s'agissant de livres cartonnés de vingt-quatre pages, tandis que la collection « Petite Enfance » est beaucoup plus diversifiée dans ses publications : nous pouvons retrouver des livres d'éveils, des livres-jeux, un livre pop-up, etc. La couverture est cartonnée également, mais le format est majoritairement de forme carrée et non rectangulaire comme les livres classiques.

Ensuite, nous avons les collections pour les enfants de 4 à 7 ans en moyenne. La collection « Mes petits contes sonores » est composée d'un seul livre audio pour les 3 à 6 ans faisant directement référence à la sortie du film de 2015 de Marc Osborne. « Albums Gallimard Jeunesse » comporte des adaptations littéraires du film de Marc Osborne, mais également la deuxième série d'adaptation du conte en livre pour enfants de Katherine Quenot.

La collection « Folio cadet – première lecture » est dédiée aux enfants de 6 et 7 ans. Nous pouvons y retrouver les deux adaptations de Vanessa Rubio, qui accompagnent aussi les enfants dans l'apprentissage de la lecture.

Enfin, nous avons les trois dernières collections dédiées aux préadolescents et aux adolescents : « Folio cadet », « Folio Junior » et « Albums Junior ». « Folio cadet » s'adresse aux enfants de 7 à 10 ans, tandis que « Folio Junior » et « Albums Junior » s'adressent aux enfants de plus de 9 ans sans forcément une restriction d'âge. Dans le cas du *Petit Prince*, « Folio cadet » a produit énormément de publications, étant donné qu'elle regroupe la plus grande série d'adaptations en livres pour enfants de l'œuvre, celle de Fabrice Colin. « Folio cadet » et « Folio Junior », comme leur attribut « Folio » l'indique, sont des formats de poche.

Nous constatons donc que les enfants peuvent réellement évoluer, grandir avec *Le Petit Prince*. Nous pouvons voir de la part des éditeurs de Gallimard Jeunesse, une réelle volonté de diversification du conte pour tous les âges afin de toucher un public

beaucoup plus large. Cependant, cette diversification touche uniquement les enfants et les préadolescents. Le phénomène ne se répète pas chez Gallimard, où le conte est simplement réédité avec son texte original. La seule exception réside dans l'adaptation en bande dessinée de Joann Sfar.

1. Les éditions du texte

Nous avons réuni quinze publications de Gallimard et Gallimard Jeunesse entre 1946 et 2024. Parmi celles-ci, nous comptons dix publications de Gallimard jeunesse, pour cinq publications de Gallimard. Nous voyons d'emblée que Gallimard catégorise plus *Le Petit Prince* comme étant un livre pour enfants, mais ne rechigne pas à le publier sous des collections adultes, notamment quand il s'agit de livres de collection, comme nous pouvons le voir pour les deux publications de 1999 publiées à quelque mois d'intervalle seulement, ou celle de 2010 parue dans la collection « Folio », ou encore celle de 2013 parue dans la collection « Albums Beaux Livres ».

Nous pouvons déjà remarquer dans les commentaires du site internet de Gallimard la mention qui suit.



ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY
—
Le Petit Prince
Avec des aquarelles de l'auteur
Première parution en 1979
Trad. de l'anglais non signée
Édition conforme à l'édition américaine (1943)

Fig. 5 - Commentaire présent sur Gallimard.fr

Comme nous l'avons déjà signalé, Gallimard, conscient des erreurs et des coquilles présentes dans la première parution de 1946, a corrigé cela en 1999 et toutes les autres publications postérieures à cette date se basent sur cette publication-là. Un fait étonnant est que cela ne soit pas mentionné sur leur site internet et qu'ils continuent de renvoyer à la parution de 1979 et non à la parution originale de 1946 ou à la parution de 1999. Néanmoins, à l'intérieur même du livre, nous le voyons dans l'édition de 2010 sous étui, sous la forme d'un avertissement de Frédéric d'Agay placé dans les premières pages du livre, qui fait état de cette affaire²⁰⁶.

²⁰⁶ SAINT-EXUPÉRY (Antoine de), *op. cit.*, pp. 5-6.

Les premières de couvertures

Les couvertures exposent quasiment toutes la même illustration présente dans l'œuvre de Saint Exupéry à la page vingt-et-une²⁰⁷. Le Petit Prince y est représenté sur son astéroïde, le regard tourné vers sa droite avec des étoiles et un soleil en fond. Cette illustration sera reprise, comme nous venons de le dire, sur la quasi-totalité des couvertures des éditions du texte, et c'est celle qui fut originellement choisie pour la première publication de l'œuvre. Les deux seules exceptions sont les éditions de 1987 et de 1997, où c'est une autre illustration de l'auteur qui est utilisée, celle présente à la page dix-sept de l'œuvre²⁰⁸. L'édition de 2010 cache en réalité l'édition folio de 1999 sous son étui.

La police la plus généralement utilisée pour le titre est une police se rapprochant de l'écriture manuscrite qui est apprise en primaire dans les écoles. De manière générale, les éditions du texte du *Petit Prince* font paraître le titre en haut de la couverture, juste en dessus du nom de l'auteur. Les deux écritures sont centrées, laissant une grande place à l'illustration. La mention « Avec les aquarelles de l'auteur » est régulièrement présente en police plus petite en dessous du titre, un fait qui démontre son importance et l'envie de Gallimard de mettre en avant le fait que Saint Exupéry est également l'illustrateur de son conte, chose rare à l'époque. Cette illustration et ces agencements ne sont pas fixes et peuvent varier d'une édition à l'autre, mais jamais de beaucoup. Nous pensons notamment aux éditions *collector* qui se veulent plus neutres et qui effacent la présence de l'astéroïde, mettant uniquement en avant le personnage du Petit Prince. Nous pouvons également remarquer que dans certaines éditions, le point sur le i du mot « prince » est remplacé par une étoile, une fantaisie qui respecte le genre du livre et qui s'insère de manière naturelle dans le titre.

Les éditions spéciales

Une édition spéciale qui sort du lot est celle de 2013 qui propose la retranscription du manuscrit autographe confié à Silvia Hamilton par Saint Exupéry avant le départ de celui-ci des États-Unis. Il s'agit du manuscrit qui reposait au Museum de New York et qui a été transféré à Paris dans le cadre de l'exposition de 2022. Nous pouvons constater que la gestion de cette édition spéciale a été confiée à

²⁰⁷ SAINT-EXUPÉRY (Antoine de), *op. cit.*, p. 21.

²⁰⁸ *Ibid.*, p. 17.

Alban Cerisier, grand connaisseur de l'œuvre, et à Delphine Lacroix qui n'en sont pas à leur première collaboration concernant *Le Petit Prince*. Nous supposons que c'est par une réelle envie de partage et de faire redécouvrir l'œuvre que l'éditeur propose à la vente cette retranscription importante du manuscrit original.

Une autre édition spéciale est parue en 2010. Gallimard propose un volume du *Petit Prince* dans un étui bleu foncé constellé d'étoiles argentées. La proposition d'un volume sous étui n'est pas nouvelle. L'originalité de cette publication réside dans la présence d'un marque-page métallique argenté sur lequel sont gravés le nom de Saint Exupéry ainsi que le nom de la collection « Folio », agrémenté des mêmes étoiles que sur la couverture de l'étui.

Le prix

Les prix de ces éditions de texte sont variables, mais tournent généralement autour des 10€. Le livre le plus cher de cette sélection est, sans surprise, la retranscription du manuscrit original proposé à 59€, mais cela reste une exception.

2. Les éditions augmentées

Parmi la catégorie des éditions augmentées, nous avons classé les éditions qui comportent le texte original en plus d'autres éléments, comme une préface ou d'autres œuvres choisies par l'éditeur. Nous différencions les éditions augmentées, c'est-à-dire des éléments présents dans un même volume, des éditions que nous appelons des « éditions coffrets », qui font paraître le livre du texte original en plus de quelque chose d'autre, un objet ou d'autres volumes à l'extérieur du volume. Nous distinguons donc la parution de *Du vent, du sable et des étoiles* de 2021, publié sous la direction d'Alban Cerisier et qui regroupe plusieurs œuvres de Saint Exupéry dans un même livre, des *Œuvres* sorti la même année où sont rassemblées dans un coffret d'autres œuvres de l'auteur, mais dans des livres différents.

Les éditions coffrets

Nous dénombrons neuf éditions coffrets, concentrées entre 1988 et 2021. Parmi celles-ci, deux offrent, en plus du livre original, une figurine du personnage du Petit Prince dans sa tenue verte, celle qui est présente dans l'illustration majoritairement utilisée pour les couvertures de l'œuvre et dont nous avons déjà parlé. L'édition de

2021, contrairement à celle de 2016, inclut à sa figurine l'astéroïde sur lequel le Petit Prince se tient debout. Cette édition met en avant le septante-cinquième anniversaire de l'œuvre, comme nous le montre le logo de l'événement présent sur l'emballage en carton. Les deux éditions proposant une figurine en plus sont présentées sous le même prix de 19,90€. Au-delà des figurines, les éditions proposées dans ces éditions coffrets sont également des éditions *collector* cartonnées. L'édition de 2016 est sortie également à la date du septantième anniversaire de l'œuvre, mais ce fait n'est pas mentionné dans les commentaires d'éditeur et aucun logo n'apparaît pas sur le *packaging*.

La majorité de ces publications sont des livres-audio ou livres-CD, c'est-à-dire qu'un CD est proposé en plus du livre original. *Le Petit Prince* est donc lu par différentes personnes comme Pierre Arditi ou Gérard Phillippe. Ces éditions sont toutes publiées par Gallimard Jeunesse et donc sont destinées à un public jeune. Deux de ces éditions sont parues à l'occasion d'événements particuliers. Il s'agit des éditions de 2002 et 2013 sorties toutes les deux dans la collection « Hors série musique », l'une à l'occasion de la comédie musicale de Richard Cocciante et la seconde à l'occasion du septantième anniversaire de l'œuvre, lu par Gérard Philippe, un acteur français. Elles sont proposées à un prix plus élevé que les autres éditions coffret livre audio, c'est-à-dire autour des 25€.

Les éditions augmentées

Au nombre de treize, ces éditions augmentées sont majoritairement des productions de Gallimard, onze publications de Gallimard contre deux pour Gallimard Jeunesse. Ces dernières s'adressent toutes les deux à un public âgé de 9 à 13 ans et sont augmentées de préface d'auteurs différents, une de Timothée de Fombelle, auteur jeunesse français, pour la parution de 2012 et une de Michel Quesnel, auteur et théologien français, pour la parution de 1983.

Cinq éditions augmentées sont des compilations d'œuvres choisies de Saint Exupéry dont *Le Petit Prince* fait partie. Dans l'ordre chronologique, nous avons une première compilation dans la collection « Reliures d'éditeur illustrées », ouvrage sous étui cartonné. Ensuite nous avons les deux tomes de la collection « Bibliothèque de la Pléiade ». Enfin, nous trouvons *Du vent, du sable et des étoiles*, une nouvelle compilation de 2018 suivie de sa réédition sous étui cartonné en 2021. Ces volumes

contiennent les œuvres principales d'Antoine de Saint Exupéry que nous avons déjà citées, ainsi que quelques documents inédits, des écrits ou des lettres. En quatre-vingts années d'existence, nous trouvons ces cinq éditions peu nombreuses, mais être publiées à un intervalle de temps très long permet de remettre l'œuvre au goût du jour.

Une parution intéressante est celle de 2021 intitulée *Dessine-moi le Petit Prince*, réunissant différents artistes afin qu'ils donnent leurs propres versions de l'œuvre pour la célébration de son septante-cinquième anniversaire. C'est un concept que nous trouvons séduisant et qui permet à l'œuvre de vivre sous une forme autre que de la réédition ou de l'adaptation. Faire vivre l'œuvre à travers ses lecteurs et son public possède une force symbolique qui n'est rendue possible que si l'œuvre a un certain succès et si elle est aimée.

Un autre phénomène que les maisons d'éditions n'hésitent jamais à mettre en avant est la publication d'inédits, c'est-à-dire la publication de textes inconnus qui ont été découverts dans des archives personnelles de l'écrivain, par exemple. Dans le cas de Saint Exupéry, il peut s'agir de dessins tout comme de textes. Cela permet d'entretenir la curiosité du public au sujet d'un auteur et ainsi le faire redécouvrir.

Un autre moyen de faire découvrir l'œuvre au public est d'en faire des commentaires pour expliquer l'histoire du *Petit Prince*, le mythe caché derrière lui, mais toujours dans un langage simple faisant suite à une envie de vulgarisation. Nous pouvons le voir avec les deux éditions augmentées de 2013, *La Belle histoire du Petit Prince*, et celle de 2018, *Le Petit Prince* dans la collection « Folio + Collège ». Un point de vue critique sur l'œuvre qui permet de mieux l'appréhender et une parution dans « Folio + Collège » qui laisse deviner implicitement que l'œuvre fait l'objet d'une analyse approfondie dans les classes de sixième année en France.

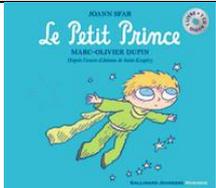
4. Les adaptations

La catégorie qui regroupe les adaptations du conte est la plus fournie : nonante publications sur cent quarante-sept, c'est-à-dire plus de la moitié. Parmi celles-ci, seulement six publications proviennent de Gallimard, les quatre-vingt-quatre autres étant des productions de Gallimard Jeunesse. Nous avons dû regrouper ces différentes publications en sous-catégories selon le média utilisé, comme le livre audio, le thème, les différentes séries de livres pour enfants, etc.

Les adaptations en bandes dessinées

Au nombre de quatre, les adaptations en bandes dessinées découlent toutes de l'œuvre de Joann Sfar publiée pour la première fois en 2008. Cette bande dessinée a obtenu plusieurs prix : l'Essentiel jeunesse Angoulême de 2009 et le Lire de la meilleure BD de 2008. C'est une bande dessinée destinée à un public âgé de plus de 13 ans et qui est sortie dans la collection « Fétiche » de Gallimard Jeunesse, une collection dont la politique éditoriale consiste à reprendre un texte du catalogue de Gallimard et de le revisiter en bande dessinée.

C'est un défi remporté avec brio par l'auteur et illustrateur français, puisqu'en plus d'avoir remporté ces deux prix, l'œuvre aura plusieurs rééditions, dont une dans un format de poche, dans la collection « Folio BD », et une édition *collector*, dans la collection « Bande dessinée, Hors collection ». Elle aura également une adaptation en livre-CD, publiée en 2019 dans la collection « Hors série Musique ». Marc-Olivier Dupin, musicien et compositeur français, y revisite la bande dessinée de Joann Sfar en musique accompagné de l'Orchestre de chambre de Paris et de Benoît Marchand, un metteur en scène.

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2019	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Hors Série Musique	Livres-CD musique jeunesse	25,90€	

Le style graphique très particulier de Joann Sfar est directement reconnaissable sur les couvertures des œuvres. Sur la couverture de la première publication, nous voyons le Petit Prince, toujours représenté en tant que personnage principal, dans les mêmes habits que Saint Exupéry lui a fait porter dans l'illustration de la page vingt-et-une. L'illustration de Joann Sfar est reprise pour l'édition dans « Folio BD ».

Les adaptations tirées du film de 2015 de Mark Osborne

Nous regroupons ici toutes les publications ayant attiré à la sortie du film *Le Petit Prince* de Marc Osborne en 2015 sorti simultanément en français et en anglais, à l'instar de l'œuvre qui lui a donné naissance. En effet, ce film fut une bonne occasion pour Gallimard Jeunesse de publier des œuvres en utilisant des images du film. Ce film

se base sur l'histoire du *Petit Prince* d'Antoine de Saint Exupéry, mais en modifie la trame principale. Nous retrouvons le personnage de l'aviateur, mais à l'image de l'œuvre originale et bien qu'il soit le narrateur du livre, il n'en est pas le personnage principal. Ce rôle est joué par la Petite Fille qui, comme tous les personnages du film, ne possède pas de prénom, un clin d'œil au livre dont les personnages sont également dépourvus de patronyme. Ils sont appelés et nommés par leur rôle ou leur nature, ainsi nous retrouvons le renard, le serpent, la rose, le Petit Prince, etc.

Nous suivons donc l'histoire de la Petite Fille qui rencontre l'Aviateur des années après sa rencontre avec le Petit Prince. Celui-ci est présenté comme étant l'auteur de l'œuvre de Saint Exupéry, devenant à la fois écrivain et personnage. La dualité entre le monde des adultes et le monde des enfants est omniprésente dans le film qui met en contraste ces deux personnages, une enfant adulte avant l'âge et un adulte qui est resté un enfant dans son âme. L'histoire du *Petit Prince* y est contée par l'Aviateur au compte-gouttes, transformant peu à peu la vision du monde de la fillette. La morale et même certains passages de l'œuvre sont rigoureusement respectés. Ce que nous avons apprécié dans ce film, c'est la construction étape par étape du livre, de l'objet-livre que la Petite Fille crée à la fin de l'histoire en réunissant les feuilles volantes et les annotations de l'Aviateur. Nous pouvons voir sur cet objet-livre, la même couverture utilisée par les éditions Gallimard, dont nous comprenons que le dessin a été réalisé par la fillette. Cet objet-livre est présenté comme un cadeau qu'elle fait à son ami l'aviateur à l'hôpital, autant pour le remercier de lui avoir raconté cette histoire que pour l'encourager dans sa rémission.

Nous avons rassemblé six publications tirées du film, presque toutes publiées la même année, en 2015 et toutes chez Gallimard Jeunesse. Le film est sorti le 22 mai en France et les publications seulement un mois après, le 25 juin 2015.

Les cinq premières sont sorties à la même date, dans la même collection « Albums Gallimard Jeunesse ». Elles sont toutes dédiées aux enfants et reprennent toutes les images du film, hormis *Le Petit Prince : Le roman du film*. De la même manière, nous retrouvons : *L'histoire du film* et *L'album du film*. Il n'est donc guère étonnant que les couvertures des ouvrages reprennent également les illustrations du film. Le Petit Prince n'étant plus le personnage principal, il n'apparaît qu'au second plan dans ces trois versions.

Nous devons deux de ces adaptations à Valérie Latour-Burney, *L'album du film* et *L'histoire du film*, et deux autres à Vanessa Rubio-Barreau, *Le roman du film* et *Le Petit Prince raconté aux enfants*, la version de 2015. Toutes les deux s'adressent aux enfants, mais leurs œuvres sont prévues pour des tranches d'âge différentes. Pour les 4 à 10 ans, nous avons *Le Petit Prince raconté aux enfants* avec les images du film et *Le Petit Prince : L'histoire du film*, tandis que pour les plus grands, âgés entre 6 et 12 ans, sont consacrés *Le Petit Prince : L'album du film*, *Le Petit Prince : Le roman du film* et *Le Petit Prince : texte intégral*. À l'image de l'ensemble des productions de Gallimard Jeunesse, l'envie de segmenter les publications par rapport à l'âge des lecteurs est présente.

La dernière publication, celle de 2018, est venue bien après la sortie du film, mais y fait directement référence, de par tout d'abord à la couverture de l'ouvrage, qui reprend le style graphique du film d'animation et fait paraître le Petit Prince, seul, au centre de l'image, et d'autre part en reprenant le titre d'une publication de 2015 en lien avec le film : *Le Petit Prince raconté aux enfants*. Cette publication succède de deux ans la remise du prix César du meilleur film d'animation de 2016. Cette œuvre reprend les illustrations du film et y mêle quatorze animations musicales. Sorti dans la collection « Mes petits contes sonores », il est présenté comme un livre-CD. Il s'adresse aux enfants de 3 à 6 ans.

Les adaptations en langues régionales

Nous sommes face ici à un cas particulier. Non content d'être des adaptations en livres audio, ces quatre publications sont également des adaptations en langues régionales. Il s'agit là des seules traductions du conte que nous pouvons trouver chez Gallimard et Gallimard Jeunesse, tout le reste des productions se faisant en langue française commune. Il nous a donc semblé normal de leur consacrer un point à part. Tous publiés le 23 juin 2022, ces quatre livres audio font indéniablement partie d'une même ligne éditoriale. En effet, ils ont été publiés chez Gallimard Jeunesse dans la même collection, « Écoutez lire », dans la même série, « Numérique », ont été catalogués dans le même genre, « Romans et récits Jeunesse » et possèdent aujourd'hui encore le même prix, 14,99€. De plus, leurs couvertures se ressemblent confusément, hormis leurs titres, traduits eux aussi en langues régionales. Le Petit Prince y est représenté dans la même pose que l'illustration souvent utilisée par les éditions

Gallimard et Gallimard Jeunesse, la présence de son astéroïde se devine uniquement par une courbe discrète, le fond est d'un bleu profond troublé seulement par la présence d'étoiles et d'un soleil.

Ils ont également la particularité de ne pas exister en format physique. Ils ne sont disponibles qu'aux téléchargements en fichier mp3. C'est un concept qui fait sens quand nous savons que les langues régionales sont généralement transmises oralement. De plus, les auteurs-traducteurs et les *voices actors* de ces éditions sont des personnes passionnées par ces langues régionales et aiment à les diffuser à leurs échelles, d'une manière plus forte, comme Bruno Delmotte ou Azénor Kallag, ou plus discrète.

Les adaptations CD audio

Au nombre de sept, ces livres audio ou livres-CD diffèrent de ceux que nous avons classés dans la catégorie des « éditions coffret ». En effet, ces publications proposent uniquement le livre-CD et ne fournissent pas le livre original en plus. Elles sont toutes parues, hormis la première publication de 1998, chez Gallimard Jeunesse. Nous pouvons remarquer pour chaque publication une restriction d'âge, soit à partir de 6 ans, soit à partir de 9.

La couverture de la publication de 2022, celle parue dans la collection « Écoutez lire », n'est pas sans rappeler le protocole graphique que nous avons déjà pu voir dans les publications que nous venons d'évoquer, ceux des adaptations en langues régionales. En effet, parues la même année et dans la même collection, leurs couvertures se ressemblent sans toutefois avoir une similitude parfaite. Contrairement à ses petites sœurs, parues quelques mois plus tard, l'ouvrage est sorti en version physique, comme l'atteste la présence d'un format. De plus, le nom de la collection est moins mis en avant que sur les quatre autres couvertures, qui appuient le caractère audio des publications. Ici, est surtout mis en avant l'auteur ou le *voice actors* de ce livre-audio : Félix Radu, ambassadeur de la Fondation Antoine de Saint-Exupéry pour la Jeunesse²⁰⁹. Sur la couverture apparaît une photo du jeune comédien français ainsi que son nom, ce qui n'est pas visible pour les traducteurs et *voice actor* des versions en langues régionales. Néanmoins, nous pouvons voir le même encadrement pour le titre : un fond bleu clair où ressortent le titre, le nom d'auteur, le nom de la collection

²⁰⁹ Information mise en avant sur le site de Gallimard. [URL : <https://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Ecoutez-lire/Le-Petit-Prince4>]

et le nom de Félix Radu, typographié en noir. Dans les commentaires dédiés à l'œuvre sur le site internet de Gallimard, il y est aussi mentionné que l'écoute du livre-audio est autorisée en classe. Nous pouvons y voir une ouverture de la part des éditeurs et une acceptation de l'utilisation de l'œuvre librement pour l'unique raison de sa diffusion dans un cadre scolaire, tournée encore une fois vers l'apprentissage à travers le conte de Saint Exupéry.

Les deux publications, celle de 2017 et de 2012, sont toutes les deux lues par Bernard Giraudeau, un acteur français. Cette filiation n'est pas directement détectable si nous nous fions uniquement aux couvertures des ouvrages. La couverture publication de 2012 se base sur celle de la publication de 2000, une publication que nous avons déjà évoquée lorsque nous abordions les éditions de texte. En effet, les deux couvertures sont identiques, même illustration, même encadrement bleu clair parsemé de petites étoiles jaunes, et pour départager ces deux éditions, un petit bandeau noir parcourt tout le bas de la couverture afin de mettre en évidence l'appellation « Livre Animé », mettant ainsi en avant le caractère audio du livre. Le nom du *voice actor*, Bernard Giraudeau, est également bien visible. C'est une mise en avant qui est aussi présente sur la publication de 2017. En effet, nous pouvons voir en haut à gauche de la couverture une photo de l'acteur ainsi que son patronyme. Nous pouvons également constater que le bandeau qui énonce le titre de l'œuvre ainsi que le nom d'Antoine de Saint Exupéry apparaît cette fois-ci en haut de la couverture.

C'est un style de bandeau à la forme légèrement arrondie que nous retrouvons également dans la publication de 2004. Nous pouvons y remarquer les mêmes éléments que précédemment, c'est-à-dire le titre et le nom de l'auteur ainsi que le nom du *voice actor*, Pierre Arditi, et la mention des onze autres comédiens. Cependant, cette fois-ci est mentionné le nom de la collection « Écoutez lire ». Le format diffère, lui aussi, de la version que nous venons de mentionner.

Quant à la production de 1998, elle se réfère plus à un livre-CD qu'à un livre-audio, dans le sens où son genre de CD-ROM est explicitement mentionné dans le genre-même de l'ouvrage. Il s'agit d'une adaptation de Romain Victor-Pujebet, auteur et réalisateur multimédia. Plus que de l'audio, il y mêle également du visuel avec une mise en scène et de la musique.

Enfin, nous abordons les deux adaptations de Christine Féret-Fleury, sorties en 2010 et 2011. Nous pouvons d'emblée constater que leurs couvertures se ressemblent. En effet, le titre est disposé de la même manière, en haut à droite. Il possède, avec le sous-titre, la même police. Les illustrations sont dans un style graphique identique, qui est pareil à celui sur les couvertures de la série d'adaptation pour enfants de Fabrice Colin, que nous aborderons dans le point suivant. Une autre similitude avec les œuvres de Fabrice Colin : les sous-titres. En effet *Le Petit Prince : La Planète du Temps* est le premier titre de la série sortie à la même date. Le 18 novembre 2010 sont donc sortis simultanément le livre d'adaptation ainsi que sa version en DVD et sa version en livre audio. Ce n'est pas une action que nous pouvons retrouver pour tous les tomes de cette série. Pour *Le Petit Prince : La Planète de l'Astronome*, les publications se sont faites à quelques jours d'intervalle. L'adaptation en livre pour enfants a d'abord paru le 4 novembre 2011, suivie par sa version en DVD le 17 novembre 2011 et enfin par sa version en livre audio le 24 novembre 2011. Ce sont les deux seuls tomes de la série à posséder une version en livre audio.

Les différents éléments de l'illustration du *Petit Prince : La Planète du Temps* nous font comprendre certains éléments de l'histoire de l'adaptation. En effet, nous retrouvons toujours le Petit Prince sur son astéroïde, bien qu'il ait troqué son habit normal avec sa tenue plus officielle que nous pouvons voir sur l'illustration de Saint Exupéry à la page seize du texte original, accompagné de sa rose et de son ami le renard. Les trois personnages font face à un très grand serpent. De par leur position d'opposition, les uns à gauche et l'autre à droite, et par le contraste de luminosité que nous pouvons voir, les uns dans la lumière et l'autre dans l'ombre, nous devinons que le Petit Prince et ses amis luttent contre le serpent, qui semble présenté comme le grand méchant de l'histoire. Le serpent est montré disproportionnellement grand et des fumées sombres jaillissent derrière lui. Dans le conte original, le serpent n'est jamais montré comme particulièrement imposant. Il est de la taille d'un serpent normal et bien qu'il renvoie le Petit Prince chez lui, il n'est jamais présenté comme un être particulièrement mauvais. Le Petit Prince accepte de lui-même sa morsure. Certains penseront qu'il meurt à la fin de l'histoire, mais, encore une fois, cela n'est pas dit explicitement. La fin reste ouverte. Nous voyons donc s'opérer une version plus manichéenne du conte, une adaptation pour les enfants qui s'inspire de la majorité des littératures qui existent à leurs égards, nous pensons notamment aux comics dont leurs

héros ont besoin d'un grand méchant pour exister : sans méchant, pas de héros et sans planète en danger, pas besoin de quelqu'un pour la sauver. Nous trouvons que c'est un prétexte qui est régulièrement utilisé dans la littérature jeunesse.

Les adaptations en livres pour enfants : La série de Fabrice Colin (2010 à 2015)

Cette série d'adaptation est la plus grande du catalogue Gallimard Jeunesse sur *Le Petit Prince*. Elle court sur dix-huit volumes parus entre 2010 et 2015. Les publications s'arrêtant après 2015, nous considérons dès lors que la série est terminée.

La série de Fabrice Colin est facilement reconnaissable par la charte graphique de ses couvertures. En effet, nous pouvons constater que la structure des couvertures, la disposition des éléments sur la couverture, tels que le titre ou le nom de la collection, sont toujours les mêmes. Néanmoins, nous observons que le nom de l'auteur n'apparaît pas sur les couvertures. Il s'agit pourtant d'un élément essentiel. Peut-être apparaît-il sur le dos ou la quatrième de couverture, mais il est étonnant de ne pas le voir sur la première de couverture. Autre fait intéressant : la police utilisée pour le titre principal, *Le Petit Prince*, est la même que celle employée pour l'œuvre originale, marquant de cette manière la filiation entre l'œuvre et son adaptation. Quant à la police adoptée pour les sous-titres, nous pouvons voir qu'elle est assez simple et neutre, une volonté peut être de mettre en avant le titre principal. Le titre et le sous-titre sont invariablement positionnés en haut de la couverture, le titre est centré, mais le sous-titre est à gauche, nous y voyons encore une marque de la volonté de mettre l'affiliation en avant. Nous pouvons également reconnaître une continuité dans la structure des sous-titres. En effet, ceux-ci commencent invariablement par « La Planète » suivie du nom de celle-ci ou des habitants qui la composent. Cela met en avant le voyage qu'effectue le Petit Prince à travers toutes ces planètes.

Les illustrations qui composent toute la couverture proviennent de la série d'animation *Le Petit Prince* produit par Method Animation entre 2010 et 2013²¹⁰. Par ailleurs, cette filiation entre la



Fig. 6 - Indications présentes dans les premières pages du *Petit Prince* et *La Planète Coppélius*

²¹⁰ [URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Prince_\(s%C3%A9rie_t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9e_d%27animation\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Prince_(s%C3%A9rie_t%C3%A9l%C3%A9vis%C3%A9e_d%27animation))]

série d'adaptation en livre jeunesse et la série d'animation est explicitement mentionnée dans les premières pages de l'adaptation, consultables sur le site internet de Gallimard. Le Petit Prince y est toujours représenté comme personnage principal de la couverture, accompagné majoritairement de son ami le renard, dont l'article défini a été retiré dans l'adaptation, s'appelant uniquement Renard. Nous trouvons dans la présence d'une tranche d'un ou deux centimètres courants sur tout le côté gauche de la couverture et alternant les couleurs jaune et rouge, la marque distinctive de la série de Fabrice Colin. Le seul tome qui déroge à cette règle est le numéro six, *Le Petit Prince : La Planète de l'Astronome*. Il ne possède pas cette tranche ou bordure rouge et jaune. Un autre élément qui change entre les tomes est le nom de la collection « Folio Cadet », soit en bas à gauche, soit en bas à droite. Nous n'avons pas d'explication claire pour justifier cette discontinuité de positionnement, mais nous pouvons émettre des hypothèses. Il est fort possible que plusieurs rééditions des tomes aient eu lieu et qu'entre-temps, la charte graphique et le positionnement du nom de la collection aient changé, mais que ce changement ne transparaisse pas dans le catalogue virtuel de la maison d'édition. Il se pourrait également que ce ne soit pas la même personne qui fut chargée des différentes publications, changeant alors par inadvertance ou par ignorance la place du nom de la collection.

Le rythme de parution de cette série est soutenu, particulièrement au début, avec une publication tous les deux à trois mois jusqu'en 2014, où le rythme ralentit. On compte plus de quatre mois d'intervalle entre le tome seize et le tome dix-sept et plus de huit mois entre le dix-septième tome et le dernier. La tranche d'âge ne varie pas non plus, cela aurait été étonnant pour une série littéraire, de 7 à 12 ans en moyenne. De même, le nombre de pages est toujours constant, nonante-six pages pour chaque tome.

Comme nous l'avons déjà brièvement mentionné, nous comprenons grâce aux titres que le Petit Prince voyage de planète en planète. De plus, grâce à nos connaissances de la série en bande dessinée *Le Petit Prince* publiée par Glénat en 2011 et la similitude entre les titres des deux séries, nous devinons, sans avoir lu la série de Fabrice Colin, que le Petit Prince poursuit le serpent, antagoniste principal, à travers la galaxie. Le but du serpent est d'éteindre les planètes une par une et, par conséquent, d'éteindre les étoiles dans le ciel. En sachant également que les deux séries se basent toutes les deux sur la même série d'animation, l'histoire principale doit être la même, malgré l'ordre différent des planètes. En effet, le premier tome de Gallimard Jeunesse

se passe sur la planète du temps tandis que le premier tome de Glénat se base sur la planète des éoliens.

Cette série d'adaptation en livres jeunesse est accompagnée par six publications en DVD pour les volumes un, cinq, six, huit, neuf et onze. Nous ne voyons pas de logique précise pour ces parutions irrégulières. Nous pouvons remarquer aussi que les éditions DVD suivent de peu, et parfois sortent à la même date, que les éditions dont elles sont le reflet.

Une autre œuvre de cet auteur sort du lot, celle de 2012 intitulée *Le Petit Prince : Coup double pour le Serpent*, qui est sorti dans la collection « Grand format de la littérature ». Même la charte graphique de cette œuvre diffère des autres publications de l'auteur. Nous comprenons donc que nous sommes face à une publication indépendante des autres.

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2012	Le Petit Prince : Coup double pour le Serpent	Fabrice Colin	Grand format littérature	Contes, fables, lég.	11,90€	

Les adaptations en livres pour enfants : La série de Katherine Quenot (2011 à 2013)

Nous sommes face ici à une seconde adaptation en livre pour enfants de Gallimard Jeunesse, mais contrairement à la série précédente, celle-ci s'adresse à des enfants d'une tranche d'âge différente et plus jeune, de 3 à 8 ans. Elle est donc sortie dans une autre collection, « Albums Gallimard Jeunesse ». Écrite par Katherine Quenot, cette série se base également sur la série d'animation *Le Petit Prince* de 2010. Cela se voit notamment à ses titres, semblables à ceux de la série de Fabrice Colin. Nous constatons également qu'une même charte graphique est respectée sur l'ensemble de la série, afin de voir directement l'affiliation entre les volumes grâce à cette continuité visuelle.

Les couvertures sont donc toutes accompagnées d'une tranche ou d'une bordure jaune sablée sur tout le côté gauche. Le titre principal, « Le Petit Prince », est situé en haut au centre et les sous-titres sont juste en dessous de celui-ci. Nous pouvons constater que, contrairement à la série de Fabrice Colin, le nom de la collection n'est

pas apparent. À la place se trouve la mention de l'édition, « Gallimard Jeunesse », en bas à droite. Encore une fois, le Petit Prince y occupe une place centrale et il est tout le temps accompagné de son ami le Renard. Une petite particularité se trouve dans la présence d'un rond dans lequel préside le Petit Prince juste avant le titre, comme une sorte de logo qui n'est pas présent dans la précédente série d'adaptation.

La série étant destinée à une tranche d'âge plus jeune, le nombre de pages est lui aussi moins élevé. Chaque tome possède trente-deux pages. Par ailleurs, ils sont au nombre de seize, chiffre également moins important. Les quatre premiers tomes sont sortis à la même date, mais par la suite les tomes sortiront par deux à plus ou moins cinq mois d'intervalle. La série a commencé en 2011 et s'est terminée en 2013.

Contrairement aux sous-titres des livres de Fabrice Colin, ceux-ci ne possèdent pas les termes « La Planète » avant de se différencier. Ils commencent directement par énoncer le ou les personnages que le Petit Prince va rencontrer lors de ce tome.

Les adaptations en livres pour enfants : La série de Katherine Quenot (2012)

Nous descendons un peu plus dans les âges ciblés par Gallimard Jeunesse avec cette troisième série d'adaptation qui s'adresse aux enfants de 2 à 4 ans. Plus courte que les autres, elle ne contient que douze tomes, tous parus la même année, mais à deux dates différentes. Les six premiers tomes sont sortis le 5 janvier 2012 et les six derniers le 31 mai 2012. Pour cette tranche d'âge, une autre collection leur est dédiée : la collection « Petits Albums ». De la même manière, le nombre de pages décroît également, avec vingt-quatre pages pour cette série.

De format carré, les tomes de cette série possèdent eux aussi une charte graphique bien définie. La couverture fait apparaître en son centre le Petit Prince accompagné d'un personnage, sans doute l'un des personnages principaux avec lequel le Petit Prince va interagir pendant ce tome. Ils apparaissent tous les deux au centre de l'image dans une bulle dorée, comme dépassant d'une sorte de fenêtre. Nous voyons également la bordure qui cette fois-ci n'est pas d'une ou de plusieurs couleurs spécifiques, mais d'un motif régulier fait d'arabesques et de points. À l'instar des autres séries d'adaptations, les titres et sous-titres sont positionnés en haut de la couverture avec les mêmes polices. La seule différence réside dans la position des

sous-titres, qui sont vers la droite plutôt que vers la gauche. Quant au fond, il est de couleur unie, chaque tome possédant sa propre couleur.

Les adaptations en livres pour enfants : Vanessa Rubio-Barreau (2014)

Dans ce cas-ci, nous ne pouvons pas réellement parler de série, mais de duologie. Parus à la même date, ces deux tomes de Vanessa Rubio-Barreau ne diffèrent pas beaucoup des trois autres séries existantes. Titres et sous-titres participent à la même logique, ils sont dans les mêmes polices que les précédents, la bordure de gauche marquant leur filiation alterne l'orange et le rouge pour le premier tome et le vert clair et le vert foncé pour le second. Le Petit Prince est toujours présenté comme personnage principal de cette duologie. Le nom de la collection « Folio Cadet : Premières lectures » apparaît cette fois-ci sur le haut de la couverture, avant même le titre principal. Il est difficile avec seulement deux tomes de prouver l'influence de la série d'animation. Cependant, la présence de « l'oiseau de feu » questionne ce rapport au dessin animé. En effet, c'est un personnage qui apparaît également dans les autres séries de livres jeunesse. Le premier tome des deux séries de Katherine Quenot s'intitule *Le Petit Prince et l'Oiseau de feu* et le second tome de la série de Fabrice Colin, *Le Petit Prince : La Planète de l'Oiseau de feu*.

Les adaptations en livres pour enfants

Sont regroupées ici toutes les autres adaptations du conte en livre pour enfants. Nous sommes face exclusivement à des publications de Gallimard Jeunesse. Nous avons rassemblé douze publications entre 2000 et 2021. Nous pouvons tout de même constater, par les dates de parution, les prix, la collection et le genre, que certaines publications peuvent s'assembler.

Ainsi, les quatre premières publications de 2000 paraissent toutes dans la collection « Petite Enfance », proposent le même prix et font toutes parties du genre de l'album jeunesse. Dédiées aux enfants de 2 à 5 ans, ces publications semblent avoir une vocation pédagogique, notamment l'édition bilingue *Je suis le Petit Prince/I am the Little Prince* et *J'apprends à compter avec le Petit Prince*.

Les quatre publications de 2003 semblent également faire partie d'un ensemble de publications. En effet, elles font toutes parties de la collection « Petite Enfance » et sont toutes des livres d'éveils. Vendues pour 5,60€, elles ont pour but d'éveiller les

sens des enfants et surtout des nouveau-nés. Leur visée éducative et le jeune âge de leurs destinataires qui ne savent pas toujours lire, les placent dans une catégorie littéraire ambiguë, à cheval entre objet-jeux et objet-livre.

Par la suite, nous pouvons regrouper les trois éditions qui possèdent la même couverture, c'est-à-dire *Le Petit Prince*, le livre pop-up ou carrousel. Présentées par la même illustration et la même bordure rouge qui se dessine sur tout le côté gauche, épaisse d'un ou deux centimètres, nous devinons que les parutions de 2015 et 2021 sont des rééditions de celle de 2006 qui fêtait les soixante ans de l'œuvre originale. Les prix ne sont pas semblables, mais leur filiation ne fait aucun doute. Nous pouvons voir également que l'image utilisée pour l'édition de 2006 est celle en réalité de 2021, nous le voyons grâce au logo du septante-cinquième anniversaire. Elles sont toutes parues dans la collection « Petite Enfance », dans le genre des albums jeunesse, du sous-genre des albums animés et pop-up. Un autre album animé et pop-up est sorti en 2010 et est l'œuvre des Associés réunis.

3. Les éditions documentaires

Nous avons regroupé dans cette catégorie toutes les éditions qui se rapportent à l'œuvre, qui l'analysent sans proposer le texte original. Peu nombreuses, ces quatre éditions sont toutes une production de Gallimard. Le premier titre, *Il était une fois... Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry*, est l'œuvre d'Alban Cerisier, celle qui nous a été d'une grande aide dans la réalisation de ce mémoire. Sortie dans la collection « Folio », elle retrace l'histoire éditoriale du *Petit Prince* et invite d'autres auteurs à partager leurs analyses et leurs avis sur le conte. Alban Cerisier s'intéresse également à l'impact que le conte a eu sur la littérature jeunesse et parle en détail des toutes premières éditions. L'ouvrage est assez complet et donne une bonne vue d'ensemble sur l'œuvre de l'écrivain-pilote dans une volonté de vulgarisation et de découverte auprès du grand public.

Plus ciblée sur le monde académique, la parution de 2013 dans la collection « La Nouvelle Revue Française » s'intéresse à l'enfance de la littérature, une expression qui a également été utilisée par Nathalie Prince dans *La Littérature jeunesse* lorsqu'elle évoquait la littérature jeunesse comme socle aux générations futures d'écrivains. « [...] la littérature de jeunesse constitue à n'en pas douter la

jeunesse de toute littérature²¹¹. » En effet, c'est dans l'expérience et dans les lectures passées que l'écrivain puise son imaginaire. « [...] tous les textes de jeunesse grandissent avec leur lecteur, persistent dans leur imaginaire, et loin d'être des "idole(s) immobile(s)", agissent en eux²¹². » *Le Petit Prince* s'adressant aux enfants ne déroge pas à la règle.

Les deux autres parutions sont en lien direct avec l'exposition *À la rencontre du Petit Prince* qui s'est déroulée au Musée des Arts décoratifs de Paris du 17 février au 26 juin 2022 célébrant les septante-cinq ans de l'œuvre originale. Il s'agit ici de l'album de l'exposition coédité par Gallimard et le Musée des Arts décoratifs sous la direction d'Alban Cerisier et Anne Monier Vanryb. La première édition datant du 24 février 2022 fut ensuite rééditée en version *collector* plusieurs mois plus tard, soit le 3 novembre 2022. Cette édition *collector* suit la pratique selon laquelle les éditions plus luxueuses appellent à un épurement de leur couverture. Le fond légèrement coloré de la version classique laisse place à un fond uni de couleur bleue. L'illustration également se simplifie, dégageant un Petit Prince aux contours blanc debout sur son astéroïde. La couverture de l'édition standard présente un Petit Prince assis sur son astéroïde, dans une position inhabituelle, comme s'il attendait chaleureusement les visiteurs venus à sa rencontre.

5. Les produits dérivés

Concernant les produits dérivés, nous avons dégagé deux sous-catégories : la papeterie et les jeux.

La papeterie

En 2017, Gallimard a décidé de sortir un carnet ligné à l'effigie du *Petit Prince*, avec une citation à l'intérieur. En termes de produits dérivés de papeterie, la production a été plutôt pauvre. Seul ce carnet ligné, qui sera vendu également en lot avec deux autres carnets, *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et *Une vie* de Guy de Maupassant, sera produit par la maison d'édition Gallimard. Quant à Gallimard Jeunesse, elle ne produira qu'un seul article elle aussi, un agenda en 2021 marquant

²¹¹ PRINCE (Nathalie), *op. cit.*, p. 14.

²¹² *Ibid.*, p. 12.

les septante cinquièmes anniversaires du *Petit Prince*, comme nous l'indique le logo en bas de la couverture.

Les jeux

Les produits dérivés en jeux sont l'exclusivité de Gallimard Jeunesse. Ils alternent entre les livres-jeux et les jeux traditionnels inspirés du *Petit Prince* et de son univers. Nous retrouvons également des sorties en jeux sur ordinateur dans le format CD-ROM. La production est plus importante que la papeterie, mais n'est pas si imposante au regard de tous les autres produits dérivés que le monde a produits sur le conte.

CHAPITRE III

Comme dit précédemment, la production de Gallimard a été abondante et il y a des moments où elle publie plus que d'autres, notamment autour des années 2010. Nous pouvons dès lors tenter de dégager ces différentes périodes afin de déceler les stratégies adoptées par la maison d'édition. Ainsi, nous pourrions voir clairement de quelle manière Gallimard a essayé d'exploiter ce livre de guerre.

Rappelons rapidement le point de départ de ce mémoire. Nos interrogations après avoir appris l'entrée prochaine du *Petit Prince* dans le domaine public étaient aux nombres de trois : Quelles conséquences cela aura-t-il sur la maison d'édition Gallimard ? Comment va-t-elle se positionner après l'entrée de l'œuvre dans le domaine public ? Quelle a été/est sa politique éditoriale la concernant ? Pour pouvoir répondre aux deux premières questions, il est primordial de nous concentrer sur la dernière.

Après avoir évoqué le contexte de publication de l'œuvre, ces premières publications, sa réception, la littérature de la guerre qui avait cours alors, ainsi que le courant littéraire dont *Le Petit Prince* fait partie, la littérature jeunesse, nous avons exposé les différentes publications de Gallimard à son sujet dans une partie descriptive et analytique à travers laquelle nous avons pu observer différents types de publications s'étalant de 1946 à 2024. Ce corpus, qui tend à l'exhaustivité, a été consigné dans un tableau, disponible en annexe.

Ce troisième chapitre abordera tout d'abord les différentes tendances que nous avons pu établir dans un ordre chronologique afin de voir si certaines activités éditoriales de Gallimard correspondent à certaines périodes. Dans une seconde partie, nous commenterons le phénomène de patrimonialisation qui semble toucher *Le Petit Prince*. Nous détaillerons son histoire ainsi que sa définition. Ensuite, nous ferons le lien entre l'œuvre de Saint Exupéry et ce phénomène culturel en croisant les éléments que nous avons pu mettre en évidence dans la première partie de ce chapitre. Enfin, nous clôturerons par le point de départ de ce mémoire : le domaine public. Nous expliquerons dans quelle branche du droit français il se situe et en quoi il consiste. Ce domaine public est en lien avec la patrimonialisation que nous avons évoquée.

A. Les stratégies de Gallimard

Selon le tableau que nous avons réalisé, nous pouvons voir clairement plusieurs périodes de production apparaître selon les cinq types de publications que nous avons préalablement établies. Ainsi, nous voyons clairement qu'entre 1956 et 2000, les publications sont peu nombreuses comparées aux années entre 2000 et 2015, notamment concernant les adaptations. En effet, nous pouvons voir que celles-ci remplissent quasiment entièrement l'horizon des publications de cette période-là avec une prolifération d'adaptations entre 2010 et 2015. Après 2015, la production d'adaptation jeunesse diminue et les publications se diversifient tout en diminuant.

Ainsi, nous avons relevé trois grandes périodes de publication : une période de lancement et de consécration tenue entre 1946 et 2000, une période d'adaptation en livres jeunesse ainsi qu'une tentative de spécialisation intense dans le secteur de la littérature jeunesse, et donc au sein de Gallimard Jeunesse entre 2000 et 2010, et enfin un retour au calme ou, du moins, un arrêt significatif des publications jeunesse à partir de 2015 jusqu'à nos jours et une diversification des parutions accompagnées d'une ouverture au numérique. En effet, les éditions numériques, surtout après l'épidémie de la covid-19 entre 2020 et 2023, sont un point important à aborder. Le numérique et l'intensification de nos ressources sur internet sont un grand bouleversement dans le monde littéraire qui ne cesse, depuis, de le questionner.

1. La première période : 1946 – 2000

Cette première période contient dix-huit publications, essentiellement des éditions de textes ou des éditions augmentées. La publication charnière qui clôt cette période de production est la publication datant du 4 avril 2000 sortie dans la collection « Grand format littérature », intitulée *Le Petit Prince*. Si nous parlons d'une période de consécration des œuvres de Saint Exupéry, c'est grâce aux deux publications de la collection « la Bibliothèque de la Pléiade », que nous aborderons dans un premier sous-point.

Notre deuxième constatation concerne l'identité graphique du *Petit Prince*, dont nous avons l'impression que Gallimard cherche encore à définir durant les premières années de parution. En effet, les couvertures varient entre l'illustration de la

page vingt-et-une et l'illustration de la page dix-sept, comme nous le montrent les exemples ci-dessous.

Couverture avec l'illustration de la page 21	Couverture avec l'illustration de la page 17
	

Il semble que, pour la suite de l'aventure du *Petit Prince*, Gallimard ait opté pour la première illustration au détriment de la seconde qui disparaît des publications. Cette constance dans le choix de l'illustration témoigne d'une volonté de reconnaissance immédiate de l'œuvre, d'une envie de créer une « marque de fabrique ». La couverture d'un livre est la marque de son identité auprès du public. C'est d'abord visuellement qu'un livre se fait connaître et surtout reconnaître.

La Bibliothèque de la Pléiade de 1953 et 1999

La plus emblématique collection de la maison d'édition française, qui contribuera notamment à son prestige, « la Bibliothèque de la Pléiade » se place parmi les incontournables du monde littéraire. Paraître parmi les autres volumes de la collection signifie : réputation, légitimation et fixe l'œuvre de l'auteur parmi les classiques de la littérature internationale. Saint Exupéry fut sélectionné en 1953, soit moins de dix ans après sa mort, pour voir ses œuvres, dont *Le Petit Prince*, paraître dans la célèbre collection dont elles constituent la meilleure vente²¹³. Cette publication regroupe les sept œuvres emblématiques de l'auteur, ainsi qu'un index des principales rubriques de *La Citadelle* par Simone de Saint Exupéry.

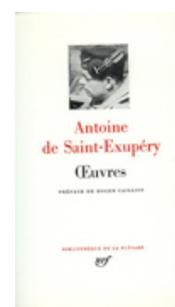


Fig. 7 - Œuvres de Saint Exupéry, 1953

²¹³ [URL : file:///C:/Users/Home/Downloads/collection-la-pleiade.pdf]



Fig. 8 - Œuvres complètes, tome 2 de Saint Exupéry, 1999

Un second tome vient compléter cette parution en 1999, contenant « l'intégralité des écrits de guerre de Saint-Exupéry²¹⁴ ». Nous comprenons par-là, l'intégralité de ses correspondances, lettres ou essais... des écrits qui n'avaient sans doute pas vocation, de la part de l'auteur, d'être publiés.

La collection n'a pas toujours fait partie de la prestigieuse maison d'édition à laquelle elle est actuellement associée. Elle a été créée en 1931 à l'initiative de Jacques Schiffrin, jeune éditeur parisien, au sein de sa maison d'édition La Pléiade²¹⁵. Le but premier de cette collection n'était pas la légitimation d'un auteur et de ses œuvres comme c'est le cas de nos jours²¹⁶. Le désir du jeune éditeur était de rendre accessible au plus grand nombre la littérature classique française²¹⁷. Nous sommes donc loin de la prestigieuse collection dont les prix varient entre cinquante et septante euros. Son souhait premier était que « tout Racine tienne dans une poche ». Le choix du format de poche lui a donc semblé évident, ainsi que l'utilisation d'un papier bible de qualité. Pour un confort de lecture augmenté, il a également décidé d'adopter une couverture en cuir souple. Schiffrin, en grand amateur de belle littérature, souhaitait également en faire un bel ouvrage. Les couvertures sont donc épurées et les finitions d'une grande qualité. Au début, les livres de la collection étaient à un prix abordable. Contrairement à celui-ci, la charte graphique de la collection n'a pas énormément évolué depuis sa création, malgré le rachat de Gallimard le 31 juillet 1933 et l'intervention de différents directeurs de collection²¹⁸. Notamment celle de Pierre Buge qui, dans les années soixante, prend les rênes de la collection et la dirige doucement vers un public autre que « celui qui aime seulement lire ». Par-là, il entend le monde académique et ses chercheurs²¹⁹. La collection est désormais dirigée par Hugues Pradier²²⁰.

²¹⁴ Information visible sur le site internet de Gallimard. [URL : <https://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Bibliotheque-de-la-Pleiade/OEuvres-completes89>]

²¹⁵ *La Bibliothèque de la Pléiade. Travail éditorial et valeur littéraire* (sous la dir. de Joëlle GLEIZE et Philippe ROUSSIN), Paris, Éditions des archives contemporaines, 2009, p. 8.

²¹⁶ *Ibid.*, p. 9.

²¹⁷ [URL : <file:///C:/Users/Home/Downloads/collection-la-pleiade.pdf>]

²¹⁸ *Ibid.*

²¹⁹ CANAVAGGIO (Pierre), « Les coulisses de la Pléiade », dans *Revue des deux mondes*, décembre 1998, p. 142.

²²⁰ [URL : <file:///C:/Users/Home/Downloads/collection-la-pleiade.pdf>]

« La Bibliothèque de la Pléiade » réunit des éditions de référence des plus grandes œuvres du patrimoine littéraire et philosophique français et étranger, imprimées sur papier bible et reliées sous couverture pleine peau dorée à l'or fin²²¹.

La « Bibliothèque de la Pléiade » change petit à petit de direction pour tendre vers la seconde moitié du XX^e siècle à la collection d'éditions de référence qu'elle est aujourd'hui. Construite pour être « une bibliothèque imaginaire idéale, sa construction, volume après volume, ne cesse de poser la question de la valeur littéraire²²². » Après avoir écumé tous les auteurs classiques, la « Pléiade » a commencé à s'intéresser aux auteurs du XX^e siècle, dont Saint Exupéry fait partie²²³. Par ailleurs, Jacques Schiffrin et Antoine de Saint Exupéry se sont rencontrés sur le sol américain durant leur exil respectif²²⁴. Cependant, l'éditeur n'était plus à la tête de sa collection à ce moment-là, aucune influence possible donc sur la publication de l'écrivain-aviateur dans la collection qui appartenait alors à Gallimard. C'est un détail qui a une importance moindre pour la suite de ce travail, mais que nous avons trouvé d'un intérêt certain.

L'écrivain, pourtant boudé durant la guerre par ses contemporains et décrié à la fin de sa vie, aurait-il redoré son image en donnant sa vie pour sa patrie ? Après tout, c'était son souhait le plus cher, « partir au front pour sauver son honneur²²⁵. » Le premier tome consacré à Saint Exupéry dans les années cinquante est donc une consécration post-mortem de cet auteur de guerre. Comme nous venons de le mentionner, la « Pléiade » est devenue la référence littéraire française par excellence. Une parution dans la pléiade équivaut à une reconnaissance devant ses pairs et revêt un message symbolique fort.

Le Petit Prince, malgré son statut de livre pour enfant, et donc considéré par beaucoup comme étant de la « sous-littérature », est canonisé au même titre que les autres œuvres de l'auteur. Gallimard aurait pu se contenter du premier tome de Saint Exupéry, toutes ses œuvres les plus emblématiques étant déjà réunies en son sein. Qu'il y ait eu une deuxième publication n'est donc pas anodin, surtout qu'elle paraît dans les années d'or de la collection, c'est-à-dire à la fin du XX^e siècle. Malheureusement,

²²¹ [URL : file:///C:/Users/Home/Downloads/collection-la-pleiade.pdf]

²²² *La Bibliothèque de la Pléiade. Travail éditorial et valeur littéraire*, op. cit., p. 8.

²²³ *Ibid.*, p. 22.

²²⁴ *Ibid.*, p. 15.

²²⁵ VIRCONDELET (Alain), op. cit., p. 71.

son aura commence doucement à décliner²²⁶. Les éditeurs actuels observent une diminution constante des ventes malgré une augmentation de production et un effort manifeste pour lui garder une place au sein de l'actualité littéraire.

Le Folio de 1999

En 1999, nous pouvons voir une publication du *Petit Prince* dans la collection « Folio », créé en 1972 dans une volonté de rendre accessible la littérature à un large public, telle qu'était à la base, la volonté de la collection la « Bibliothèque de la Pléiade ». Cependant, contrairement à cette dernière, la collection « Folio » ne s'est pas auréolée d'une légitimation ou d'une consécration des auteurs qu'elle publie et ce, malgré le fait qu'elle publie également des classiques de la littérature française. Dans un format de poche, elle n'utilise pas uniquement du papier bible de haute qualité et sa couverture n'est pas faite de cuir souple, mais d'un carton souple.

Avec ces deux collections qui ont l'air diamétralement opposées, l'une pour un public restreint et cultivé, l'autre pour un public de tous horizons, et qui pourtant partage le même désir de faire rayonner la littérature classique, nous pouvons constater que le succès ou la direction prise par une collection n'est pas du seul fait de l'éditeur, mais également du public et des relations qu'elle saura entretenir avec lui. On peut donc voir que Gallimard a sorti une collection folio du *Petit Prince* dans un format et un design qui, nous l'avons dit, ne changera pas beaucoup au fil des ans. Gallimard, à l'image de sa collection « Folio » et de sa collection la « Bibliothèque de la Pléiade », tend à créer des choses qui durent dans le temps.

Conclusion

Dans cette première période de production, nous constatons une réelle volonté de durabilité, d'inscription de l'œuvre dans le temps. *Le Petit Prince* endosse une couverture qui ne change pas beaucoup dans le temps et qui ainsi pourra être reconnue comme une marque de fabrique et ce, même quarante-quatre ans après la première publication. En effet, le logo créé à l'occasion des septante ans de l'œuvre affiche le Petit Prince tel qu'il est montré sur son astéroïde. C'est grâce à une grande diversification des publications que Gallimard souhaite diffuser le conte au monde. La maison d'édition l'a publié dans une collection grand public telle que « Folio », qui ne

²²⁶ *La Bibliothèque de la Pléiade. Travail éditorial et valeur littéraire, op. cit.*, p. 22.

publie que des ouvrages du fond, dans la collection « Folio Junior », l'inscrivant dans la littérature jeunesse, ainsi que dans la collection « Bibliothèque de la Pléiade ». Ces diverses parutions prouvent que les éditeurs tentent de diversifier leurs publications afin de toucher tous les publics possibles et entrent également dans une stratégie à long terme, la patrimonialisation que nous développerons par la suite.

2. La deuxième période : 2000-2015

Cette deuxième période voit apparaître une multitude d'adaptations et plus spécifiquement, des adaptations jeunesse. Elle commence doucement pour la petite enfance, pour ensuite s'accroître sévèrement entre 2010 et 2015. C'est à cette période que la grande majorité des adaptations liées au *Petit Prince* a vu le jour, notamment avec les différentes séries pour enfants. Nous commençons cette période avec la publication du 16 mai 2000, *Le Petit Prince et ses amis*, sortie dans la collection « Petite Enfance ». Nous la clôturons avec la publication du 22 octobre 2015, *Le Petit Prince*, une adaptation en bande dessinée de Joann Sfar sortie dans la collection « Bande dessinée Hors collection » chez Gallimard Jeunesse. Nous comptabilisons cent une publications durant cette période.

Cette prolifération de productions est le signe d'une volonté de transmettre plus grandement le livre à toutes les tranches d'âge possible et une envie de spécialisation dans le domaine de la littérature jeunesse. Cependant, contrairement à la diversification rencontrée lors de la première période, celle-ci met en avant une autre stratégie pour diffuser le conte à un public de plus en plus large. Il s'agit de l'adaptation. En effet, si auparavant Gallimard s'est contenté de fournir le texte tel qu'il était sans le modifier, cette période-ci se chargera de combler ce manque.

La diversification, qui permet de réduire le risque en augmentant l'offre, se voit à l'opposé de la spécialisation, une autre technique éditoriale qui consiste à concentrer les efforts d'un éditeur sur une seule branche de la littérature jusqu'à en maîtriser parfaitement les tenants et les aboutissants. Cela se dit beaucoup dans le cas des maisons d'édition, telle que Gallimard Jeunesse qui s'est spécialisée dans la littérature pour enfants. Nous constatons alors une tendance vers la spécialisation dans cette période multipliant les adaptations jeunesse afin de toucher tous les âges possibles du même secteur.

Les séries et les adaptations sont denses et multiples. Les couvertures colorées attirent l'œil et le code couleur des tranches en fonction de la série et de l'âge ciblé est une indication à l'attention du lecteur, permettant à celui-ci de s'y retrouver beaucoup plus facilement parmi toute cette abondance de parutions. Les séries sont également un bon moyen de fidéliser le public.

Les toutes premières parutions de cette période, dédiées aux très jeunes enfants, sont un bon moyen d'apprendre des choses par la lecture et le conte. C'est une pédagogie qui, comme nous l'avons déjà mentionnée quand nous avons évoqué la littérature jeunesse, plaît aux parents, puisque ce sont surtout eux qui ont le pouvoir d'achat. C'est une bonne méthode pour faire du *Petit Prince*, l'ami des enfants et les sensibiliser au monde qui les entoure. C'est une bonne manière également d'inscrire *Le Petit Prince* dans le temps, parce que les enfants qui lisent le conte aujourd'hui seront les écrivains de demain.

La Bande dessinée de 2008

Cependant, les adaptations jeunesse ne sont pas les seules publications intéressantes de cette période. Nous pouvons citer l'adaptation en bande dessinée par Joann Sfar. C'est une publication intéressante à analyser car elle crée et cible un tout autre public, celui de la bande dessinée. Gallimard montre encore une fois qu'elle est une maison d'édition extrêmement polyvalente qui tente de manière générale à toucher toute la sphère de la littérature, de la littérature grand public jusqu'aux lettrés et aux chercheurs universitaires. Cela se voit à travers sa gestion du *Petit Prince*, où se côtoient pour une même œuvre, une publication dans la « Nouvelle revue française », visant les chercheurs, des adaptations en livres pour enfant de tous âges, des adaptations grand public, des éditions *collector*... et pour finir, cette adaptation en bande dessinée. Elle a su donner un autre public au *Petit Prince* et contribue à accentuer la renommée de l'œuvre en obtenant deux prix et plusieurs rééditions.

La Nouvelle Revue Française de 2013

Exception parmi toutes les publications en livres pour enfants, cette parution mérite notre attention. Seule publication purement universitaire et adressée aux chercheurs, ou du moins aux intellectuels, parue dans la collection « Nouvelle revue française », dont le nom fait écho à la revue qui a fait naître Gallimard. Elle se

démarque des autres couvertures hautes en couleur de toutes les autres collections pour enfants. Son fond uni de couleur jaune pastel se veut plus neutre, plus discrète, se parant d'une aura de noblesse²²⁷. La revue, intitulée *L'enfance de la littérature*, aborde l'œuvre de Saint Exupéry après avoir évoqué l'auteur lui-même et questionne l'enfance et l'écriture pour les enfants. Cette publication est la preuve que *Le Petit Prince* intéresse désormais le monde intellectuel francophone et que l'auteur a su, avec le temps et grâce aux différentes critiques positives, restaurer son image. Encore une preuve d'une envie, consciente ou non, de faire du *Petit Prince* un classique de la littérature française et pourquoi pas lui faire une place au sein du patrimoine français littéraire.

Conclusion

Que ce soit les chercheurs, les collectionneurs, les intellectuels, le grand public, les adultes ou les enfants, Gallimard tente de toucher tout le monde avec *Le Petit Prince* afin d'en faire une œuvre universelle atteignant l'immortalité. Plus le conte touchera le plus grand nombre de personnes, plus elle circulera, plus elle vivra dans les mémoires et plus elle aura de chances de faire partie du patrimoine culturel littéraire et surtout d'y rester.

Dans cette deuxième période, nous pouvons voir que Gallimard tente de spécialiser l'œuvre dans le domaine de la littérature jeunesse, comme le prouvent toutes les publications d'adaptations pour enfants. Cependant, la maison d'édition n'abandonne pas son envie de diversifier l'œuvre au plus large public possible. Même si ces parutions se font noyer parmi le flux d'adaptations que recèle cette période, elles existent néanmoins et il est important de le signaler.

3. La troisième période : 2015-2024

Cette troisième période voit la production de Gallimard Jeunesse diminuer. Dans la réalité, la production de Gallimard n'a pas beaucoup changé, c'est la production de Gallimard Jeunesse qui a drastiquement diminuée, donnant l'impression que la production a ralenti. Nous n'avons donc pas l'impression que Gallimard ait

²²⁷ GENETTE (Gérard), *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1987, p. 31.

réellement changé sa manière de publier tout le long de l'existence du conte à partir des années 2000.

Les adaptations en livres pour enfants disparaissent. Gallimard Jeunesse publie moins, mais surtout republie, comme nous le voyons avec les rééditions du *Petit Prince le grand album* de 2022 et *Le Petit Prince le livre pop-up* de 2021. De même, nous pouvons voir durant cette période, plusieurs rééditions de la bande dessinée de Joann Sfar, encore dans une idée de surfer sur les vagues qui ont marché durant les périodes précédentes. Par ces différentes adaptations, Gallimard Jeunesse ayant fait le tour de toutes les tranches d'âges décide de s'arrêter là pour ses productions.

Cette troisième période débute par la publication du 29 octobre 2015, intitulée *Le jeu Le Petit Prince*, sorti dans la collection « Petite enfance » et se termine par la dernière publication de notre regroupement, le 2 mai 2024, la réédition du cahier du *Petit Prince*. Nous l'avons dit, les adaptations se tarissent et les *collectors* prennent de plus en plus de place. Les anniversaires sont de plus en plus l'occasion de remettre l'œuvre au sein de l'actualité littéraire. Un vrai bonheur pour les bibliophiles qui voient le conte se doter des plus belles parures des éditions spéciales et *collector* pour les anniversaires du conte.

C'est également à cette période que Gallimard sort des produits dérivés de l'œuvre comme les carnets lignés qui sont un autre moyen efficace de diffuser le conte, et l'ancrer dans le quotidien du public. Cependant, aux vues des rares produits dérivés produits par Gallimard, nous voyons bien que malgré sa grande diversité, la maison d'édition littéraire laisse le soin à d'autres commerces de diffuser l'œuvre de cette façon, comme nous le prouve la boutique officielle du Petit Prince qui regorge de papeterie, décorations et jeux en tout genre²²⁸.

Le Folio + Collège de 2017

Une nouveauté mérite également notre attention durant cette période : c'est la publication dans la collection « Folio + Collège ». Cette publication découle soit d'une envie de faire rentrer l'œuvre parmi les classiques de la littérature française et, par extension, dans le programme scolaire, soit d'une demande des collèges français qui décident de donner l'œuvre à lire en classe afin d'en débattre. Gallimard répond à cette

²²⁸ [URL : <https://www.lepetitprincecollection.com/fr/content/4-a-propos>]

demande en publiant une édition du *Petit Prince* spécialement conçue et pensée pour être utilisée en classe à l'attention des élèves. Le conte est fourni avec un dossier complété par Guillaume Duez, un chercheur agrégé de lettres classiques. En réalité, il est précisé que, si le dossier est initialement pensé pour les élèves, il reste cependant ouvert à tout public. Il s'agit d'un supplément d'informations fort prisé par les enseignants dans les écoles, mais également les parents d'élèves, voire les élèves eux-mêmes.

Les Quarto de 2018 et 2021

À l'image de la collection « Bibliothèque de la Pléiade », la collection « Quarto » se veut une collection qui regroupe toutes les œuvres d'un auteur. Elle produit donc essentiellement des intégrales d'œuvres qui se situent dans le fond de Gallimard. La publication dédiée à Saint Exupéry et intitulée *Du sable, du vent et des étoiles* regroupe toutes les œuvres de l'écrivain ainsi que d'autres textes, comme des correspondances. Elle a eu, comme nous l'avons dit, une deuxième édition, en tout point semblable à la première, si ce n'est que l'œuvre est désormais sous étui, lui conférant plus de prestige.

La première de couverture de la première édition se veut sombre, dans une charte graphique qui n'est pas sans rappeler celle de la collection « Folio ». Le nom de l'auteur apparaît bien plus en évidence que le titre en lui-même, la police est plus grande et de couleur rouge, prouvant que toute l'importance est centrée sur l'auteur. Celui-ci est d'ailleurs représenté sur l'illustration de la première de couverture dans son avion, rappelant son statut premier de pilote. L'étui de la seconde édition se veut également d'un ton neutre, prouvant la haute réputation de la collection, et aborde une rose unique en grand format, clin d'œil discret à l'œuvre principal de son auteur : *Le Petit Prince*.

Chaque œuvre de « Quarto » est précédée d'un dossier sur la vie de l'écrivain qu'elle met en avant. Son prix est assez élevé afin de marquer la qualité supérieure de ces publications, mais reste moins cher qu'une édition de la « Bibliothèque de la Pléiade ». Le papier de faible grammage, s'apparente à du papier bible. Nous pouvons même dire qu'il s'agit de la collection de qualité en dessous de la « Pléiade ». *Le Petit Prince* a donc paru dans plusieurs collections prestigieuses.

Les formats numériques de 2022

Ces quatre publications sous format numérique uniquement sont très intéressantes à analyser. En effet, cela démontre l'impact d'internet et l'influence du numérique qui ont eu cours ces vingt dernières années. Nous le savons, l'industrie du livre vit en ce moment même une grande période de mutation et de transformation. Le livre qui n'a pas changé de forme depuis sa création voit ses habitudes changer de manière exponentielle. Le numérique prend de plus en plus de place sur le marché du livre et les maisons d'édition doivent en tenir compte et s'adapter. Est-ce pour autant que nous pouvons voir dans ces publications l'influence d'internet ? Est-ce que Gallimard commence à changer pour rester sur la vague des tendances actuelles ? Nous ne pouvons pas l'affirmer avec certitude. Selon nous, une des raisons pour une parution exclusivement numérique se situe dans la nature même de l'adaptation. En effet, il s'agit d'adaptations du conte dans des langues régionales, et donc des langues orales et non écrites.

Cependant, nous pouvons voir aussi une autre attitude de Gallimard sur son site internet. Si les publications plus anciennes ne sont plus disponibles à la vente, le site internet propose désormais des éditions numériques en format PDF à acheter à prix cassés. C'est un bon moyen pour la maison d'édition d'éviter de se ruiner en réimpression d'ouvrages qui ne rentrent plus dans l'actualité, qui pourraient mal se vendre et encombrer inutilement les endroits de stockage tout en permettant aux rares lecteurs de se procurer ces publications.

Conclusion

Gallimard continue son envie de diversification de l'œuvre et arrête ou mets en pause sa spécialisation dans le domaine de la littérature jeunesse. Les années précédentes semblant alors avoir fait le tour du domaine, Gallimard Jeunesse ne produit quasiment plus de nouveauté, mais uniquement des rééditions.

4. Conclusion générale

Nous pouvons donc constater que Gallimard tend vers une diversification du conte de l'écrivain-aviateur en essayant de toucher tous les publics possibles. Une telle propagation de l'œuvre ne pourrait pas être possible si celle-ci, dès ses premières

parutions, n'avait pas eu un succès suffisant pour entreprendre une telle tentative qui aurait pu s'avérer coûteuse si le conte n'avait intéressé personne.

En observant un tel phénomène, nous ne pouvons pas ignorer la volonté de patrimonialisation de l'œuvre de la part de l'éditeur. Nous développerons dans un second point tous les enjeux de la patrimonialisation, son histoire et ce qu'elle signifie pour l'œuvre en question en faisant un parallèle avec ce que nous avons pu constater pour *Le Petit Prince*.

B. La patrimonialisation

La notion de « patrimoine » est tellement rentrée dans l'usage courant que cela donne l'impression qu'elle a toujours fait partie de notre quotidien. Pourtant, le patrimoine, et donc de la patrimonialisation, est une pratique récente. Dans cette partie consacrée à la patrimonialisation littéraire, nous aborderons dans un premier point théorique, son histoire et dans un second, ses applications dans le domaine littéraire. Dans un troisième point, nous ferons le lien entre la théorie susmentionnée et ce que nous avons pu mettre en évidence lors de notre analyse des publications de Gallimard concernant *Le Petit Prince*. Nous démontrerons alors comment l'œuvre de Saint Exupéry se patrimonialise de plus en plus. Nous pensons également que son entrée dans le domaine public marquera son entrée « officielle » dans le patrimoine littéraire français.

1. Une brève histoire de la patrimonialisation en France

Violaine Houdard-Mérot date les prémises de la notion à la fin du XIX^e siècle²²⁹. Selon elle, le terme « tire son origine du latin *patrimonium* qui désignait les biens matériels détenus par le *pater familiae*²³⁰. » L'usage actuel du terme a pris naissance dans les cendres de la Révolution française de 1789²³¹. En effet, cette période de la France a été destructrice pour ce qui ne s'appelait pas encore « patrimoine », mais qui pouvait alors s'apparenter à l'héritage culturel français. La

²²⁹ LOUICHON (Brigitte), « Le patrimoine littéraire : du passé dans le présent », dans *Les patrimoines littéraires à l'école. Tensions et débats actuels* (dir. Marie-France BISHOP et Anissa BELHADJIN), Paris, Honoré Champion, 2015, p. 93.

²³⁰ FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), « Du patrimoine littéraire à la transmission des valeurs dans l'enseignement », Nantes, Université de Nantes, 2018, p. 6.

²³¹ LOUICHON (Brigitte), *op. cit.*, p. 96.

période de la Restauration qui a suivi a pris conscience de la fragilité de cet héritage et une volonté de le préserver par n'importe quel moyen a vu le jour²³². Le 18 février 1795, un décret est publié afin de préserver ces biens, tout d'abord matériels et religieux²³³. Anne-Claude Ambroise-Rendu et Stéphane Olivesi datent également la notion de « patrimoine » vers la fin du XVIII^e siècle, mais prennent comme point de départ l'*Inventaire des biens du clergé et de la noblesse* daté de février 1794 et les écrits de Félix Vicq d'Azyr de 1793 sur « l'inventaire et la conservation des objets ayant une valeur esthétique, scientifique ou pédagogique²³⁴ ».

L'enquête historique montre que l'acception contemporaine de la notion est consubstantielle de l'idée de caducité, de perte, d'usure, de disparition d'une part et d'autre part de celle de valeur générale, commune, collective. Est donc patrimonial ce qui risque de disparaître et qui nous constitue collectivement. L'inscription au patrimoine signifie que l'objet est menacé et qu'il est doté de valeur collective et ce dans un double mouvement : « parce qu'il a de la valeur, on doit le préserver », mais aussi « puisqu'on le préserve, c'est qu'il a de la valeur²³⁵ ».

Les notions de valeur, de perte et de passé sont donc indéniablement liées à la naissance et à l'essence même du patrimoine. D'abord utilisé dans les domaines architectural, naturel et technique, le terme a élargi son champ d'action et touche désormais le domaine des arts, dont la littérature fait partie²³⁶.

Il a paru également évident qu'afin de préserver ce patrimoine français, il ne suffisait pas de le garder à l'abri des regards. Il fallait le diffuser, le faire revivre d'une certaine manière pour surtout ne pas l'oublier. La mémoire collective joue un grand rôle pour la patrimonialisation des œuvres. Ainsi, en 1880, la notion entre dans les établissements scolaires²³⁷. À l'apprentissage des langues anciennes et des littératures antiques, se rajoute un apprentissage de la littérature et des auteurs français. C'est une pratique qui a encore cours aujourd'hui. Les programmes scolaires se voient durablement agrandis d'une part du patrimoine et des lectures des classiques de la

²³² LOUICHON (Brigitte), *op. cit.*, p. 96.

²³³ FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), *op. cit.*, p. 6.

²³⁴ AMBROISE-RENDU (Anne-Claude) et OLIVESI (Stéphane), « Du patrimoine à la patrimonialisation. Perspectives critiques », dans *Diogène*, n^{os} 258-259-260, juin-septembre-décembre 2017, p. 267.

²³⁵ LOUICHON (Brigitte), *op. cit.*, p. 96.

²³⁶ SCIBIORSKA (Marcela), LABBE (Mathilde) et MARTENS (David), « Introduction. Patrimonialisations de la littérature. Institutions, médiations, instrumentalisation », dans *Patrimonialisations de la littérature*, n^o 38, 2021, p. 11.

²³⁷ FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), *op. cit.*, p. 7.

littérature française et francophone. On voit alors l'émergence d'une « utilisation de la littérature comme outil pédagogique²³⁸ ».

Concernant la patrimonialisation de la littérature jeunesse, il faut attendre 1994 pour voir les premières manifestations de patrimonialisation du livre pour enfants²³⁹. Nous devons cet élan à la librairie parisienne « l'Heure Joyeuse » où des rencontres interprofessionnelles ont eu lieu sur le thème « Le livre pour la jeunesse : un patrimoine pour l'avenir. De quelles sources disposent les chercheurs, enseignants, bibliothécaires, éditeurs²⁴⁰ ? ».

Cependant, comprendre comment la notion a vu le jour ne dit en rien ce que le patrimoine signifie et surtout ce qu'il englobe. Qu'est ce qui fait qu'une œuvre devient patrimoine ? Comment définir et choisir ce patrimoine ?

2. La définition du patrimoine

Si la notion de « patrimoine » est récente, les chercheurs commencent à questionner ce phénomène plus récemment encore. Il faut attendre les années 1990 pour que les études sur le sujet prennent leurs essors²⁴¹. Les chercheurs commencent à se questionner sur les processus de la patrimonialisation, les critères qui permettent de définir si une œuvre peut rentrer dans ce patrimoine culturel littéraire et comment elle peut y entrer. Nous tâcherons dans cette partie de synthétiser les réponses à ces questions.

La temporalité

Comme nous venons de le voir, la patrimonialisation d'une œuvre est un moyen de la préserver contre le temps qui passe et qui est perçu comme une menace pour son existence²⁴². Dès lors, nous voyons que la temporalité joue un rôle crucial dans ce processus de patrimonialisation. C'est également le rapport à la temporalité qui différencie une œuvre dite « classique » d'une œuvre du patrimoine²⁴³. En effet, bien que les deux termes soient utilisés quasiment de la même manière dans l'usage courant,

²³⁸ FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), *op. cit.*, p. 7.

²³⁹ BOULAIRE (Cécile), « Chapitre 5. Patrimonialiser le livre pour enfants. Un défi ? », dans *La fabrique du patrimoine écrit* (dir. Fabienne HENRYOT), France, Presses de l'enssib, 2020, p. 104.

²⁴⁰ *Ibid.*

²⁴¹ SCIBIORSKA (Marcela), LABBE (Mathilde) et MARTENS (David), *op. cit.*, p. 12.

²⁴² AMBROISE-RENDU (Anne-Claude) et OLIVESI (Stéphane), *op. cit.*, p. 268.

²⁴³ FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), *op. cit.*, p. 8.

la littérature classique a la capacité de parler du présent et de se renouveler constamment, contrairement au patrimoine qui parle essentiellement des œuvres passées et dont une rupture nette avec le présent a été constatée²⁴⁴.

Néanmoins tout lien est nécessaire dès lors qu'il y a eu rupture et c'est sur ce point que demeure la dichotomie entre ces deux notions : « Pour qu'il y ait patrimonialisation, il faut qu'il y ait eu rupture dans la continuité de la mémoire. » (N. Denizot, 2015, p.111)²⁴⁵.

Nous comprenons donc qu'œuvre classique et œuvre du patrimoine ne sont pas si différentes l'une de l'autre si ce n'est que la dernière suit la première dans la plupart des cas²⁴⁶. Il faut donc une rupture nette et affichée pour qu'une œuvre passe dans le patrimoine littéraire, ce qui n'est pas sans nous rappeler le fameux domaine public dans lequel les œuvres « tombent » et qui a été notre point de départ pour ce mémoire. « Il apparaissait alors que le terme de « patrimonial » était réservé aux textes tombés dans le domaine public²⁴⁷. »

Les critères de sélection

Cependant, toutes les œuvres libres de droit ne font pas forcément partie du patrimoine. Brigitte Louichon s'est posée la question de savoir quels étaient les critères permettant de définir *À la Recherche du temps perdu* de Marcel Proust comme une œuvre patrimoniale²⁴⁸. Elle analyse pour se faire, les écrits d'Antoine Compagnon sur le même sujet²⁴⁹. Elle synthétise ses propos et parvient à lister ce qui, selon elle, fait qu'une œuvre devienne patrimoniale.

Pour qu'une œuvre soit considérée comme faisant partie du patrimoine littéraire, il faut qu'elle génère « des textes et des discours, lesquels constituent les preuves de son actualité et donc de sa patrimonialité²⁵⁰. » Selon ses dires, pour qu'une œuvre passée, d'un temps révolu, devienne patrimoine, il faut qu'elle s'inscrive toujours dans l'actualité littéraire, qu'on continue de parler et de faire parler d'elle.

²⁴⁴ LOUICHON (Brigitte), *op. cit.*, p. 98.

FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), *op. cit.*, p. 8.

²⁴⁵ FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), *op. cit.*, p. 8.

²⁴⁶ MESSONNIER (Laurence), « Les albums de Bécassine : de la patrimonialisation à la classicisation », France, Université de Clermont-Auvergne, 2023, p. 15.

²⁴⁷ LOUICHON (Brigitte), *op. cit.*, p. 93.

²⁴⁸ *Ibid.*, p. 98.

²⁴⁹ COMPAGNON (Antoine), « À la recherche du temps perdu, de Marcel Proust », dans *Les Lieux de mémoire, tome III : Les France*, vol. 2 : *Traditions* (dir. Pierre NORA), Paris, Gallimard, 1992.

²⁵⁰ LOUICHON (Brigitte), *op. cit.*, p. 100.

Elle divise par la suite ces textes et discours, qu'elle nomme « objets sémiotiques secondaires », en quatre catégories : les adaptations, les hypertextes, les métatextes et les allusions. La première catégorie est assez simple à comprendre. Il faut que l'œuvre soit constamment adaptée, peu importe le format, peu importe le média, que ce soit en dessin-animé, en bande-dessinée,²⁵¹ etc. Les hypertextes, termes rappelant les catégories de Gérard Genette, désignent les réécritures, les hommages et les transformations du texte par des contemporains, écrivains ou non²⁵². Quant aux métatextes, il s'agit des discours critiques sur le texte²⁵³. L'allusion est utilisée lorsqu'un auteur considère qu'il n'est même pas nécessaire de citer le titre de l'œuvre ou son écrivain pour que son lecteur sache pertinemment de quelle œuvre il est question. De la même manière, lorsque le lecteur a besoin d'une note de bas de page pour expliquer de quelle œuvre il s'agit dans un texte en général, c'est le signe d'une perte d'allusion et donc, par extension, de patrimonialisation²⁵⁴. C'est la preuve d'une perte de l'œuvre dans la mémoire collective, qui est devenue désuète et méconnue de nos jours.

Fleurie et Le Jean, dans leur mémoire consacré au patrimoine dans l'enseignement, citent Nathalie Denizot qui parle également de la patrimonialisation. Selon elle, il est important de ne pas oublier que le patrimoine est une construction sociale et historique et que l'objet doit être ressenti comme « profondément étranger au présent », renforçant dès lors sa dimension temporelle que nous avons évoquée²⁵⁵.

Ambroise-Rendu et Olivesi nous mettent en garde cependant contre une trop grande idéalisation du patrimoine, même si celui-ci est donné comme un marqueur d'une haute littérature et un gage de valeur.

En d'autres termes, il importe de dépasser l'étude des seules traces valorisées du passé pour sonder comment, à quelles conditions et selon quelles finalités, ces traces, matérielles et immatérielles, ont été constituées en objets patrimoniaux²⁵⁶.

²⁵¹ LOUICHON (Brigitte), *op. cit.*, p. 101.

²⁵² *Ibid.*, p. 102.

²⁵³ *Ibid.*

²⁵⁴ *Ibid.*, p. 103.

²⁵⁵ FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), *op. cit.*, p. 9.

²⁵⁶ AMBROISE-RENDU (Anne-Claude) et OLIVESI (Stéphane), *op. cit.*, pp. 265-266.

Ils mettent également en évidence la dimension économique que relève la patrimonialisation d'une œuvre.

Toute patrimonialisation s'apparente donc à un processus de légitimation historique. Elle s'en démarque cependant sur deux points : par sa dimension économique, puisqu'elle pose publiquement la question de la valeur sociale, culturelle, environnementale de son objet ; par les dispositifs institutionnels qui l'accompagnent et reviennent à valoriser, pour ne pas dire à sanctifier, les objets patrimoniaux, à les extraire du monde profane²⁵⁷.

En effet, le patrimoine étant un gage de valeur et possédant une forte portée symbolique, la préservation de ces biens ainsi que leur propagation n'est pas sans générer des bénéfices aux différentes filières d'activités qui s'en occupent²⁵⁸. Ambroise-Rendu et Olivesi enjoignent aux chercheurs avertis de « sonder la valeur patrimoniale des nouveaux objets de la patrimonialisation indépendamment de tout jugement sur leur qualité et sur leur valeur²⁵⁹. » Ils se désolent également des différentes luttes symboliques par rapport aux œuvres et que certains acteurs qui possèdent le droit de contrôle sur certaines d'entre-elles oublient parfois que l'œuvre doit avant tout profiter à tous.

Le patrimoine et l'enseignement

Un autre grand critère pour la patrimonialisation d'une œuvre est sa place dans l'enseignement public. En effet, les premiers à avoir établi un « corpus patrimonial » sont les institutions scolaires²⁶⁰. Ce corpus fait partie d'un devoir envers la communauté et la mémoire collective d'enseigner à la jeune génération ces œuvres patrimoniales considérées comme importantes et immortelles afin qu'elles ne tombent jamais dans le néant de l'oubli. Les œuvres littéraires incarnent donc des valeurs et sont utilisées comme outils afin de les transmettre aux élèves²⁶¹. La présence d'une œuvre dans l'enseignement scolaire n'est donc pas dénuée de symbolique.

²⁵⁷ AMBROISE-RENDU (Anne-Claude) et OLIVESI (Stéphane), *op. cit.*, p. 276.

²⁵⁸ *Ibid.*, p. 266.

²⁵⁹ *Ibid.*, p. 267.

²⁶⁰ LOUICHON (Brigitte), *op. cit.*, p. 93.

²⁶¹ FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), *op. cit.*, p. 4.

3. Le *Petit Prince*

Au vu de tout ce que nous venons d'évoquer, il nous a paru évident que Gallimard suit une tendance qui a pour but de faire rentrer *Le Petit Prince* au sein du patrimoine littéraire. En effet, si nous reprenons les différentes catégories évoquées par Brigitte Louichon, l'œuvre possède toutes les caractéristiques requises. Beaucoup d'adaptations ont été produites, nous l'avons dit, ainsi que des hypertextes. Adaptations en bandes dessinées, en séries littéraires jeunesse, en films, en dessins-animés, etc. Beaucoup de personnes font vivre ce texte à travers des médias très diversifiés. De même concernant les métatextes, nous avons évoqué un bon nombre dans notre état de l'art. Quant aux allusions, il faudra faire appel à la mémoire collective. Plusieurs phrases célèbres du conte n'ont pas besoin de citer le titre de l'œuvre pour que les gens sachent qu'il s'agit du *Petit Prince*. Nous pensons notamment à la citation « S'il vous plaît... dessine-moi un mouton²⁶² ! » ou encore « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux²⁶³. » Même sans avoir lu l'histoire, tout le monde a déjà entendu parler de ces deux citations, tellement elles forment, avec d'autres, l'essence même du roman, comme nous le montre l'édition de 2021 intitulée *Dessine-moi le Petit Prince* qui fait directement référence à la première citation.

De plus, grâce à la publication de 2017 dans la collection « Folio + Collège », nous savons que l'œuvre est utilisée dans l'enseignement français. Comme nous l'avons dit, c'est avant tout par l'enseignement qu'un corpus regroupant les œuvres du patrimoine a été établi. L'usage du conte dans l'enseignement est donc une bonne indication sur la patrimonialisation du *Petit Prince*.

Tous les critères sont donc réunis pour faire du *Petit Prince* une œuvre patrimoniale, tous sauf un : la temporalité et donc le domaine public. En effet, tous les critères que nous avons rassemblés montrent que l'œuvre est devenue un classique de la littérature. Cependant la classer dans le patrimoine est un pas supplémentaire à effectuer. Son entrée prochaine dans le domaine public pourrait lui apporter cette rupture avec le présent primordial pour faire partie du patrimoine littéraire.

²⁶² SAINT-EXUPÉRY (Antoine de), *op. cit.*, p. 15.

²⁶³ *Ibid.*, p. 76.

Le domaine public, qui était le point de départ de ce mémoire, est donc également son point final. Il nous a amenée à questionner la politique éditoriale de Gallimard et donc sa gestion de l'œuvre. Cela nous a obligée à nous pencher sur l'ensemble des publications de la maison d'édition afin de construire un corpus à analyser et c'est cette analyse qui nous a poussée dans les bras du patrimoine et de la patrimonialisation de l'œuvre, puisque c'est vers cette tendance que l'éditeur semblait diriger sa politique éditoriale. Ainsi, la patrimonialisation nous a, à son tour, dirigée vers le domaine public. La boucle est bouclée. Dans un dernier point, nous allons donc aborder ce fameux domaine public vers lequel tout nous dirige afin de savoir exactement ce dont il est question.

C. Le domaine public

Le domaine public appartient à une catégorie du droit français plus large : le droit d'auteur, aussi appelé propriété littéraire et artistique. Ses droits, détaillés dans le Code de la Propriété Intellectuelle²⁶⁴ (CPI), ne sont pas toujours clairs et ses applications sont souvent laissées au bon vouloir des tribunaux. Nous tâcherons d'expliquer brièvement, dans ce dernier point, en quoi consiste le droit d'auteur, tout en sachant pertinemment qu'il est une matière vivante qui ne cesse d'évoluer, particulièrement à cause des nouvelles technologies qui l'obligent à se mettre à jour régulièrement.

1. Les prémisses du droit d'auteur

Nous pouvons trouver des prémisses du droit d'auteur en France en 1586 lorsque Simon Marion fut plébiscité par la famille Muret dans l'affaire éponyme²⁶⁵. Le combat juridique opposant la famille de l'auteur Alain Muret à l'imprimeur Nicolas Nivelles, a vu apparaître pour la première fois la mention d'un « droit privé » sur l'ouvrage d'un auteur. Selon Maître Marion, à l'image du monde appartenant à Dieu car il en est sa création, l'œuvre appartient à l'auteur car il en est le créateur.

²⁶⁴ En cours en France depuis le 1^{er} juillet 1992, Ce code est une compilation des textes déjà existant et notamment la loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985.

PIERRAT (Emmanuel), *op. cit.*, p. 399.

²⁶⁵ LANTAIR (Basile), « L'artiste et ses droits en droits français – une rétrospective historique », Université de Liège, 2020-2021, p. 23.

John Locke contribua également à l'émergence du droit d'auteur²⁶⁶. Nous avons déjà parlé de ce philosophe anglais dont les propos sur l'éducation ont fait évoluer le mode de pensée du monde européen. Dans son traité de gouvernement civil, il aborde également la problématique de la propriété personnelle. Selon lui, l'Homme est propriétaire de lui-même et, par conséquent, le produit de son travail lui appartient également. Locke considérait que la valeur d'une chose ne s'obtenait qu'en la travaillant, à l'image de la terre qui, sans être travaillée et labourée par l'Homme, ne rapporte rien. Ainsi, il est juste que l'Homme obtienne propriété sur les choses qu'il a lui-même travaillées.

2. La définition du droit d'auteur

Le droit d'auteur est aujourd'hui défini comme étant un ensemble de droits exclusifs accordés aux créateurs/auteurs d'œuvres intellectuelles et artistiques, et qui leur permet de contrôler l'utilisation et la diffusion de leurs œuvres tout en leur accordant une rémunération équitable pour leur travail. En résumé, le droit d'auteur protège toutes les œuvres littéraires et artistiques.

Le droit d'auteur protège les œuvres de deux manières différentes, il est donc composé de deux droits distincts²⁶⁷. » Il s'agit des droits patrimoniaux et du droit moral.

b. Le droit moral

Le droit moral²⁶⁸ appartient à la seule et unique personne de l'auteur²⁶⁹. Il ne peut être cédé du vivant de celui-ci, ni par contrat ni par aucun autre moyen. En cas de divorce, peu importe la nature du contrat de mariage – biens communs ou séparation des biens – les droits moraux ne peuvent être « cassés » entre les deux parties²⁷⁰. L'époux-auteur repart avec l'intégralité de ses droits moraux sur son œuvre. L'auteur peut se défaire de ces droits uniquement par la mort²⁷¹.

Contrairement aux droits patrimoniaux, le temps n'affecte pas les droits moraux : ils sont perpétuels et ne connaissent pas le domaine public. Peu importe le

²⁶⁶ LANTAIR (Basile), *op. cit.*, p. 24.

²⁶⁷ PIERRAT (Emmanuel), *op. cit.*, p. 105.

²⁶⁸ De l'article L. 121-1 à l'article L. 121-9.

²⁶⁹ PIERRAT (Emmanuel), *op. cit.*, p. 122.

²⁷⁰ *Ibid.*, p. 123.

²⁷¹ *Ibid.*

temps passé depuis la mort de l'auteur, toutes publications ayant un lien avec ses œuvres doivent passer entre les mains des héritiers et ayants droit afin que ceux-ci vérifient que le droit moral est bien respecté²⁷².

Les droits patrimoniaux

« Les droits patrimoniaux sont un monopole d'exploitation accordé au titulaire du droit d'auteur²⁷³. » Par conséquent, le maître des droits patrimoniaux est l'auteur de l'œuvre. Cependant, les droits patrimoniaux sont cessibles à un tiers, un éditeur ou un réalisateur par exemple, contre rémunération et sous certaines conditions²⁷⁴.

À la mort de l'auteur, les héritiers, appelés aussi « ayants droit », doivent accepter la succession des droits patrimoniaux pour en bénéficier. De plus, le contrat passé entre l'auteur et l'éditeur ne change pas à la mort de l'auteur²⁷⁵. Ce dernier est simplement remplacé par les ayants droit qui sont explicitement mentionnés dans le contrat d'édition. Dans le cas où les héritiers abuseraient de leur pouvoir, la justice qui contrôle l'application des droits d'exploitation peut sévir pour cause d'abus notoire²⁷⁶. Les droits que reçoivent les ayants droit sont : la perception des redevances et le pouvoir de prendre des décisions²⁷⁷. Néanmoins, si l'auteur stipule sur son testament qu'il lègue ses droits patrimoniaux à un tiers, celui-ci, appelé « l'exécuteur testamentaire », prime sur les héritiers.

C'est dans cette partie du droit d'auteur qu'apparaît le domaine le public, c'est-à-dire que les droits patrimoniaux sont limités dans le temps²⁷⁸.

Le domaine public

Le domaine public est une notion juridique dans laquelle « tombent » les œuvres qui ne sont plus protégeables par le droit d'auteur. En résumé, les œuvres qui sont tombées dans le domaine public peuvent être utilisées gratuitement par tout un chacun, tout en respectant le droit moral.

²⁷² PIERRAT (Emmanuel), *op. cit.*, p. 110.

Article L. 121-2 du CPI.

²⁷³ *Ibid.*, p. 105.

²⁷⁴ *Ibid.*, p. 108.

²⁷⁵ *Ibid.*, p. 154.

²⁷⁶ Article L. 122-9 du CPI.

²⁷⁷ PIERRAT (Emmanuel), *op. cit.*, p. 155.

²⁷⁸ *Ibid.*, p. 108.

Selon l'article L. 123-1 du CPI, « Au décès de l'auteur [le droit d'exploitation, qui fait partie des droits patrimoniaux,] persiste au bénéfice de ses ayants droit pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années qui suivent²⁷⁹. » Cependant, la France prévoit un allongement en cas d'œuvre publiée pendant la guerre et avant 1948 de huit ans et cent-vingt jours « [pour] pallier à l'impossibilité d'exploiter correctement un ouvrage en période de guerre²⁸⁰ » et en cas d'auteur « mort pour la France », de trente ans²⁸¹.

Le domaine public est très compliqué juridiquement. La durée de protection des œuvres varie d'un pays à l'autre : « [La convention de Berne] prévoit en effet que la durée des droits est réglée par la loi du pays où la protection est réclamée. Cependant, cette durée de protection ne peut dépasser la durée de protection du pays d'origine. » Cette convention domine le droit d'auteur dans beaucoup de pays, mais pas dans tous et notamment en France, elle ne fait pas l'unanimité. Saint Exupéry étant mort en juillet 1944, ses œuvres sont rentrées dans le domaine public en 2015 en Belgique, mais restent protégées en France jusqu'en 2053.

Néanmoins, une alternative au domaine public existe : il s'agit du droit des marques²⁸². En effet, comme le droit moral, le droit des marques ne connaît pas le domaine public et peut être conservé tant que le dépôt, obligatoire pour être protégé, est renouvelé à la date d'échéance. Il s'agit d'un droit qui protège aussi bien le nom d'une collection que le nom d'un personnage ou d'une œuvre. Une stratégie qui n'a pas échappé aux héritiers de Saint Exupéry, ceux-ci ont déposé tous les personnages emblématiques de l'œuvre, comme le Petit Prince, le renard ou la rose, en tant que marque.

²⁷⁹ PIERRAT (Emmanuel), *op. cit.*, p. 157.

²⁸⁰ *Ibid.*, p. 162.

²⁸¹ *Ibid.*, p. 163.

Article L 123-10 du CPI.

²⁸² PIERRAT (Emmanuel), *op. cit.*, p. 102.

CONCLUSION

Ce mémoire a été l'occasion d'aborder un thème nouveau dans les études dédiées au *Petit Prince*. À partir d'une constatation, il a permis de questionner la politique éditoriale de la maison d'édition française Gallimard. En effet, le domaine public nous a amenée à analyser la production de Gallimard à l'égard du conte. Cette analyse nous a conduite vers la notion de patrimoine, ainsi que vers la patrimonialisation, qui nous a entraînée auprès du domaine public et de l'entrée prochaine à l'intérieur de celui-ci du conte de Saint Exupéry.

Dans un premier chapitre, nous avons décrit notre objet de recherche, c'est-à-dire *Le Petit Prince* écrit par Antoine de Saint Exupéry. Son histoire éditoriale et le contexte particulier de ses deux premières parutions, une américaine et l'autre française, ont été expliqués dans un premier point afin d'avoir une image globale de son contexte de publication. Dans un deuxième point, nous avons abordé ce contexte de publication ainsi que le genre dans lequel s'inscrit l'œuvre. Cela a permis d'obtenir une vision globale de la réception de l'œuvre auprès du public.

Le deuxième chapitre s'est centré sur la relation entre l'œuvre et sa maison d'édition. Il s'agit d'un point central de notre mémoire où se concentre notre analyse détaillée de toutes les publications de Gallimard depuis la première parution jusqu'en mai 2024. Nous y avons classé ces publications en cinq catégories de manière à faciliter cette étude.

Quant au troisième et dernier chapitre de ce mémoire, il fut axé sur la synthèse des différentes stratégies éditoriales déployées par Gallimard, que nous avons pu mettre en évidence grâce à l'analyse susmentionnée du deuxième chapitre. C'est à l'intérieur de ce chapitre que la question de la patrimonialisation fut soulevée. Nous l'avons détaillé dans un deuxième point avant de faire le lien entre *Le Petit Prince* et les différents critères de patrimonialisation littéraire. Nous avons alors constaté que l'œuvre les remplissait tous, sauf un : le domaine public. Nous l'avons donc expliqué dans un dernier point, clôturant ce mémoire par son début.

Les prolongements

Premièrement, nous n'oublions pas que ce mémoire s'est centré sur le monde éditorial et a abouti à cette conclusion uniquement face à ce seul prisme. Il pourrait être intéressant, voire primordial, si nous voulons être la plus complète possible concernant la patrimonialisation du *Petit Prince*, de l'aborder à travers d'autres disciplines, telles que la sociologie. Cela permettrait d'avoir une approche globale plus précise. Tout comme le succès ou non d'une collection ou d'un titre n'est pas le seul fait de l'éditeur, mais est une construction collective. La patrimonialisation d'une œuvre comme *Le Petit Prince*, avec son contexte particulier, ne peut être du seul et unique fait de Gallimard. D'autres facteurs rentrent en jeu et il ne nous a pas été possible dans ce mémoire d'en tenir compte. Un travail d'une plus grande ampleur pourrait offrir cette vision générale qui ne peut être présente ici. Cela nous permet également d'aborder d'autres aspects peut être méconnus de la diffusion du conte, comme la création d'un parc d'attraction sur le thème du *Petit Prince*, les différentes boutiques qui diffusent le conte à leur manière et qui le font vivre autrement. Cela aurait permis également de dédier quelques lignes aux héritiers de l'auteur, qui jouent également un rôle important dans la diffusion de l'œuvre et sa vivacité dans l'actualité, participant ainsi à sa patrimonialisation.

Nous n'avons pas eu l'occasion également de parler des publications produites par d'autres éditeurs que Gallimard et Gallimard Jeunesse. Nos propos se centrant uniquement sur ces deux maisons d'édition, il serait intéressant dans une étude complémentaire, toujours dans l'optique d'obtenir une vision globale de la patrimonialisation du *Petit Prince*, d'englober toutes les parutions littéraires de l'œuvre. Bien entendu, le travail à fournir serait d'une toute autre ampleur.

D'autre part, notre analyse des diverses publications du *Petit Prince* aurait pu nous mener vers un tout autre chemin. Il aurait été intéressant, grâce à sa multiplicité de média, d'effectuer une étude comparative entre ses différents supports. Observer les changements influencés par ceux-ci dans le scénario du conte. À l'image du travail fourni par Myriam Olah dans son article que nous avons déjà évoqué dans notre état

de l'art, « Dynamiques traductoriales du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry²⁸³ »
où elle analyse les différentes traductions de l'œuvre en fonction du pays de celles-ci.

²⁸³ OLAH (Myriam), *op. cit.*, pp. 21-39.

BIBLIOGRAPHIE

Concernant *Le Petit Prince*

BRANCHU (Colette), « Archéo-analyse de l'œuvre : Le Petit Prince : l'écriture d'un secret ou la trace secrète d'une écriture hiéroglyphique », Université Paul Valéry.

CERISIER (Alban), *Il était une fois... Le Petit Prince*, France, Gallimard, coll. « Folio », 2006.

CERISIER (Alban) & LACROIX (Delphine), *La belle histoire du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry*, France, Gallimard, 2013.

GALEMBERT (Laurent de), *La grandeur du Petit Prince*, France, Le Manuscrit, 2001.

HULSPAS (Eline), « Si le Petit Prince grandit », Universiteit Utrecht, 2020.

MOURIER (Anne-Isabelle), « *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry : du conte au mythe », dans *Études littéraires*, vol. 33, n° 2, 2001.

OLAH (Myriam), « Dynamiques traductoriales du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry », dans *Ethique et frontières en littérature d'enfance et de jeunesse*, sous Britta BENERT, Philippe CLERMONT, Elisabeth KAESS, Isabelle LEBRAT (dir.), Strasbourg, LIT Verlag Münster, 2021.

SAINT-EXUPERY (Antoine de), *Le Petit Prince*, France, Gallimard, coll. « Folio », 1999.

VIRCONDELET (Alain), *La véritable histoire du Petit Prince*, Paris, Flammarion, 2008.

Wikipédia « Le Petit Prince ». [URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Prince_\(s%C3%A9rie_t%C3%A9vis%C3%A9e_d%27animation\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Prince_(s%C3%A9rie_t%C3%A9vis%C3%A9e_d%27animation))]

Le Petit Prince, collection. [URL : <https://www.lepetitprincecollection.com/fr/>]

Concernant Saint Exupéry

CHEVRIER (Pierre), *Saint-Exupéry*, France, Gallimard, coll. « La Bibliothèque idéale », Robert Mallet (dir.), 1958.

ESTANGE (Luc), *Saint-Exupéry*, France, Édition du Seuil, coll. « Microcosme Écrivains de toujours », 1956.

IBERT (Jean-Claude), *Saint-Exupéry*, Paris, Éditions Universitaires, coll. « Classiques du XX^e siècle », 1960.

PERRIER (Jean-Claude), *Les mystères de Saint-Exupéry, Enquête littéraire*, France, Édition La Table Ronde, coll. « La Petite Vermillon », 2017.

« Les voyages de Saint-Exupéry », dans l'émission de télévision française « Échappées Belles », présentée par Sophie Jovillard et diffusée par France Télévisions et Bo Travail le 15 octobre 2022.

Concernant la littérature de l'exil

CHAUBET (François) & LOYER (Emmanuelle), « L'école libre des hautes études de New York : exil et résistance intellectuelle (1942-1944) », dans *Revue Historique*, T. 302, Fasc. 4 (616), 2000.

DENIS (Benoît) & KLINKENBERG (Jean-Marie), *La littérature belge, précis d'histoire sociale*, Belgique, Communauté française de Belgique, coll. « Espace Nord », 2014.

DENIS (Benoît), Cours de Bac 3, « Histoire approfondie de la littérature française ».

LOYER (Emmanuelle), compte rendu sur « Gisèle SAPIRO, *La guerre des écrivains, 1940-1953*, Paris, Fayard, 1999, 807 p. », dans *Revue Historique*, T. 302, Fasc. 2 (614) (Avril / Juin 2000).

RAOUX (Nathalie), compte rendu sur « Emmanuelle LOYER, *Paris à New York. Intellectuels et artistes français en exil, 1940-1947* », Paris, Grasset, 2005.

SAPIRO (Gisèle), *La Guerre des écrivains, 1940-1953*, Paris, Fayard, 1999.

Concernant la littérature jeunesse

LOCKE (John), *Two Treatises of Government*, Londres, 1689.

OTTEVAERE-VAN PRAAG (Ganna), *Histoire du récit pour la jeunesse au XX^e siècle (1929-2000)*, Paris, Honoré Champion, 2000.

PRINCE (Nathalie), *La littérature de jeunesse*, France, Armand Colin, 3^{ème} édition (2021), 2010.

RUSSILLO (Sophie), « Analyse de la réception des livres jeunesse par un public adulte », Liège, Université de Liège, 2022.

TRAVERS (Pamela), *Mary Poppins*, New York, HarperCollins, 1934.

Concernant Gallimard et ses collections

ASSOULINE (Pierre), Gaston Gallimard, *Un demi-siècle d'édition française*, Paris, Éditions Balland, 1984.

CANAVAGGIO (Pierre), « Les coulisses de la Pléiade », dans *Revue des deux mondes*, décembre 1998.

La Bibliothèque de la Pléiade. Travail éditorial et valeur littéraire (sous la dir. de Joëlle GLEIZE et Philippe ROUSSIN), Paris, Éditions des archives contemporaines, 2009.

SCHUWER (Philippe), « Pierre Assouline, Gaston Gallimard, un demi-siècle d'édition française. Compte rendu », dans *Communication et langages*, n° 62, 1984.

Le cercle de la Pléiade. [URL : file:///C:/Users/Home/Downloads/collection-la-pleiade.pdf]

Gallimard. [URL : <https://www.gallimard.fr/>]

Concernant les stratégies éditoriales

GENETTE (Gérard), *Seuils*, France, Éditions du Seuil, 1987.

NICOLAS (Agathe), « Le geste éditorial, un geste communicationnel de création de valeurs : Harry Potter Gallimard Jeunesse et Gallimard », Université Paris-Sorbonne, 2015.

Concernant le patrimoine

AMBROISE-RENDU (Anne-Claude) et OLIVESI (Stéphane), « Du patrimoine à la patrimonialisation. Perspectives critiques », dans *Diogène*, n^{os} 258-259-260, juin-septembre-décembre 2017.

BOULAIRE (Cécile), « Chapitre 5. Patrimonialiser le livre pour enfants. Un défi ? », dans *La fabrique du patrimoine écrit* (dir. Fabienne HENRYOT), France, Presses de l'enssib, 2020.

COMPAGNON (Antoine), « À la recherche du temps perdu, de Marcel Proust », dans *Les Lieux de mémoire, tome III : Les France, vol. 2 : Traditions* (dir. Pierre NORA), Paris, Gallimard, 1992.

FLEURIE (Clémence) et LE JEAN (Allan), « Du patrimoine littéraire à la transmission des valeurs dans l'enseignement », Nantes, Université de Nantes, 2018.

LOUICHON (Brigitte), « Le patrimoine littéraire : du passé dans le présent », dans *Les patrimoines littéraires à l'école. Tensions et débats actuels* (dir. Marie-France BISHOP et Anissa BELHADJIN), Paris, Honoré Champion, 2015.

MESSONNIER (Laurence), « Les albums de Bécassine : de la patrimonialisation à la classicisation », France, Université de Clermont-Auvergne, 2023.

SCIBIORSKA (Marcela), LABBE (Mathilde) et MARTENS (David), « Introduction. Patrimonialisations de la littérature. Institutions, médiations, instrumentalisations », dans *Patrimonialisations de la littérature*, n^o 38, 2021.

Concernant le domaine public

BOYLE (James), *The Public Domain: Enclosing the Commons of the Mind*, Yale University Press, 2008.

DESBOIS (Henri), *Le Droit d'auteur en France*, Paris, Dalloz, 3^{ème} édition, 1978.

LANTAIR (Basile), « L'artiste et ses droits en droits français – une rétrospective historique », Université de Liège, 2020-2021.

PIERRAT (Emmanuel), *Le Droit d'auteur et l'édition*, Paris, Electre-Éditions du Cercle de la Librairie, 3^{ème} édition (2005), 2000.

ANNEXES

1. Tableau complet des publications de Gallimard (plus foncé) et Gallimard Jeunesse

Date	Titre	Auteur	Collection	Série	Genre mentionné	Format (en mm)	Pages	Prix
02-05-24	Le Petit Prince	Collectif	Papeterie	Les carnets	Papeterie	105 x 130	144	9,90€
03-11-22	À la rencontre du petit prince	Collectif	Albums beaux livres		Albums illustrés	210 x 282	352	45€
23-06-22	Le Petit Prince / D'r klein Prinz	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Numérique	Romans et récits Jeunesse			14,99€
23-06-22	Le Petit Prince / U Principellu	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Numérique	Romans et récits Jeunesse			14,99€
23-06-22	Le Petit Prince / Ar Prins Bihan	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Numérique	Romans et récits jeunesse			14,99€
23-06-22	Le Petit Prince / EL'Pétit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Numérique	Romans et récits jeunesse			14,99€
17-03-22	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire		Romans et récits Jeunesse	137 x 187	4	16,50€

24-02-22	A la rencontre du Petit Prince	Collectif	Albums beaux Livres		Albums illustrés	210 x 280	350	39€
10-02-22	Le Petit Prince. Le grand album	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Junior		Albums Jeunesse	288 x 370	96	25€
03-02-22	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior		Romans et récits Jeunesse	124 x 178	136	9,90€
25-11-21	Du vent, du sable et des étoiles	Antoine de Saint-Exupéry	Quarto		Œuvres choisies	140 x 205	1680	34€
18-11-21	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance		Albums Jeunesse/Livre carrousel	145 x 180	12	19,90€
11-11-21	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior		Romans et récits Jeunesse	180 x 250	120	19,90€
14-10-21	Dessine-moi le Petit Prince	Collectif	Albums beaux livres		Albums illustrés	220 x 285	168	29,90€
07-10-21	Œuvres	Antoine de Saint-Exupéry	Folio		Romans et récits Catégorie	108 x 178		36,40€
03-06-21	Agenda Le Petit Prince 2021-2022	Collectif	Papeterie jeunesse		Agenda et calendriers	120 x 170	320	11,90€

28-02-19	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Hors Série Musique		Livres-cd musique jeunesse	225 x 200	120	25,90€
15-11-18	Du vent, du sable et des étoiles	Antoine de Saint-Exupéry	Quarto		Œuvres choisies	140 x 205	1680	32€
18-10-18	Le Petit Prince raconté aux enfants	Antoine de Saint-Exupéry	Mes petits contes sonores		Livres-cd musique jeunesse	175 x 205	24	15,50€
30-08-18	Le Petit Prince	Collectif	Petite Enfance	Le Petit Prince (Jeux)	Jeux de société	225 x 60	28	9,90€
30-08-18	Le Petit Prince	Collectif	Petite Enfance	Le Petit Prince (Jeux)	Jeux de société	225 x 60	24	9,90€
31-08-18	Le Petit Prince	Collectif	Petite Enfance	Le Petit Prince (Jeux)	Jeux de société	225 x 60	48	9,90€
02-11-17	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire		Romans et récits Jeunesse	138 x 188		16,50€
19-10-17	Carnets carrés « Rêver »	Collectif	Papeterie	Les carnets carrés	Papeterie	190 x 145	576	36,00€
01-06-17	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio + Collège		Romans et récits	108 x 178	176	7,50€

18-05-17	Carnet carré « Le Petit Prince »	Collectif	Papeterie	Les carnets carrés	Papeterie	140 x 180	192	14,90€
01-04-16	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior, Hors collection		Contes, fables, lég.	124 x 178	120	19,90€
29-10-15	Le Jeu Le Petit Prince	Collectif	Petite Enfance	Le Monde du Petit Prince	Jeux de société	285 x 285		29,90€
22-10-15	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Bandes dessinées, Hors collection		Bandes dessinées	170 x 240	112	18€
27-08-15	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Le Monde du Petit Prince	Albums animés et pop-up	180 x 250	64	30€
25-06-15	Le Petit Prince : l'album du film	Valérie Latour-Burney	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince	Albums Jeunesse	215 x 265	28	8,90€
25-06-15	Le Petit Prince : l'histoire du film	Valérie Latour-Burney	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince	Albums Jeunesse	190 x 190	32	4,90€
25-06-15	Le Petit Prince : le roman du film	Vanessa Rubio-Barreau	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince	Romans et récits Jeunesse	120 x 180	80	5,20€
25-06-15	Le Petit Prince : texte intégral	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince	Albums Jeunesse	285 x 250	64	14,95€

25-06-15	Le Petit Prince raconté aux enfants	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince	Albums Jeunesse	227 x 175	40	7,90€
29-06-15	Le Petit Prince : La Nouvelle Mission	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 18)	Contes, fables, lég.	120 x 178	80	6€
30-10-14	Le Petit Prince : La Planète Lacrimavoras	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 17)	Contes, fables, lég.	121 x 178	96	6€
28-08-14	La couronne de l'Oiseau de Feu	Vanessa Rubio-Barreau	Folio Cadet Premières lectures	Le Petit Prince (n° 2)	Contes, fables, lég.	142 x 190	48	4,90€
28-08-14	Au secours de la Rose	Vanessa Rubio-Barreau	Folio Cadet Premières lectures	Le Petit Prince (n° 1)	Contes, fables, lég.	142 x 190	48	4,90€
12-06-14	Le Petit Prince : La Planète des Amicopes	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 16)	Contes, fables, lég.	120 x 178	96	6€
31-10-13	Le Petit Prince : La Planète des Okidiens	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 15)	Contes, fables, lég.	120 x 178	96	5€
24-10-13	Le manuscrit du Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Albums beaux livres		Albums illustrés	220 x 290	464	59€

29-08-13	Le Petit Prince : La Planète d'Ashkabaar	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 14)	Contes, fables, lég.	120 x 178	96	5€
29-08-13	Le Petit Prince et Ashkabaar	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 15)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5,90€
29-08-13	Le Petit Prince et Okoda	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 16)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5,90€
22-08-13	Je joue avec le Petit Prince	Delphine Gravier- Badreddine	Petite Enfance	Le Monde du Petit Prince	Albums jeunesse	130 x 190	32	8,50€
13-06-13	L'enfance de la littérature	Collectif	La Nouvelle Revue Française		Revue et périodiques	140 x 225	224	20€
07-05-13	Le Petit Prince : Le livre de coloriage en 3D	Collectif	Hors Série		Albums jeunesse	215 x 280	16	6,90€
12-04-13	La belle histoire du Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Albums beaux livres		Albums illustrés	185 x 225	224	29€
12-04-13	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors Série Musique		Contes, fables, lég.	163 x 222	104	24,90€
12-04-13	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Junior		Contes, fables, lég.	200 x 255	96	14,90€

12-04-13	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	Tirages limités sous étui	Contes, fables, lég.	124 x 178	120	3,50€
11-04-13	Le Petit Prince suivi de Naissance d'un prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio	Série Tirages limités sous étui	Romans et récits	108 x 178	104	9,50€
28-03-13	Le Petit Prince : La Planète des Coppélius	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 13)	Contes, fables, lég.	121 x 178	96	5€
28-03-13	Le Petit Prince et Coppélius	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 14)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
28-03-13	Le Petit Prince et le Grand Bouffon	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 13)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
31-01-13	Le Petit Prince : La Planète du Grand Bouffon	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 12)	Contes, fables, lég.	121 x 178	96	5€
06-12-12	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Junior	ePub enrichis	Contes, fables, lég.			9,99€
02-11-12	Le Petit Prince : Le Planète du Gargand	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 11)	Contes, fables, lég.	121 x 178	96	5€

02-11-12	Le Petit Prince : Le Planète du Gargand	Fabrice Colin	Folio Cadet	Livre-DVD	Contes, fables, lég.	140 x 190	96	9,90€
02-11-12	Le Petit Prince et Le Gargand	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 12)	Contes, fables, lég.	121 x 178	32	5€
02-11-12	Le Petit Prince et Les Wagonautes	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 11)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
25-10-12	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Bibliothèque Gallimard Jeunesse		Contes, fables, lég.	145 x 200	128	14,90€
27-09-12	Le Petit Prince : Coup double pour le Serpent	Fabrice Colin	Grand format littérature	Romans Junior	Contes, fables, lég.	140 x 205	124	11,90€
30-08-12	Le Petit Prince : La planète du Bubble Gob	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 10)	Contes, fables, lég.	120 x 178	96	5€
30-08-12	Le Petit Prince et Les Créatouts	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 10)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
30-08-12	Le Petit Prince et le Géant	Katherine Quenot	Albums gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 9)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€

21-06-12	Le Petit Prince : La Planète du Géant	Fabrice Colin	Folio Cadet	Livre-DVD	Contes, fables, lég.	140 x 190	96	9,90€
31-05-12	Le Petit Prince : La Planète du Géant	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 9)	Contes, fables, lég.	120 x 178	96	5€
31-05-12	Le Petit Prince : Le Tricheur de Ludokaa	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 12)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
31-05-12	Le Petit Prince : Le Géant malade	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 11)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
31-05-12	Le Petit Prince : Les Créatouts en danger	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 10)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
31-05-12	Le Petit Prince : Le Train de Rosetta	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 9)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
31-05-12	Le Petit Prince : Le Mystère des Livres	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 8)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
31-05-12	Le Petit Prince : Le Cirque d'Arobase	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 7)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€

05-04-12	Le Petit Prince et les Libris	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 8)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
05-04-12	Le Petit Prince et les Carapodes	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 7)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
29-03-12	Le Petit Prince : La Planète des Libris	Fabrice Colin	Folio Cadet	Livre-DVD	Contes, fables, lég.	140 x 190	96	9,90€
08-03-12	Le Petit Prince : La Planète des Libris	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 8)	Contes, fables, lég.	120 x 178	96	5€
26-01-12	Le Petit Prince : La Planète de Géhom	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 7)	Contes, fables, lég.	120 x 178	96	5€
05-01-12	Le Petit Prince : Le Voleur d'étoiles	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 6)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
05-01-12	Le Petit Prince : Le Vendeur de réverbères	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 5)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
05-01-12	Le Petit Prince : La Cité de Jade	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 4)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€

05-01-12	Le Petit Prince : Le Secret d'Euphonie	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 3)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
05-01-12	Le Petit Prince : L'Orgue de Zéphir	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 2)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
05-01-12	Le Petit Prince et l'Oiseau de Feu	Katherine Quenot	Petits Albums	Le Petit Prince (n° 1)	Contes, fables, lég.	140 x 140	24	2,30€
24-11-11	Le Petit Prince : La Planète de l'Astronome	Christine Féret- Fleury	Hors Série Musique		Livres-cd musique jeunesse	300 x 250	48	18,20€
24-11-11	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Fétiche		Bandes dessinées	210 x 280	112	20,30€
17-11-11	Le Petit Prince : La Planète de l'Astronome	Fabrice Colin	Folio cadet	Livre-DVD	Contes, fables, lég.	140 x 190	96	9,90€
17-11-11	Le Petit Prince et l'Astronome	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 6)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
17-11-11	Le Petit Prince et les Globus	Katherine Quenot	Albums gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 5)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€

04-11-11	Le Petit Prince : La Planète de l'Astronome	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 6)	Contes, fables, lég.	121 x 178	96	5€
27-10-11	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Folio BD		Bandes dessinées	140 x 190	128	7,65€
27-10-11	Le Petit Prince	Collectif	Hors Série		Albums Jeunesse	195 x 280	32	15,05€
22-09-11	Le Petit Prince : La Planète de Jade	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 5)	Contes, fables, lég.	121 x 178	96	6€
22-09-11	Le Petit Prince : La Planète de Jade	Fabrice Colin	Folio Cadet	Livre-DVD	Contes, fables, lég.	140 x 190	96	9,90€
22-09-11	Le Petit Prince et la reine Jade	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 4)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
22-09-11	Le Petit Prince et Euphonie	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 3)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
22-09-11	Le Petit Prince et les Éoliens	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 2)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€

22-09-11	Le Petit Prince et l'Oiseau de Feu	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Le Petit Prince (n° 1)	Contes, fables, lég.	180 x 220	32	5€
16-06-11	Le Petit Prince : Le grand livre de jeux	Collectif	Hors Série		Livres-jeux et d'activités	220 x 240	48	7€
06-06-11	Le Petit Prince : La Planète de la Musique	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 4)	Contes, fables, lég.	121 x 178	96	6€
21-04-11	Le Petit Prince : La planète des Éoliens	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 3)	Contes, fables, lég.	121 x 178	96	5€
24-02-11	Le Petit Prince : La Planète de l'Oiseau de Feu	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 2)	Contes, fables, lég.	121 x 178	96	5€
25-11-10	Le Petit Prince	Collectif	Hors Série		Albums animés et pop-up	250 x 250	10	25,40€
18-11-10	Le Petit Prince : La Planète du Temps	Fabrice Colin	Folio Cadet	Le Petit Prince (n° 1)	Contes, fables, lég.	120 x 175	96	5€
18-11-10	Le Petit Prince : La Planète du Temps	Fabrice Colin	Folio Cadet	Livre-DVD	Contes, fables, lég.	140 x 190	96	9,90€

18-11-10	Le Petit Prince : La Planète du Temps	Christine Féret- Fleury	Hors Série Musique		Albums Jeunesse	300 x 250	48	18,20€
28-10-10	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio	Série Tirages limités sous étui	Romans et récits	108 x 178	104	9,60€
18-09-08	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Fétiche		Bandes dessinées	230 x 310	112	21€
15-03-07	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior		Contes, fables, lég.	124 x 178	120	7,50€
31-08-06	Le Petit Prince. Un livre carrousel	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance		Albums animés et pop-up	145 x 180	12	18,30€
06-04-06	Le Petit Prince suivi de Naissance d'un prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio		Romans et récits	108 x 178	128	9,90€
06-04-06	Il était une fois...Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry	Collectif	Folio		Essais	108 x 178	336	9,40€

09-12-04	Le grand livre d'activités du Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance		Albums jeunesse	230 x 230	64	15,25€
20-08-04	Enquête sur la Terre avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	CD-Rom		Documents et reportages	135 x 190		28€
18-03-04	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire		Romans et récits Jeunesse	140 x 125		13,10€
23-10-03	Le Petit Prince découvre l'univers - Un Livre-puzzle	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance		Albums jeunesse	195 x 230	10	12,20€
11-09-03	Enquête sur les étoiles avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	CD-Rom		Documents et reportages	195 x 240		28€
11-09-03	Enquête sur les étoiles avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	CD-Rom		Documents et reportages	135 x 190		28€
29-05-03	Le Petit Prince et son jardin	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Le Monde du Petit Prince	Livres d'éveil	160 x 160	12	5,60€
29-05-03	Le Petit Prince sur sa planète	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Le Monde du Petit Prince	Livres d'éveil	160 x 160	12	5,60€

29-05-03	Le Petit Prince trouve un ami	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Le Monde du Petit Prince	Livres d'éveil	160 x 160	12	5,60€
29-05-03	Le Petit Prince voyage	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Le Monde du Petit Prince	Livres d'éveil	160 x 160	12	5,60€
30-10-02	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors Série Musique		Livre-cd musique jeunesse	158 x 222	104	23,20€
16-05-00	J'apprends à compter avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Les amis du Petit Prince	Albums jeunesse	125 x 125	12	3,40€
16-05-00	Je suis le Petit Prince/I am the Little Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Les amis du Petit Prince	Albums jeunesse	125 x 125	12	3,40€
16-05-00	Une journée avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Les amis du Petit Prince	Albums jeunesse	125 x 125	12	3,40€
16-05-00	Le Petit Prince et ses amis	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Les amis du Petit Prince	Albums jeunesse	125 x 125	12	3,40€
04-04-00	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Grand format littérature	Romans Junior	Contes, fables, lég.	190 x 250	96	13,20€
24-11-99	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors série Beaux Livres		Romans et récits	158 x 216	102	25€

10-06-99	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors série Littérature		Romans et récits	158 x 222	104	13,50€
02-04-99	Œuvres complètes, Tome II	Antoine de Saint-Exupéry	Bibliothèque de la Pléiade		Œuvres complètes	150 x 170	1568	75€
23-02-99	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio		Romans et récits	108 x 178	104	7,50€
06-02-98	Le Petit Prince	Romain Victor-Pujebet	CD-ROM		Documents et reportages	200 x 240		30€
14-11-97	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Livres audio Junior		Romans et récits Jeunesse	145 x 300	96	10€
08-08-97	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior		Contes, fables, lég.	124 x 178	96	7,30€
26-05-97	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior		Contes, fables, lég.	124 x 178	128	7,95€
05-12-95	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Livres audio Junior		Romans et récits Jeunesse	145 x 210	124	19,82€
24-11-88	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior Livres-cassettes		Romans et récits Jeunesse	108 x 178	96	14,94€
03-12-87	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior		Contes, fables, lég.	108 x 178	128	7,95€

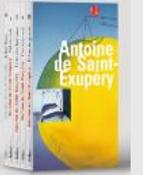
15-11-83	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors Série		Contes, fables, lég.	205 x 275	120	35€
05-11-82	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Bibliothèque Folio Junior		Contes, fables, lég.	108 x 178	96	4,47€
11-09-79	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior		Contes, fables, lég.	108 x 178	96	0,40€
01-11-53	Œuvres	Antoine de Saint-Exupéry	Bibliothèque de la Pléiade		Romans et récits	105 x 170	1056	
01-01-50	Les Œuvres complètes	Antoine de Saint-Exupéry	Reliures d'éditeur illustrées		Œuvres complètes	175 x 225	1032	
04-46	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry					93	

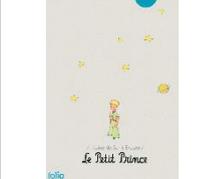
2. Tableau des éditions du texte

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Couverture
10-02-22	Le Petit Prince. Le grand album	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Junior	Albums Jeunesse	
03-02-22	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	Romans et récits Jeunesse	
24-10-13	Le manuscrit du Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Albums beaux livres	Albums illustrés	
12-04-13	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Junior	Contes, fables, lég.	
28-10-10	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio	Romans et récits	
15-03-07	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	Contes, fables, lég.	
04-04-00	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Grand format littérature	Contes, fables, lég.	
24-11-99	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors série Beaux Livres	Romans et récits	
23-02-99	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio	Romans et récits	

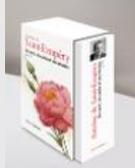
08-08-97	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	Contes, fables, lég.	
26-05-97	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	Contes, fables, lég.	
03-12-87	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	Contes, fables, lég.	
05-11-82	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Bibliothèque Folio Junior	Contes, fables, lég.	
11-09-79	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	Contes, fables, lég.	
01-04-46	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry			

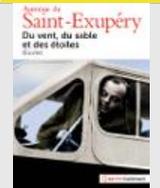
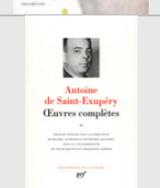
3. Tableau des éditions coffrets

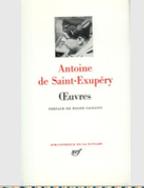
Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Couverture
11-11-21	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	Romans et récits Jeunesse	
07-10-21	Œuvres	Antoine de Saint-Exupéry	Folio	Romans et récits Catégorie	

01-04-16	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior, Hors collection	Contes, fables, lég.	
12-04-13	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors Série Musique	Contes, fables, lég.	
12-04-13	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior	Contes, fables, lég.	
30-10-02	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors Série Musique	Livre-cd musique jeunesse	
14-11-97	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Livres audio Junior	Romans et récits Jeunesse	
05-12-95	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Livres audio Junior	Romans et récits Jeunesse	
24-11-88	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio Junior Livres-cassettes	Romans et récits Jeunesse	

4. Tableau des éditions augmentées

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Couverture
25-11-21	Du vent, du sable et des étoiles	Antoine de Saint-Exupéry	Quarto	Œuvres choisies	

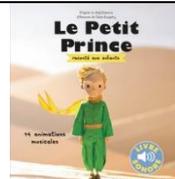
14-10-21	Dessine-moi le Petit Prince	Collectif	Albums beaux livres	Albums illustrés	
15-11-18	Du vent, du sable et des étoiles	Antoine de Saint-Exupéry	Quarto	Œuvres choisies	
01-06-17	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio + Collège	Romans et récits	
12-04-13	La belle histoire du Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Albums beaux livres	Albums illustrés	
11-04-13	Le Petit Prince suivi de Naissance d'un prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio	Romans et récits	
25-10-12	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Bibliothèque Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	
06-04-06	Le Petit Prince suivi de Naissance d'un prince	Antoine de Saint-Exupéry	Folio	Romans et récits	
10-06-99	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors série Littérature	Romans et récits	
02-04-99	Œuvres complètes, Tome II	Antoine de Saint-Exupéry	Bibliothèque de la Pléiade	Œuvres complètes	

15-11-83	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Hors Série	Contes, fables, lég.	
01-11-53	Œuvres	Antoine de Saint-Exupéry	Bibliothèque de la Pléiade	Romans et récits	
01-01-50	Les Œuvres complètes	Antoine de Saint-Exupéry	Reliures d'éditeur illustrées	Œuvres complètes	

5. Tableau des adaptations en bandes dessinées

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2015	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Bandes dessinées, Hors collection	Bandes dessinées	18€	
2011	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Fétiche	Bandes dessinées	20,30€	
2011	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Folio BD	Bandes dessinées	7,65€	
2008	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry, Joann Sfar	Fétiche	Bandes dessinées	21€	

6. Tableau des adaptations tirées du film de 2015 de Mark Osborne

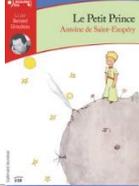
Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2018	Le Petit Prince raconté aux enfants	Antoine de Saint-Exupéry	Mes petits contes sonores	Livres-cd musique jeunesse	15,50€	
2015	Le Petit Prince : l'album du film	Valérie Latour-Burney	Albums Gallimard Jeunesse	Albums Jeunesse	8,90€	
2015	Le Petit Prince : l'histoire du film	Valérie Latour-Burney	Albums Gallimard Jeunesse	Albums Jeunesse	4,90€	
2015	Le Petit Prince : le roman du film	Vanessa Rubio-Barreau	Albums Gallimard Jeunesse	Romans et récits Jeunesse	5,20€	
2015	Le Petit Prince : texte intégral	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Gallimard Jeunesse	Albums Jeunesse	14,95€	
2015	Le Petit Prince raconté aux enfants	Vanessa Rubio-Barreau	Albums Gallimard Jeunesse	Albums Jeunesse	7,90€	

7. Tableau des adaptations en langues régionales

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2022	Le Petit Prince / D'r Klein Prinz	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Romans et récits Jeunesse	14,99€	
2022	Le Petit Prince / U Principellu	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Romans et récits Jeunesse	14,99€	

2022	Le Petit Prince / Ar Prins Bihan	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Romans et récits jeunesse	14,99€	
2022	Le Petit Prince / EL'Pétit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Romans et récits jeunesse	14,99€	

8. Tableau des adaptations CD audio

Date	Titre	Auteur	Coll.	Genre	Prix	Couverture
2022	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Romans et récits Jeunesse	16,50€	
2017	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Romans et récits Jeunesse	16,50€	
2012	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Albums Junior	Contes, fables, lég.	9,99€	
2011	Le Petit Prince : La Planète de l'Astronome	Christine Féret-Fleury	Hors Série Musique	Livres-cd musique jeunesse	18,20 €	
2010	Le Petit Prince : La Planète du Temps	Christine Féret-Fleury	Hors Série Musique	Albums Jeunesse	18,20 €	
2004	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Écoutez lire	Romans et récits Jeunesse	13,10 €	

1998	Le Petit Prince	Romain Victor-Pujebet	CD-ROM	Documents et reportages	30€	
------	-----------------	-----------------------	--------	-------------------------	-----	---

9. Tableau des adaptations en livres pour enfants : la série de Fabrice Colin (2010 à 2015)

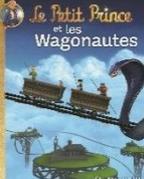
Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2015	Le Petit Prince : La Nouvelle Mission	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	6€	
2014	Le Petit Prince : La Planète des Lacrimavoras	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	6€	
2014	Le Petit Prince : La Planète des Amicopes	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	6€	
2013	Le Petit Prince : La Planète des Okidiens	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5€	
2013	Le Petit Prince : La Planète d'Ashkabaar	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5€	
2013	Le Petit Prince : La Planète des Coppélius	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5€	
2013	Le Petit Prince : La Planète du Grand Bouffon	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5€	

2012	Le Petit Prince : Le Planète du Gargand	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5€	
2012	Le Petit Prince : La planète du Bubble Gob	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5€	
2012	Le Petit Prince : La Planète du Géant	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5€	
2012	Le Petit Prince : La Planète des Libris	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5€	
2012	Le Petit Prince : La Planète de Géhom	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5€	
2011	Le Petit Prince : La Planète de l'Astronome	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5 €	
2011	Le Petit Prince : La Planète de Jade	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	6 €	
2011	Le Petit Prince : La Planète de la Musique	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	6 €	
2011	Le Petit Prince : La planète des Éoliens	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5 €	

2011	Le Petit Prince : La Planète de l'Oiseau de Feu	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5 €	
2010	Le Petit Prince : La Planète du Temps	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	5 €	

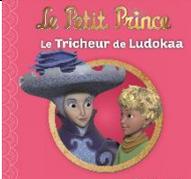
Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2012	Le Petit Prince : Le Planète du Gargand	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	9,90€	
2012	Le Petit Prince : La Planète du Géant	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	9,90€	
2012	Le Petit Prince : La Planète des Libris	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	9,90€	
2011	Le Petit Prince : La Planète de l'Astronome	Fabrice Colin	Folio cadet	Contes, fables, lég.	9,90 €	
2011	Le Petit Prince : La Planète de Jade	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	9,90 €	
2010	Le Petit Prince : La Planète du Temps	Fabrice Colin	Folio Cadet	Contes, fables, lég.	9,90 €	

10. Tableau des adaptations en livres pour enfants : La série de Katherine Quenot (2011 à 2013)

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2013	Le Petit Prince et Ashkabaar	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5,90€	
2013	Le Petit Prince et Okoda	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5,90€	
2013	Le Petit Prince et Coppelius	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5€	
2013	Le Petit Prince et le Grand Bouffon	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5€	
2012	Le Petit Prince et Le Gargand	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5€	
2012	Le Petit Prince et Les Wagonautes	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5€	
2012	Le Petit Prince et Les Créatouts	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5€	
2012	Le Petit Prince et le Géant	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5€	

2012	Le Petit Prince et les Libris	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5€	
2012	Le Petit Prince et les Carapodes	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5€	
2011	Le Petit Prince et l'Astronome	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5 €	
2011	Le Petit Prince et les Globus	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5 €	
2011	Le Petit Prince et la reine Jade	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5 €	
2011	Le Petit Prince et Euphonie	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5 €	
2011	Le Petit Prince et les Éoliens	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5 €	
2011	Le Petit Prince et l'Oiseau de Feu	Katherine Quenot	Albums Gallimard Jeunesse	Contes, fables, lég.	5 €	

11. Tableau des adaptations en livres pour enfants : La série de Katherine Quenot (2012)

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2012	Le Petit Prince : Le Tricheur de Ludokaa	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince : Le Géant malade	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince : Les Créatouts en danger	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince : Le Train de Rosetta	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince : Le Mystère des Livres	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince : Le Cirque d'Arobase	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince : Le Voleur d'étoiles	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince : Le Vendeur de réverbères	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	

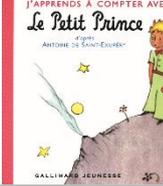
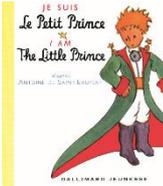
2012	Le Petit Prince : La Cité de Jade	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince : Le Secret d'Euphonie	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince : L'Orgue de Zéphyr	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	
2012	Le Petit Prince et l'Oiseau de Feu	Katherine Quenot	Petits Albums	Contes, fables, lég.	2,30€	

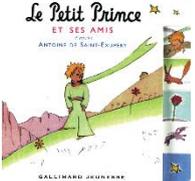
12. Tableau des adaptations en livres pour enfants : Vanessa Tubio-Barrreau (2014)

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2014	La couronne de l'Oiseau de Feu	Vanessa Rubio-Barreau	Folio Cadet Premières lectures	Contes, fables, lég.	4,90€	
2014	Au secours de la Rose	Vanessa Rubio-Barreau	Folio Cadet Premières lectures	Contes, fables, lég.	4,90€	

13. Tableau des adaptations en livres pour enfants

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2021	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Albums Jeunesse	19,90€	

2015	Le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Albums Jeunesse	30€	
2010	Le Petit Prince	Collectif	Hors Série	Albums Jeunesse	25,40 €	
2006	Le Petit Prince. Un livre carrousel	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Albums Jeunesse	18,30€	
2003	Le Petit Prince et son jardin	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Livres d'éveil	5,60 €	
2003	Le Petit Prince sur sa planète	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Livres d'éveil	5,60 €	
2003	Le Petit Prince trouve un ami	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Livres d'éveil	5,60 €	
2003	Le Petit Prince voyage	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Livres d'éveil	5,60 €	
2000	J'apprends à compter avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Albums jeunesse	3,40 €	
2000	Je suis le Petit Prince / I am the Little Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Albums jeunesse	3,40 €	

2000	Une journée avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Albums jeunesse	3,40 €	
2000	Le Petit Prince et ses amis	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Albums jeunesse	3,40 €	

14. Tableau des éditions documentaires

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2022	A la rencontre du petit prince	Collectif	Albums beaux livres	Albums illustrés	45€	
2022	A la rencontre du Petit Prince	Collectif	Albums beaux Livres	Albums illustrés	39€	
2013	L'enfance de la littérature	Collectif	La nouvelle Revue Française	Revue et périodiques	20€	
2006	Il était une fois...Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry	Collectif	Folio	Essais	9,40€	

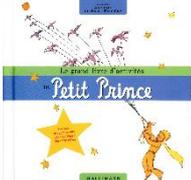
15. Tableau des produits dérivés : papeterie

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2021	Agenda Le Petit Prince 2021-2022	Collectif	Papeterie jeunesse	Agenda et calendriers	11,90€	

2017	Carnets carrés « Rêver »	Collectif	Papeterie	Papeterie	36,00€	
2017	Carnet carré « Le Petit Prince »	Collectif	Papeterie	Papeterie	14,90€	

16. Tableau des produits dérivés : les jeux

Date	Titre	Auteur	Collection	Genre	Prix	Couverture
2018	Le Petit Prince	Collectif	Petite Enfance	Jeux de société	9,90€	
2018	Le Petit Prince	Collectif	Petite Enfance	Jeux de société	9,90€	
2018	Le Petit Prince	Collectif	Petite Enfance	Jeux de société	9,90€	
2015	Le Jeu Le Petit Prince	Collectif	Petite Enfance	Jeux de société	29,90 €	
2013	Je joue avec le Petit Prince	Delphine Gravier-Badreddine	Petite Enfance	Albums jeunesse	8,50€	
2013	Le Petit Prince : Le livre de coloriage en 3D	Collectif	Hors Série	Albums jeunesse	6,90€	
2011	Le Petit Prince	Collectif	Hors Série	Albums Jeunesse	15,05 €	

2011	Le Petit Prince : Le grand livre de jeux	Collectif	Hors Série	Livres-jeux et d'activités	7 €	
2004	Le grand livre d'activités du Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Albums jeunesse	15,25 €	
2004	Enquête sur la Terre avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	CD-Rom	Documents et reportages	28 €	
2003	Le Petit Prince découvre l'univers - Un Livre-puzzle	Antoine de Saint-Exupéry	Petite Enfance	Albums jeunesse	12,20 €	
2003	Enquête sur les étoiles avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	CD-Rom	Documents et reportages	28€	
2003	Enquête sur les étoiles avec le Petit Prince	Antoine de Saint-Exupéry	CD-Rom	Documents et reportages	28 €	